

numéro
spécial

Message

BULLETIN DE L'INSTITUT DES FRÈRES MARISTES DES ÉCOLES

Conférence Générale



LA MISSION DU FRÈRE MARISTE POUR L'AVENIR

ANNÉE 1989 • NOVEMBRE • NUMÉRO 6



PRIÈRE

Père, tes bontés nous comblent de joie; surtout le don de ton Fils, Jésus. Nous te remercions de nous avoir appelés à nous unir à la mission de Jésus: mission de réconciliation et d'unité.

Aide-nous à mieux comprendre encore le sens de cet appel pour nous aujourd'hui, et à nous donner totalement à cette mission.

Jésus est venu non pour faire sa volonté mais celle de celui qui l'a envoyé. Père, nous connaissons nos hésitations, notre penchant à prendre un chemin moins exigeant. Malgré cela, nous voulons être comme Marie, et suivre Jésus dans son adhésion totale à ta volonté.

Fais-nous trouver en Marie le modèle d'un coeur qui sait discerner, qui apprend chaque jour à être de plus en plus en harmonie avec ta volonté.

Jésus, en ton nom, guérissait les malades, les aveugles, les sourds, les boiteux. Qu'il nous touche avec son pouvoir de guérison, afin que nous puissions voir avec des yeux neufs, entendre avec des oreilles neuves, marcher sur un nouveau chemin, parler d'une voix renouvelée, aimer d'un coeur nouveau.

Que nous redécouvrons notre être et notre mission.

Père, ceux que tu as appelés, tu les envoies. Du sommet d'une montagne de Galilée, Jésus a envoyé ses apôtres vers toutes les nations, avec la promesse de son indéfectible présence.

Confirmés dans ton amour et partageant ton projet, puissions-nous aller de l'avant, avec audace et confiance, à l'exemple de Champagnat, confiants dans les paroles de Jésus à tous ceux qu'il envoie: «Je serai avec vous.»

En union avec Marie, notre modèle dans la mission, Seigneur, nous t'adressons cette prière par ton Fils Jésus-Christ. Amen.

Fr. Charles Howard

Allons tous à Veranópolis

Éditorial



Fr. Albino Trevisan,
Provincial de Porto Alegre

Frères et jeunes en formation! Allons tous à Veranópolis! Allons voir ce qui s'y passe. Mais, où se trouve Veranópolis? Ce n'est pas sur les meilleures cartes de nos audiovisuels. Non, ne reculez pas, mes Frères, on vous dit: «Allons à Veranópolis! Vous avez trouvé où c'est situé? Alors, vite!»

Attention! tâchez d'avoir un passeport à jour. Veranópolis est tout au sud du Brésil à 170 km de Porto Alegre. Mais avant de prendre la route de Veranópolis, il faut se diriger vers une autre région ou un autre pays d'Amérique latine. Là, chacun ira à la recherche d'un nouveau sacrement: «le sacrement de la rencontre avec les pauvres». «Je vous donne un commandement nouveau... mon commandement est ceci: «Aimez-vous...»

Frère, jeune en formation! Tu es déjà parmi les pauvres? Alors, incline-toi avec respect et laisse-toi évangéliser. Laisse-toi pénétrer par la grâce de la rencontre avec le Christ déshérité.

Ça y est! Tu as déjà expérimenté ceci: le langage du pauvre est si différent! Il est difficile d'exprimer ce qui se passe dans le coeur des gens, quand nous nous approchons de ce Christ.

«Est-ce seulement maintenant, après Medellin et Puebla que l'Église a découvert qu'elle devait aller de préférence aux pauvres?»

Et pourquoi nous, Frères Maristes, passons-nous tant de temps à douter, à nous perdre dans des calculs et des discours sophistiqués au lieu d'assumer une fois pour toutes ce qu'a fait Champagnat: aller à la rencontre des pauvres? Il a fondé l'Institut pour eux. Personne n'est autorisé à faire dévier l'Institut du but de sa fondation... La Bonne Mère est aussi au milieu des pauvres. Elle y est avec son Fils.

Frère, va de l'avant. Poursuis ton voyage, toujours exposé au contretemps. Enfin tu es en Amérique latine, dans ce «continent tombé sur le chemin que va de Jérusalem à Jéricho». Avance toujours. À Porto Alegre, il y a des Frères qui t'attendent. Ils sont là depuis 1900 — on a beau dire, ça fait presque 90 ans. Ils ont commencé l'oeuvre mariste non pas à Porto Alegre mais à Bom Princípio, village situé juste à mi-chemin entre Porto Alegre et Veranópolis. En passant par la route qui contourne Bom Princípio, n'oublie pas de réciter un Ave pour les 21 juvénistes qui s'y préparent à devenir Frères Maristes. Écoute ce que te dit le Fr. Weibert, fondateur de la Province: «Peu, bien et toujours». Frère encore une bonne heure de route et tu seras à Veranópolis.

Bienvenu, Frère, tu es déjà à Veranópolis. Et moi, comme Provincial amphitryon, je veux m'empresser, naturellement, de passer tout le commandement au Frère Charles Howard, Supérieur général de l'Institut des Frères Maristes. À lui de représenter Champagnat parmi nous. À lui de diriger le cheminement de la recherche de la réponse à cette question: «150 ans après la mort du Père Champagnat, quels sont les défis que nous devons relever pour être fidèles à son charisme dans notre mission aujourd'hui?»

En mon nom personnel, au nom de tous les Frères des Provinces du Brésil et au nom de tous les Frères Provinciaux d'Amérique latine, encore une fois, soyez les bienvenus.

D'autre part, je prie Marie, la Bonne Mère, et Champagnat qu'ils soient aussi présents parmi nous avec la puissance de l'Esprit-Saint. Après tout, l'Institut est leur projet et leur appartient.

Prêts! Nous sommes tous à Veranópolis. Voyons comment nous pouvons conduire aujourd'hui les autres à la Crèche, à l'Autel et à la Croix.

Fr. Charles Howard, Fr. Benito Arbués, Frères Conseillers généraux. Frères Provinciaux, Frères Supérieurs de Districts, Frères traducteurs et secrétaires et autres auxiliaires de la Conférence générale, Frères invités et jeunes Frères en formation de tout le monde mariste, MERCI d'être venus à cette rencontre. Dans les pages qui suivent, vous verrez un peu ce qui s'est passé à Veranópolis, en ce temps fort de l'Année du Bicentenaire de la naissance de Champagnat pour que nous avancions tous dans la voie mariste sur le chemin qu'ensemble nous avons découvert.

*Fr. Albino Trevisan
Porto Alegre*

«Soyez tous les bienvenus»



Cette édition de FMS - MESSAGE n'a pas la prétention de donner une vision exhaustive des travaux de la Conférence générale.

Certains aspects, comme le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, la capitalisation ou autres, pourront être traités dans les prochains numéros.

Sommaire

ÉDITORIAL: Allons tous à Veranópolis (Fr. Albino Trevisan, Porto Alegre)	1	Utilisation des biens pour le service de notre mission (Fr. Pedro Huidobro, C. G.)	41
Sommaire	3	• Réflexion (Fr. Richard Shea, Esopus)	43
PRÉPARATION ET ORGANISATION	4	Nouveaux horizons pour le charisme de Marcellin Champagnat (Fr. Benito Arbués, V. G.)	44
La Conférence générale (Fr. Herbert Scheller, Allemagne)	5	• La Famille mariste (Fr. Timothy McCrindle, Afrique du Sud) ...	46
Les visites d'expérience en Amérique latine (Fr. Fernando Mayor, Bolivie)	7	Nos Constitutions, application de l'Évangile (Fr. Alain Delorme, C. G.)	47
• Témoignages de Frères	8	• Travail du groupe (Fr. Pascal Nkurunziza, Rwanda)	49
Veranópolis (Fr. Roque Ari Salet, Santa Maria)	10	La pastorale des vocations (Fr. Claudio Girardi, C. G.)	50
Liste officielle de participants	12	• Quelques causes de la crise des vocations (Fr. Néstor Quiceno, Colombie)	52
• Jeunes Frères à la Conférence	14	La formation initiale mariste (Fr. Philip Ouellette, C. G.)	53
Organisation matérielle (Fr. Arlindo Corrent, Porto Alegre)	15	AUTOUR DE LA CONFÉRENCE	55
Le Comité Central (Fr. Julian Casey, Melbourne)	17	Visite de Dom Luciano Mendes (Fr. Desmond Crowe, Melbourne)	56
Le groupe «antenne» (Fr. Ramón Benseny, Catalogne)	17	Informations du Conseil général (Fr. Yves Thénoz, S. G.)	58
THÈME CENTRAL:		Réunions par groupes régionaux (Fr. Joaquín Flores, Mexique Central)	62
LA MISSION DU FRÈRE MARISTE POUR L'AVENIR	18	Présence de Marcellin Champagnat (Fr. Antonio Ramalho, Brésil Nord)	64
Le rythme de la Conférence (Fr. Jesús Sánchez, Castille)	19	Spectacles (Fr. Teófilo Miguel, Luján)	65
Quelques aspects de notre spiritualité apostolique (Fr. Charles Howard, S. G.)	20	Expositions (Fr. Teodoro Merino, Équateur)	66
«Nous avons été fondés pour l'éducation chrétienne des jeunes» (Fr. Pedro Huidobro, C. G.)	23	Visites réalisées et visites rendues (Fr. Dario Bortolini, São Paulo)	67
• «Nous donnons la préférence à la catéchèse» (Fr. Pedro Huidobro, C. G.)	25	Détentes et loisirs (Fr. John Hyland, Irlande)	69
«Envoyés vers les pauvres, de préférence» (Fr. Marcelino Ganzarain, C. G.)	26	IMPRESSIONS D'ENSEMBLE	71
• Travail de groupes (Fr. Inocencio Martínez, Paraguay)	28	Commentaires de plusieurs Supérieurs	72
• Reflexions de Frères	30	Impressions des jeunes Frères	75
Nos priorités apostoliques provinciales (Fr. Richard Dunleavy, C. G.)	32	STATISTIQUES GÉNÉRALES DE L'INSTITUT ..	76
• Travail de groupes (Fr. Sean Sammon, Poughkeepsie)	33		
• Dialogue avec Marcellin (Fr. Claudino Falqueta, Rio de Janeiro)	35		
Album	37		

PRÉPARATION ET ORGANISATION



La Conférence Générale

NATURE ET OBJECTIFS

Dans nos Constitutions on définit la Conférence Générale de la manière suivante:

La Conférence générale est une assemblée consultative composée du Frère Supérieur général, du Frère Vicaire général, des Frères Conseillers généraux, des Frères Provinciaux et, si le Statut du District le prévoit, des Frères Supérieurs de Districts.

Elle a pour but:

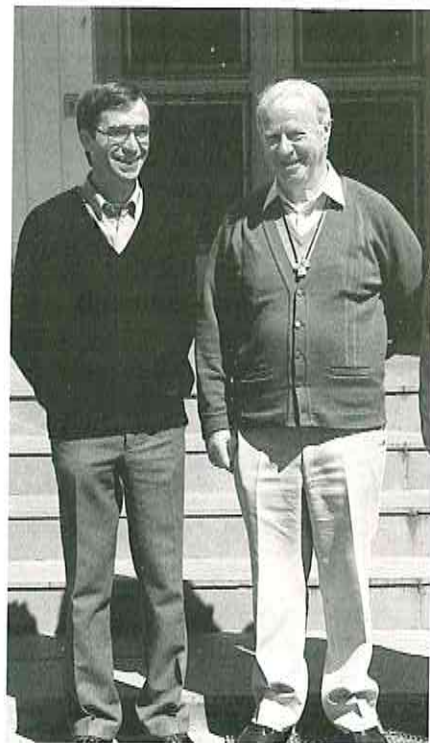
- 1. de renforcer l'unité de l'Institut et de permettre des contacts directs des Supérieurs entre eux et avec le Frère Supérieur général et les membres de son Conseil;*
- 2. d'étudier les questions d'intérêt général et de proposer des éléments de réponse.*

Le Frère Supérieur général la convoque entre deux Chapitres généraux. Il peut y inviter d'autres Frères, s'il le juge opportun. (c 632; c 633, 1)

La Conférence Générale 1989 de Veranópolis a été marquée par la situation de l'Église d'Amérique Latine, qui se prépare à célébrer le 5ème centenaire de son évangélisation et par notre bicentenaire qui nous invite à approfondir notre amour pour M. Champagnat. Face à un monde qui subit d'énormes bouleversements et qui écrase un nombre toujours croissant d'hommes et de femmes sous le poids intolérable de la misère et de l'injustice, les Supérieurs étaient appelés à assumer les défis d'aujourd'hui avec l'esprit, le courage et l'audace du P. Champagnat.

Dans ce sens, le Conseil Général proposait comme thème principal de la Conférence:

La mission du Frère mariste face à l'avenir.



Fr. Herbert avec Fr. Charles



Sous l'inspiration de l'Esprit

PRÉPARATION

La préparation de la Conférence comprenait plusieurs phases à des niveaux différents:

Phase 1: Chaque Provincial ou Supérieur de District a été invité à faire une étude des défis que sa Province ou son district doit relever pour être fidèle au charisme de M. Champagnat dans sa mission.

Phase 2: Le Conseil Général a établi une synthèse à partir des réponses qui lui étaient parvenues en décembre 1988 et a élaboré un schéma.

Phase 3: Ce schéma qui contenait les sujets principaux de la Conférence a été envoyé à tous les participants comme piste de réflexion et de préparation personnelle. De plus, le Supérieur Général a fait des propositions concrètes: la préparation spirituelle par la méditation et l'étude de certains documents de l'Église.



Symboles de la Conférence

PROGRAMME GÉNÉRAL

Les différents sujets de la Conférence visaient à répondre à la question: Quels sont les défis à relever aujourd'hui, 150 ans après le Fondateur, si nous voulons être fidèles à son charisme dans notre mission? Le programme comprenait les points suivants:

1. *Notre spiritualité propre en tant que Frères Maristes:*
 - * Spiritualité apostolique
 - * Notre charisme et notre identité mariste
 - * Consécration pour la mission
 - * Vocations et formation
2. *Notre mission pour aujourd'hui et notre plan pastoral:*
 - * Notre mission
 - * L'éducation chrétienne de la jeunesse
 - * La catéchèse
 - * Notre engagement envers les plus délaissés

- * Priorités apostoliques
- * L'utilisation des biens au service de la mission
- * Le Mouvement Famille Mariste
- * Le plan personnel et provincial

De plus, la Conférence Générale a permis des rencontres entre des Frères qui appartiennent à une même zone géographique ou qui collaborent dans une même oeuvre. Elle a aussi favorisé le partage des informations sur différents sujets: situation au Liban, Sri Lanka, Mouvement REMAR, etc.

Ce programme a réalisé le voeu du Fr. Charles Howard, émis dans son discours d'ouverture: support personnel, partage de la sagesse et de l'expérience des autres et vision plus claire de notre mission.

Fr. Herbert Scheller
Allemagne



Présidence: le jour de l'ouverture

LES VISITES D'EXPÉRIENCE EN AMÉRIQUE LATINE

Avant la Conférence générale, le Conseil général avait invité les participants de la Conférence de Veranópolis à consacrer une semaine à l'étude vécue des réalités d'Amérique Latine.

Des expériences significatives

L'Amérique Latine est une réalité vivante, un espoir pour l'Église du XXI^e siècle et notre Congrégation qui accomplit cent ans de présence sur ce continent. C'est ce qui avait poussé nos supérieurs à choisir l'Amérique Latine comme siège de la Conférence générale et il était important de la connaître en profondeur et de nous laisser interpeller personnellement par elle.

Une Commission du Conseil général avait pris contact avec les Frères qui devaient participer à la Conférence. Elle leur avait proposé un plan et leur avait demandé quelle Province ou quel District ils préféreraient visiter.

Il n'a pas été possible de satisfaire tous les désirs. Dix groupes de visite



*Fr. Fernando Mayor, le Supérieur
le plus jeune à la Conférence*

ont été organisés, par langue, pour la visite des Provinces ou Districts. Ont été retenus: Mexique Central, Mexique Occidental, Amérique Centrale, Venezuela, Colombie, Équateur, Pérou, Chili, Bolivie et Brésil Nord.

Chaque Province ou District d'accueil a organisé sa Commission préparatoire, qui, au cours de l'année, a préparé la visite en choisissant quelques expériences significatives qu'elle voulait faire découvrir.

Il ne s'agissait pas de préparer une visite touristique ou simplement de montrer les oeuvres de la Province visitée. Le but était de permettre aux visiteurs un contact et un dialogue

personnels et directs, leur permettre de se rendre compte de la mission de l'Église et des Frères Maristes en Amérique Latine, tout particulièrement dans des situations où les initiatives vont dans le sens de l'option préférentielle pour les pauvres.

Les dix groupes de visiteurs ont participé à des expériences soigneusement choisies. Chaque fois, comme partie intégrante du programme de la visite, un temps était réservé à la prière, à l'intériorisation et au discernement personnel ou en groupe.

Il est certain que nous sommes arrivés à Veranópolis un peu fatigués, mais il n'est pas moins certain que nous sommes arrivés touchés par la grâce de Dieu qui nous a parlé au travers de la souffrance lue sur tant de visages rencontrés au cours de notre visite. C'était une bonne préparation à la réflexion sur notre mission.

Hno. Fernando Mayor, Bolivie



Frères Renato Cruz et Iulio Suaesi dans un faubourg de Guatemala



*«Connaître la réalité
et nous laisser interpeller par elle»*

TÉMOIGNAGES DE FRÈRES

«Je me demandais si l'on serait assez audacieux pour être conscient de la pauvreté et de la misère qui existent dans nos propres Provinces.»

«J'ai pris conscience du besoin de m'éveiller à la nécessité de regarder le monde avec des yeux nouveaux; la routine quotidienne nous rend aveugle à la réalité du monde qui nous entoure.»

«Je suis revenu de Colombie avec deux impressions profondes: la souffrance et la joie. J'ai ressenti que les pauvres, non seulement nous évangélisent de façon spéciale, mais nous donnent aussi de la vitalité. Nous avons besoin des pauvres.»

«C'était émouvant de réaliser à quel point des Frères aiment les enfants de la rue, leur affection profonde et leur respect pour ces jeunes. Ce fut un moment attendrissant pour moi, un moment qui m'a imposé de nouvelles demandes. Je me suis demandé si, dans nos Provinces, la vie n'est pas desséchée, n'a pas perdu de sa souplesse en l'absence d'une vraie solidarité avec les pauvres.»

«J'étais vraiment reconnaissant pour l'accueil que nous ont offert les Frères du Chili. Et j'ai été édifié par le partage communautaire dans la foi dont j'ai été témoin chez eux. J'ai compris que nous pouvons vivre sans réaliser qu'il existe des pauvres. Cependant nous devons être attentifs à la communauté avec qui nous vivons et travaillons.»



«J'ai pris conscience du besoin de m'éveiller»

«Le Seigneur nous a appelés à un rendez-vous avec l'histoire. Peut-être pour la dernière fois, à moins que nous ne prenions d'importantes initiatives, et celles-ci ne peuvent pas venir de l'Église, de nos amis ou d'autres. Ce sera notre dernier rendez-vous à moins que nous n'agissions courageusement comme l'a fait le fondateur lors de son rendez-vous avec l'histoire en 1817.»

«Après des siècles d'évangélisation en Amérique latine, l'injustice sociale nous écrase encore. Nous sommes convaincus que la parole de Dieu nous impose une obligation, que l'Église est sommée de combattre cette inégalité humaine.»

«Jamais comme aujourd'hui on a autant senti le besoin d'éducateurs: notre jeunesse est, plus que jamais, la proie des communications de masse et de la drogue.»

«En considérant les contacts des Frères avec les enfants de la rue en Équateur, mes yeux se sont ouverts au fait que nous sommes vraiment disciples de Champagnat, *attentif aux événements et aux personnes*, particulièrement les pauvres.»



«...l'injustice sociale nous écrase encore»

«Quelle joie de voir le charisme mariste si actif en Bolivie, les Frères dévoués aux pauvres, et vivant dans un style de vie simple et austère.»



«Nous avons besoin des pauvres: ils nous évangélisent»

«Je crois avoir senti quatre dimensions de notre option vers les pauvres: une option ascétique, la vie de simplicité; une option pastorale, l'emploi de nos ressources au service des pauvres; une option humanitaire, l'infusion de notre amour dans la souffrance; et une option missionnaire, l'insertion de la communauté parmi le peuple. Je dois maintenant relever le défi d'une meilleure interprétation des injustices structurelles que je partage en tant que membre du premier monde.»

Veranópolis

Fr. Roque A. Salet, Provincial
de Santa Maria, Brésil



Veranópolis, ville d'été, ancienne Alfredo Chaves, était jusqu'à présent connue à peine par les Frères maristes du Brésil. Grâce à la Conférence Générale, qui l'a transformée pendant trois semaines en vraie « capitale mariste », ce nom est devenu familier aux Frères de 74 pays du monde.

Puisque, certainement, beaucoup parmi vous aimeraient connaître quelque chose en plus sur le lieu qui a hébergé cet important événement mariste, je vais vous offrir quelques renseignements sur la localisation, l'histoire et la culture de cette ville et à propos de la présence des Frères au service de l'éducation et de la formation de ses habitants.

Veranópolis est située à 170 km de Porto Alegre, capitale de l'État de Rio Grande do Sul, au Brésil. Elle a une population de 25.000 habitants, descendants, en grande majorité, des émigrants italiens arrivés ici aux environs de 1890. L'agriculture constitue la principale ressource économique de la ville; on cultive surtout la vigne, les pommes et les légumes. Le commerce et les petites industries complètent les autres sources de revenus.

La température descend jusqu'à 0°C en hiver et atteint les 40°C en été. Pendant la Conférence Générale la température a oscillé entre 10 et 20 degrés.

Quels sont les motifs qui ont poussé à choisir Veranópolis comme siège de la Conférence Générale?

Le Conseil Général avait décidé qu'elle aurait lieu en Amérique Latine pour solenniser ainsi le CENTENAIRE DE LA PRÉSENCE MARISTE dans ce Continent. En effet, les premiers Frères maristes, venus de France, arrivèrent en Colombie en 1889. Une autre raison fut celle de permettre aux Frères Provinciaux et aux Supérieurs de District de tout le monde, d'avoir un contact direct avec la complexe réalité latino-américaine, du point de vue social, économique et religieux.

En vue de concrétiser une telle décision, quelques Frères du Conseil Général, après avoir visité plusieurs endroits, et tenant compte de la proximité d'un aéroport international, de la présence significative des Frères maristes au Brésil et des conditions favorables offertes par la Maison de Rencontres «Recanto Medi-neira», ont choisi cet emplacement.

C'est en 1914 que les Frères maristes arrivèrent à Veranópolis, et ils y ouvrirent l'école Saint Louis de Gon-



Vraie « capitale mariste » pendant trois semaines



Veranópolis, «capitale mariste» pendant trois semaines, une ville tranquille et accueillante

zague. Cette année, donc, nous commémorons les soixante-quinze ans de présence mariste dans la ville.

En 1941 le noviciat de Porto Alegre s'est déplacé à Veranópolis, dans une propriété de 50 hectares, cédée gratuitement par la famille Lago, qui avait donné aussi deux fils à la Congrégation. C'est dans cette propriété que se trouve le «Recanto Medianeira», siège de la première Conférence Générale célébrée en dehors de Rome.

En 1956, le Noviciat fut transféré à la ville voisine de Farroupilha. Le juvénat resta à Veranópolis, mais, quelques années plus tard, le juvénat fut transféré à Lajeado.

À partir de 1984, il y eut une série de réformes et d'aménagements des bâtiments; le «Recanto Medianeira» fut transformé définitivement en un lieu idéal pour rencontres, retraites, assemblées, etc., avec une excellente infrastructure et une très bonne organisation.

Bien que les soixante-quinze ans de présence mariste à Veranópolis signifient quelque chose de très intime, je crois que la présence des Frères n'a jamais été aussi significative qu'au cours de cette Conférence Générale. Pour tout cela: *Laus Deo Virginique Maria* (Gloire à Dieu et à la Vierge Marie).

Fr. Roque Ari Salet
 — Santa Maria

*«Recanto Medianeira»,
 siège de la première
 Conférence générale
 célébrée en dehors de Rome*



LISTE OFFICIELLE DE PARTICIPANTS

MEMBRES DU CONSEIL GÉNÉRAL (12)

HOWARD	Charles	PRIEUR	Powell	HUIDOBRO	Pedro
ARBUÉS	Benito	DELORME	Alain	GANZARAIN	Marcelino
DUNLEAVY	Richard	VAQUERIN	Ezequiel	OUELLETTE	Philip
THÉNOZ	Yves	MAGDALENO	Eugenio	GIRARDI	Claudio

PROVINCIAUX ET SUPÉRIEURS DE DISTRICTS (48)

McCRINDLE	Timothy	AFRIQUE DU SUD	RAMAROSON	Emmanuel	MADAGASCAR
SCHELLER	Herbert	ALLEMAGNE	GARCÍA-GARAYO LÓPEZ	Jesús	MADRID
ESPINOSA	Javier	AMÉRIQUE CENTRALE	CASEY	Julian	MELBOURNE
DE MEYER	Joseph	BELGIQUE-HOLLANDE	FLORES	Joaquín	MEXIQUE CENTRAL
ARTEAGA OÑA	Rafael	BÉTICA	ROMERO	J. Guadalupe	MEXIQUE OCCIDENTAL
RAMALHO	Antonio	BRÉSIL NORD	MARTÍNEZ FERNÁNDEZ	Antonio	NORTE
SÁNCHEZ MARTÍN	Jesús	CASTILLE	BLEWMAN	Bernard	NOUVELLE ZÉLANDE
BENSENY BESO	Ramón	CATALOGNE	TICÓ MARQUÉS	José	PEROU
VARONA	Mariano	CHILI	CRUZ, C. G.	Renato	PHILIPPINES
HENG	Joachim	CHINE	TREVISAN	Albino	PORTO ALEGRE
LEK	John	CHINE	DOS SANTOS MARQUES	Abilio	PORTUGAL
QUICENO	Néstor	COLOMBIE	SAMMON	Sean	POUGHKEEPSIE
PALACIOS	Lucinio	CÓRDOBA	BOUCHARD	Gérard Majella	QUÉBEC
MERINO	Teodoro	ÉQUATEUR	FALQUETO	Claudino	RIO DE JANEIRO
SHEA	Richard	ESOPUS	NKURUNZIZA	Pascal	RWANDA
DORRIAN	Lewis	GRANDE BRETAGNE	SEVEGNANI	Tercilio	SANTA CATARINA
OUIMET	Gilles	IBERVILLE	SALET	Roque Ari	SANTA MARIA
HYLAND	John	IRLANDE	BORTOLINI	Dario	SÃO PAULO
GORI	Graziano	ITALIE	PERERA	Clifford	SRI LANKA
RÚA GALINA	José	LEÓN	CHRISTE	Jean-Claude	SUISSE
LATORRE ARIÑO	Marino	LEVANTE	TURTON	Alexis	SYDNEY
JARJOUR	Antoine	LIBAN-SYRIE	CHÁVEZ	Arturo	URUGUAY
MIGUEL MARTÍN	Teófilo	LUJÁN	EGUÍA QUEVEDO	Antonio	VENEZUELA
VIGNAU	Henri	MIDI-CO, N.D. HERMITAGE	RIEU	Antonio	ZAÏRE



DISTRICTS DÉPENDANT DE PROVINCES (9)

BLEWMAN	John	FIDJI
SUAESI	Iulio	SAMOA
MARTÍNEZ CALVO	Inocencio	PARAGUAY
PITIOT	Georges	NOUVELLE CALÉDONIE
LANGLOIS	James	ZIMBABWE
MAYOR GARCÍA	Fernando	BOLIVIE
FECTEAU	Cajetan	MALAWI-ZAMBIE
PIÑA G.	Ricardo	CORÉE
HOWARD	Desmond	PAPUA-NEW GUINEA

INVITÉS (3)

CRESTANI	Alfredo	Directeur du Collège International
WANDEN	Brian	Directeur Centre anglophone de spir.
BLONDEEL	Eduard	Direct. Centre francoph. Spiritualité

JEUNES FRÈRES (6)

LLORENTE	Francisco J.	VENEZUELA
BARCELÓ	Xavier	CATALOGNE
LINARES	José Roberto	AMÉRIQUE CENTRALE
SANASANA	Antonio Armando	M.I.C. NAIROBI
DE OLIVEIRA	Antonio B.	SÃO PAULO
DE LIMA	Gerson J.	BRÉSIL NORD

COMMUNAUTÉ MAISON: Veranópolis (8)

WILDNER	Herbert	Communauté Maison: Supérieur
BET	José	Communauté Maison
CAGLIARI	Aldoio	Communauté Maison
MAROTGKI	Edgar	Communauté Maison
KARLING	Dionisio	Communauté Maison
PIVA	Modesto	Communauté Maison
RIGO	Victorio	Communauté Maison
TOLOTTI	Selvino	Communauté Maison

SERVICES GÉNÉRAUX

TRADUCTEURS (8)

DANTAS MACHADO	José	Traducteur Portugais-Français
McKEE	Joseph	Traducteur Portugais-Anglais
GALIANA	Fabricio	Traducteur Français-Espagnol
VOEGTLE	Leonard	Traducteur Français-Anglais
WILCOTT	Jean-Marc	Traducteur Anglais-Français
MANZANARES ACUÑA	Jesús	Traducteur Anglais-Espagnol
GONON	Claude	Traducteur Espagnol-Français
ALLEN	John	Traducteur Espagnol-Anglais

SECRETARIAT, SERVICES DIVERS (11)

FOURNIER	Valmont	Secrétariat-Coordination
CROWE	Desmond	Secrétariat
FAGHERAZZI	João Orestes	Secrétariat
HENZ	Alfredo	Reprographie
MOMBACH	Carlos Oswino	Secrétariat
FERRE	José María	Publications
KIPPER	Hugo	Appareils de traduction
NEIS	Ewaldo	Services divers
MINUSCOLI	Geraldo	Téléphone
COLVERO	Sadi	Cuisine
ZANELLA	Aristides	Secrétariat

SERVICE PORTO ALEGRE (6)

CORRENT	Arlindo	Président de la Commission d'organisation
MADALOZZO	Avelino	Contacts
HUNKE	Wilhelm	PUCRS Porto Alegre-Contacts
MATUELLA	Ricieri	Économat Porto Alegre
ORTH	Mario	Économat Porto Alegre
SMADEKER	José Renato	Secrétariat-Porto Alegre

SERVICE D'AUMÔNERIE (1)

HUOT Bertrand Père Mariste



JEUNES FRÈRES À LA CONFÉRENCE



Jeunes frères avec Fr. Charles. De gauche à droite:
Javier Llorente, Roberto Linares, Gerson de Lima,
Antonio de Oliveira, Xavier Barceló et Antonio Sanasana

Une des nouveautés de la Conférence générale a été la participation —et c'est la première fois dans ce genre d'assemblée— d'un petit groupe de jeunes Frères, invités par le Fr. Supérieur général.

Ils étaient six:

1. *Fr. Gerson José de Lima*, brésilien, 32 ans. Il appartient à la Province du Brésil Nord. Il a fait profession en 1977 et travaille dans la Communauté de Maceió, comme professeur et coordinateur.
2. *Fr. Antonio Benedito d'Oliveira*, brésilien, 25 ans, appartenant à la Province de São Paulo, profession en 1986. Travaille actuellement au Juvénat de Manaus.
3. *Fr. Xavier Barceló Maset*, espagnol, 31 ans, de la Province de Catalogne, a fait profession en 1977 et travaille comme formateur dans sa Province.
4. *Fr. José Roberto Linares Contreras*, du Salvador, 29 ans, de la Province d'Amérique centrale, a fait profession en 1981, est membre de l'équipe provinciale de pastorale.
5. *Fr. Francisco Javier Llorente Guevara*, espagnol, 31 ans, de la Province du Venezuela. A fait profession en 1979 et travaille comme directeur de collège.
6. *Fr. Antonio Armando Sanasana*, né au Mozambique, 33 ans, a fait profession en 1987. Il est actuellement en 3^e année de formation post-noviciat au CIM de Nairobi.

Organisation matérielle

Le souci de l'organisation matérielle de la Conférence Générale de Veranópolis, avait commencé dès avril 1988, quand le Conseil provincial avait accepté sa prise en charge.

Bien que cela représentait une responsabilité très lourde du fait que c'était la première fois qu'une Conférence générale tenait ses assises en dehors de Rome, c'était aussi un honneur pour la Province amphitrienne, honneur qu'aucune autre Province de l'Institut n'aurait refusé.

*«Un honneur
qu'aucune autre Province
n'aurait refusé»*

Le Supérieur général, par lettre du 20 avril 1988, communiquait au Frère Albino Trevisan, Provincial, la décision du Conseil général de choisir Veranópolis comme siège de la prochaine Conférence générale.

Le Conseil Provincial, au cours de la session du 17 mai, désigna une Commission spéciale, de six Frères, pour s'occuper particulièrement des préparatifs matériels dont la Province se portait responsable. La Commission ainsi constituée était composée des Frères suivants: Arlindo Corrent, *Président*, Alfredo Henz, Wilhelm Hunke, Rizzieri Mattuela, José Renato Schmaedecke et José Ewaldo Neis, en tant qu'économiste du Foyer RECANTO MEDIANEIRA. Ce dernier fut ensuite remplacé par le Frère Herbert Wildner qui se chargea de l'administration en 1989.

La Maison du Recanto Medianeira possède une excellente infrastructure matérielle. Les installations et les aménagements faits en 1986 offrent toutes les conditions favorables à un travail efficace. De plus, le milieu ambiant fournit des espaces de calme et de silence nécessaires pour de telles assemblées.



*Fr. Arlindo Corrent, président de
la Commission d'organisation matérielle*

Une des préoccupations majeures fut celle qui a trait au système de traduction simultanée. D'un commun accord avec le Frère Norbert Rauch, Recteur de l'Université Catholique Pontificale de Porto Alegre, nous avons décidé de monter tout l'appareillage nécessaire, avec les ressources en hommes et en technique du Laboratoire d'électronique de l'Université. Son fonctionnement optimum est venu corroborer le bon choix que nous avons fait et la capacité des ingénieurs responsables.

Un autre élément important fut celui de rendre compatible notre système informatique avec les programmes utilisés par le Secrétariat du Conseil général. Un étude réalisée par le Centre de Traitements des données de la PUC, arriva à la conclusion que le modèle XPC de fabrication brésilienne, compatible avec IBM, serait capable de recevoir les programmes utilisés par le Secrétariat général, comme ce fut le cas. Cinq ordinateurs avec deux imprimantes furent installés, au service de la Conférence, ce qui fut d'un grand secours pour le déroulement des travaux.

Pour la reproduction des textes, on avait loué deux Xerox 1035 AM et acheté quatre machines à écrire électroniques, l'une d'elles branchée sur un ordinateur.

Les communications des Frères de la Conférence générale furent rendues faciles par la location de trois lignes téléphoniques DDD et DDI, en plus de deux existantes dans la Maison.

Tandis que l'on faisait de grandes améliorations dans les infrastructures du Recanto Medianeira, des salles et du mobilier, à partir de janvier, de nombreux contacts épistolaires furent établis avec les Frères Provin-



Fr. Valmont Fournier, Secrétaire-coordonateur



Fr. Leonard Voegtle, expert en traductions et en ordinateurs

il fut une personne réellement significative et riche pour la Conférence, aussi bien par son exemple que par l'animation des célébrations.

Un système de soins médicaux et le souci pour la santé des Frères fut aussi organisé. Une fois par semaine, un Docteur de la PUC venait au Recanto Medianeira pour les Frères qui pouvaient avoir besoin de soins. Le même hôpital et la congrégation des Filles de l'Amour divin qui y travaillent, avaient détaché Soeur Carla, à temps plein, comme infirmière.

Une équipe de Frères, invités pour collaborer à la supervision de la nourriture, de l'accueil, du secrétariat, de la communication et des services généraux, assura le bon fonctionnement de la Conférence.

Quant à l'accueil des Frères, de la part de la Province de Porto Alegre, c'est à l'aéroport Salgado Filho qu'il commençait. Malgré les contretemps et les retards des vols aériens, tout le monde put être accueilli les bras ouverts par un Frère.

Tout ce travail et toutes ces préoccupations se changent en joie pour nous. Si nous n'avons pu faire davantage, mettez-le sur le compte de nos limites. Nous avons fait tout ce que nous pouvions. MERCI BEAUCOUP pour votre présence parmi nous et pour votre témoignage de vie et fraternité maristes.



Fr. Alfredo Henz: des milliers de photocopies

Fr. Arlindo Corrent

ciaux et Supérieurs de Districts du monde mariste, pour les maintenir informés du déroulement des préparatifs de la Conférence générale, et pour les orienter sur leur venue au Brésil et leur arrivée à Veranópolis.

Nous avons invité le Père Bertrand Huot, Père mariste. Sa réponse immédiate et sa disponibilité pour être avec nous tout le temps de la Conférence et s'occuper de la partie liturgique et tout ce qui se rapporte au ministère sacerdotal, nous combla de joie et d'aise. Parlant parfaitement le français et l'anglais et s'exprimant comme il faut en portugais, et en plus vivant de la spiritualité mariste,

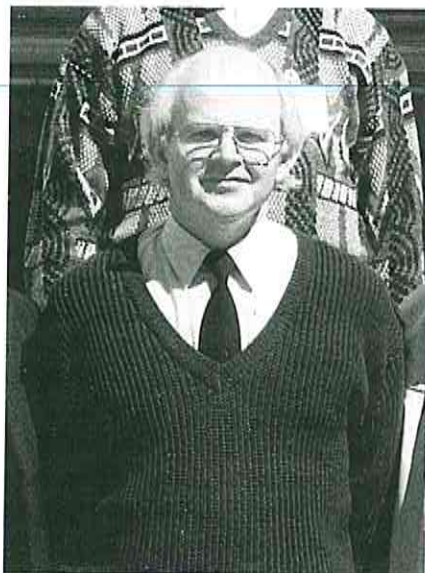


Fr. Carlos Mombach, un efficace dactylographe

LA COMMISSION CENTRALE

La Conférence générale a été préparée pendant deux ans et la charge de définir ses objectifs et de tout préparer a été assumée par les FF. Charles, Benito, Claudio, Pedro et Richard. Pour la durée de la Conférence, d'autres se sont joints à cette équipe: les FF. Yves Thénos, Henri Vignau, Jesús Sánchez, Julian Casey, Albino Trevisan, Arturo Chávez et Arlindo Corrent. Chacun des membres de la Commission a accepté la responsabilité d'un des aspects suivants:

organisation générale et lien avec d'autres groupes; progrès de la Conférence; évaluation; communications; services domestiques; secrétariat et traduction; activités sociales; liturgie.



*Fr. Julian Casey,
«Provincial de Melbourne»*

La Commission voyait à ce que les objectifs de la Conférence soient atteints de manière efficace; en même temps, elle visait à faire de la Conférence une expérience de l'esprit de famille mariste, d'encouragement mutuel et de soutien dans notre mission et dans le charisme de Champagnat, en évidence parmi nous.

Dans ce but, la Commission se réunissait chaque soir, pour considérer les compte-rendus des différents comités, revoir la journée, identifier les problèmes, s'occuper de certains détails et prévenir les besoins des Frères. Le tout dans un esprit magnifique de collaboration, de coopération et de coordination efficace.

*Bro. Julian Casey
Melbourne*

LA COMMISSION «ANTENNE»

La Commission «ANTENNE» a été formée par le Conseil général pour aider la Commission centrale de la Conférence.

BUTS: Recueillir et faire suivre les suggestions, propositions, etc. des Frères ou différents groupes linguistiques ou de travail et de réflexion, tout au long du déroulement de la Conférence générale.

Faire le lien avec la Commission centrale, en étant attentifs aux besoins matériels, d'organisation, d'information et de dialogue; en général à tout ce qui peut faciliter l'organisation et le bon fonctionnement des travaux et la méthodologie de la Conférence, les relations sociales, le repos, la liturgie, la participation, etc., agissant comme observateurs de l'impact et du «feed back» dans le déroulement de la Conférence.

MEMBRES DE LA COMMISSION:
FF. Sean Sammon (Poughkeepsie), Claudino Flaqueto (Rio de Janeiro), Renato Cruz (Philippines), Ramón Benseny (Catalogne), Javier Espinosa (Amérique centrale), Pedro Huidobro (Conseiller général), Coordinateur.

La Commission s'est réunie deux ou trois fois par semaine pendant tout le temps du séjour à Veranópolis. Elle a été, c'est certain, source de consultations et courroie de transmission pour les Frères et en même temps, elle a proposé des initiatives et des idées à la Commission centrale.

Nous croyons avoir réalisé un travail d'opinion et de communication, grâce à une excellente collaboration. C'était noble but, nous pensons l'avoir atteint.

*Hno. Ramón Benseny
Catalogne*



*Commission «Antenne». De gauche à droite:
Frères Ramón Benseny, Pedro Huidobro, Renato Cruz,
Claudino Falqueto, Sean Sammon et Javier Espinosa*

THÈME CENTRAL:

***LA MISSION DU FRÈRE MARISTE
POUR L'AVENIR***



RYTHME DE LA CONFÉRENCE



Fr. Jesús Sánchez à son arrivée à Veranópolis

Il est possible que vous, Frères, qui n'avez pas assisté à la Conférence générale, vous vous demandiez un peu sceptiques: «Qu'est-ce que vous faisiez là-bas?» L'un ou l'autre pourra même affirmer: «Une assemblée de plus pour rien!»

Eh bien, je ne veux pas chercher à surfaire l'organisation ni les effets de la Conférence générale. Simplement, la chance d'avoir été à Veranópolis est pour nous une grande grâce, et nous espérons qu'en conséquence tous les Frères de la Congrégation pourront en tirer profit.

Mon but est de vous indiquer comment nous avons travaillé pendant ces trois semaines et de vous faire percevoir, si possible, le climat de réflexion, de prière, de discernement, d'assimilation et de conversion qui a existé dans ce groupe.

Sans aucun doute, le Conseil général avait préparé la Conférence en profondeur. Après consultation des Provinces, il avait choisi une série de thèmes sur la MISSION du Frère mariste face à l'avenir. La thème de la MISSION a vraiment été au centre du déroulement de la journée et de tous les jours, apparaissant comme le coeur de la spiritualité apostolique mariste.

Tous les thèmes ont été présentés très clairement et développés selon des méthodes variées, mais tous ont été priés et réfléchis au niveau personnel, priés et partagés en groupes, priés et partagés en Assemblée. L'intérêt était toujours maintenu sur le thème central: la MISSION.

L'horaire était chargé: de 6 h 30 à 21 h. L'Eucharistie quotidienne, en fin d'après-midi, était le temps fort d'intériorisation et de célébration du vécu de la journée. Prière bien préparée avec des gestes et des symboles chargés de sens, dans lesquels s'exprimait la richesse des diverses cultures.

• Nous avons vécu trois semaines en vraie communauté mariste. L'apport des expériences sur les différents aspects de la MISSION a été constant, riche, sincère. L'échange en groupes pendant les courts instants de repos et les deux sorties dominicales s'est fait dans le respect et la compréhension totale des diverses cultures. Un grand effort a été fait pour éliminer la barrière linguistique, avec l'aide efficace des traducteurs. Tous se sont vraiment efforcés de tirer parti de cette réunion de tous les Provinciaux et Supérieurs de Districts de l'Institut avec les richesses que cela suppose.

Dans les thèmes traités, nous avons toujours appliqué les principes suivants: référence à l'Évangile, présence du charisme mariste, attention aux signes des temps et vision des réalités diverses. Les thèmes étaient présentés à l'Assemblée, mais ensuite leur application au concret passait par la réflexion personnelle, s'enrichissait dans les groupes linguistiques ou même de région, et revenait à l'Assemblée pour le profit de tous. Et tout ceci, je le répète, dans un climat d'ouverture à l'Esprit, d'écoute de la Parole et de supplication au Seigneur par l'entremise de Marie et Marcellin.



«Un climat de réflexion, de prière et de discernement»

Nous avons tous reconnu qu'au niveau personnel, la Conférence a été pour nous une occasion spéciale de conversion. Comme Provinciaux ou Supérieurs de Districts, serons-nous capables de faire passer dans la vie ce que nous avons vécu ici?... Serons-nous capables de faire croître l'esprit apostolique mariste dans nos Provinces?... d'ajuster nos oeuvres et notre action, pour les faire changer de catégorie?... C'est en cela que réside le défi.

Hno. Jesús Sánchez Martín. Castille

Quelques aspects de la SPIRITUALITÉ APOSTOLIQUE

(Extraits de la Conférence du Fr. Charles Howard)



Fr. Charles, pendant son intéressant exposé

Consécration

À travers l'histoire du Peuple élu et de l'Église, il y a eu des appels spéciaux dirigés à des «témoins», à des gens ayant reçu des dons spéciaux (charismes) pour les mettre au service du peuple tout entier. Dieu a invité, consacré et envoyé des hommes et des femmes pour qu'ils soient ses témoins, des témoins par leur être et par leur action; ils les a appelés à la communion avec Lui-même.

Cette consécration et cette alliance sont magnifiquement exposées dans les premiers articles du chapitre sur la Consécration. Les mots que nous employons dans ces articles (consécration, alliance, appel, mise à part) sont des mots du vocabulaire biblique. Dans notre réflexion et dans notre prière quotidiennes, nous pouvons employer des mots dif-

férents mais leur sens est clair: nous voulons signifier que nous avons été mis à part, non à cause d'un quelconque mérite de notre part, mais pour une *mission spéciale*, pour servir à la réalisation de la communion entre Dieu et les hommes. Il me semble important de mettre l'accent sur ce point, car quelques Frères sont gênés par l'idée qu'ils devraient être perçus comme étant, «meilleurs» que les laïcs. Ils seraient, sans doute, plus à l'aise avec la suivante définition du religieux: «Un religieux est une personne, un chrétien faillible, appelé et aimé par Dieu, destiné à remplir une mission de service au bénéfice de tous les hommes».

Consacré et envoyé en Mission

Jésus avait un sens très aigu d'être envoyé en Mission. C'est ce qu'il pense sur Lui-même; c'est comme cela qu'il se définit; c'est comme cela qu'il exprime la conscience qu'il a de sa Mission. Être *Fils* et être *envoyé* vont de pair.

Puis vient le moment où Jésus dit: «Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie» (Jn. 20,21). Nous aussi, nous sommes consacrés et envoyés en mission pour donner la vie. Nous sommes envoyés par Dieu, par le Christ, par l'Église, par l'Institut. (Const. 78-80).

Le Seigneur ressuscité est présent et il est à l'oeuvre dans nos vies par la puissance de son Esprit. C'est le Christ qui envoie; c'est lui qui donne l'élan. Il partage son amour créatif avec tous ceux qui s'ouvrent à sa parole et à sa force, ceux qui se donnent à Lui et à sa mission.



«C'est le Seigneur qui nous a mis à part pour une mission spéciale»

Jésus, Source et Modèle

Nous sommes consacrés pour la mission, ou pour employer une expression de Paul VI: «Nous sommes consacrés pour l'apostolat», non seulement dans le sens d'être disponibles pour le service des autres, mais à un niveau plus profond, parce que nos vies sont unies à la vie et à la mission de Jésus, parce que nos vies sont une oblation libre à Dieu, remises entre ses mains et Lui en dispose pour nous rendre participants de la Mission de Jésus. Par la consécration faite par Dieu, nous sommes dotés de la capacité de suivre le Christ dans la radicalité et de participer à sa Mission. C'est à cela que nous sommes appelés, en union avec le Christ, nous sommes habilités à cela.

«Nous livrons nos vies à la suite de Jésus, mais dans beaucoup de communautés nous ne parlons jamais de Lui ensemble»

Certes, si nous prenons le Christ comme modèle, une part importante de notre spiritualité devra être faite de réflexion sur les Évangiles, non seulement personnelle mais aussi communautaire. Que ce sera merveilleux le jour où nous, les Frères Maristes, pourrions dire que la grande majorité de nos communautés ont des moments de partage et de prière ensemble sur les Évangiles et sur les Constitutions. Bien des groupes de chrétiens seraient étonnés de découvrir que nous ne sommes PAS capables de ce partage dans beaucoup de communautés. Nous livrons nos vies à la suite de Jésus, mais dans beaucoup de communautés nous ne parlons jamais de Lui ensemble.

L'action apostolique du Frère fait partie intégrante de la structure et de la nature même de sa vie en Christ, de sa collaboration à la mission de Jésus, de son ouverture à l'action de l'Esprit dans sa vie. Elle est, pour lui, une abondante source de grâces, un moyen très puissant de conversion et de sanctification, d'épanouissement humain et spirituel, d'union plus parfaite avec Dieu.

L'article sur «Marie et l'Apostolat» de nos Constitutions est extrêmement riche: le partage de la maternité spirituelle de Marie, Marie qui nous conduit à Jésus, sa mission de donner Dieu aux hommes, Marie qui éveille la foi des disciples à Cana, Marie debout au pied de la Croix. Nous avons là tout un trésor à mettre en valeur plus profondément, dans la vie du Fondateur, dans nos traditions et dans la vie de nos Frères d'aujourd'hui.

«Non toutes les leçons imparties, non toutes les équipes sportives entraînées, ni tous les édifices construits par les Frères Maristes, l'ont été pour le Royaume de Dieu!»



Attentifs aux paroles du Fr. Supérieur général

L'Action comme mission

Notre action est Mission quand elle s'accorde à la volonté du Père. Non toutes les leçons imparties, non toutes les équipes sportives entraînées ni tous les édifices construits par les Frères Maristes, l'ont été pour le Royaume de Dieu! Nous le savons bien, notre travail peut être profondément entaché de recherche de soi, de nos aises et de toute autre motivation. *La Mission n'est Mission que si elle s'enracine dans le Christ*, et par conséquent, si elle se fonde sur la Volonté de Dieu.

Une obéissance «apostolique»

Notre obéissance est «apostolique»; c'est une obéissance de «Mission», plutôt que de «permission». C'est une obéissance qui cherche à prendre des décisions et à faire des choix fondés sur le sens de la mission, sur notre amour de Dieu et du prochain. Parce qu'elle est obéissance de «mission», elle est attentive aux appels du Seigneur, aux signes des temps, à la situation des jeunes et à leurs besoins.

La disponibilité apostolique doit, de toute évidence, être un trait important de l'obéissance «apostolique». Nous avons tous été encouragés et parfois inspirés par des exemples de cela, par des personnes tout à fait héroïques par leur acceptation des postes et des responsabilités, par des Frères qui ont accompli des tâches difficiles avec une générosité remarquable.

Par contre, il me semble qu'une des forces les plus destructrices du sens de la Mission, que ce soit pour les individus comme pour les groupes, c'est le manque de disponibilité apostolique. Quelles en sont les causes fondamentales?: le manque d'assurance, l'égoïsme, le manque de perception de l'amour que Dieu a pour nous, le ressentiment envers Dieu, le conscience d'avoir raté sa vie...?

Appels spéciaux

Tout coeur qui discerne doit être sensible (obéissant) aux appels spéciaux venant de l'Église, des besoins de notre temps, de nos traditions... Certains de ces appels sont clairs comme le jour de nos jours. Un de ces appels qui nous parviennent, à nous Frères Maristes, parmi les trois signalés ci-dessus, c'est l'option préférentielle pour les pauvres. C'est un appel clair de l'Esprit-Saint et notre responsabilité à ce sujet est clairement indiquée à l'art. 34. Il s'agit d'un appel qui fait pleinement partie de nos engagements apostoliques et du témoignage de notre style de vie. Étant donné qu'il s'agit d'un appel de l'Esprit-Saint, c'est une grâce qui nous est offerte à nous tous, et qui sans doute influe profondément sur le renouveau de notre mission.

«Une des forces les plus destructrices du sens de la mission c'est le manque de disponibilité apostolique»

Deux moyens d'aimer

En Jésus, *prière* et *mission* étaient intégrées dans un mouvement d'amour et c'est vers cela que nous tendons. *Notre prière* et *notre action apostolique* constituent deux voies pour croître dans l'amour et les deux ont besoin l'une de l'autre. Les deux sont inspirées par l'Esprit et les deux peuvent nous conduire à une véritable rencontre avec Dieu. Il est évident que l'action apostolique n'est pas une prière explicite, ni qu'elle peut la remplacer. Mais si notre apostolat est vraiment animé par l'amour de Dieu, si notre travail pour les autres, si nos coeurs sont élevés vers Dieu, alors dans ce sens, nous pouvons dire avec saint Jean Bosco: «Travailler c'est prier».



«L'option préférentielle pour les pauvres est un appel de l'Esprit Saint qui influe profondément sur le renouveau de notre mission»

Conversion personnelle

Un rôle important dans notre propre insertion dans le Mystère Pascal de Jésus, dans le mystère de communion-sacrifice, de mort qui produit la vie et l'amour, est joué par notre propre conversion, par notre coopération avec l'Esprit-Saint dans l'oeuvre de libération, dans l'oeuvre de mort à nos péchés, à nos préjugés, à nos blocages.

Ces conversions peuvent prendre bien des formes: pleine acceptation de soi, abandon de nos convictions antérieures solidement forgées, de certains préjugés, plus large ouverture de nous-mêmes à la collaboration avec les autres, prise au sérieux de notre vie de prière, réconciliation avec un confrère. Quand nous réfléchissons sur ces expériences, il apparaît clairement que Dieu y est présent et que nous sommes invités à une plus grande richesse dans nos vies et dans notre mission. Ceci est extrêmement important pour ceux qui sont envoyés. Ce serait un manque total de logique et de cohérence de la part de ceux qui s'efforcent de répandre la bonne nouvelle et qui encouragent les autres à s'ouvrir à l'Esprit si eux-mêmes refusaient cet effort de coopération avec l'Esprit dans leur propre vie.

Fr. Charles Howard, S.G.

«Nous avons été fondés pour l'éducation chrétienne des jeunes»

(Extraits de la Conférence du Fr. Pedro Huidobro, C. G.)

Le souci de l'éducation chrétienne de la jeunesse est une préoccupation spécifique de l'expérience du Père Champagnat. C'est un élément clé pour la compréhension de sa mission. Cela marque toute sa vie et transparait clairement dans ses sensibilités et son agir. (Const. 3, C-81, L-159. L-59, Vie 1856, 1, p. 106).

Héritiers de son charisme et confrontés aux défis de l'avenir en tant que personnes comme en tant qu'institutions (Institut, Provinces, Communautés):

- Nous approfondissons ce que signifie cette expérience originelle. Nous essayons d'en découvrir la spécificité, ce qui transcende les temps et les lieux, et peut s'appliquer dans des circonstances différentes de l'expérience originelle.
- Nous essayons d'adapter cette spécificité à notre temps, dans ce qu'elle a d'intemporel et de permanent, pour éclairer, aujourd'hui, nos façons d'être (notre spiritualité et notre mission) et d'agir (nos options comme Institut, Provinces et Communautés) (C-3, C-165).

La fidélité nous demande cette réflexion en même temps qu'elle est conditionnée par elle. (C-168).



«Une préoccupation spécifique de l'expérience du P. Champagnat»



Fr. Pedro, au cours de son exposé

DÉMARCHE D'UNE ÉCOLE EN SITUATION DE STABILITÉ VERS UN CERTAIN TYPE D'ÉDUCATION OÙ L'ON REMET TOUT EN CAUSE

En ce qui concerne l'éducation chrétienne, la démarche de la Congrégation commence avec un type d'école de campagne, dont le contenu et les bénéficiaires étaient bien définis pour l'époque. (L-159).

À travers les lieux et les âges, ce cheminement revêt des modulations diverses qui, en général, reflètent les évolutions sociologiques de divers pays et les différentes exigences ecclésiales. À côté des caractéristiques propres à certaines régions, il existe une homogénéité pour la plupart d'entre elles.

Dans les dernières décades, notre tâche d'éducateurs chrétiens a été soumise à la même révision que toute l'éducation.

—Révision de l'École en général, en tant que moyen d'éducation et, aussi, en tant que moyen d'éducation chrétienne:

- À partir de diverses perspectives philosophiques, pédagogiques, sociales et pastorales qui discutent autant les objectifs finals de l'éducation que les objectifs immédiats et les méthodes;

- En relation avec les influences exercées par d'autres structures éducatives, formelles ou informelles, diverses de l'école et qui se définissent aussi comme des moyens d'éducation.

—Révision de l'Éducation mariste aujourd'hui:

- Les structures juridico-organisatives: dépendances extérieures et limitations intérieures, propriété des centres scolaires, liens avec les organismes publics, présence des laïques, leurs fonctions, diminution du nombre des Frères et leur rôle.
- Les destinataires: diminution de la présence éducative dans les milieux ruraux et populaires. Présence prédominante, dans certains endroits, parmi les classes aisées et riches.
- Le travail éducatif concret: la transmission des valeurs dans des sociétés où les influences des agents éducatifs (famille, école, église) ont modifié substantiellement leur rôle.
- Le travail apostolique et l'évangélisation: la transmission des valeurs évangéliques et des valeurs humaines basées sur une vision chrétienne du monde et de la société; la catéchèse scolaire, les mouvements apostoliques et les divers groupes de croissance chrétienne; l'insertion ecclésiale de toute cette activité évangélisatrice scolaire.
- Les autres structures éducatives, envisagées comme complément, et, en certaines occasions, comme des alternatives: structures éducatives non formelles pour des élèves scolarisés ou non, équipes de travail socio-éducatives, présence dans les médias, présence dans des équipes interdisciplinaires de recherche.



«Je ne puis voir un enfant sans éprouver l'envie de lui faire le catéchisme» (C. 2)

- Les défis que représentent les groupes que touche difficilement l'éducation formelle: victimes de la drogue, enfants de la rue, handicapés divers, orphelins, réfugiés et marginaux de toute espèce...

LES DÉFIS POSÉS À NOTRE TRAVAIL D'ÉDUCATEURS CHRÉTIENS

- La reprise de l'enthousiasme et du zèle pour le travail dans ce domaine de l'évangélisation.
- La compréhension exacte de ce que signifie éducation chrétienne aujourd'hui. Sans réductions. Sans simplifications. Avec sensibilité et ouverture aux circonstances concrètes de chaque lieu. Cette compréhension doit inspirer toute notre action.
- L'analyse des situations qui influencent le plus, aujourd'hui, l'éducation des jeunes et des adolescents dans l'acquisition des valeurs et une attention spéciale à l'inter-relation entre toutes ces valeurs.
- La compréhension de notre tâche évangélisatrice comme oeuvre d'Église, sa complémentarité avec et par les autres actions ecclésiales et l'implantation des structures de planification et de coordination qui rendent viable cette compréhension. Et cela autant pour ouvrir ou fermer une oeuvre que pour la réorienter.
- Cette analyse et cette compréhension doivent nous guider dans le «rajustement» de nos oeuvres actuelles et dans nos «options nouvelles».

Fr. Pedro Huidobro, C. G.



«Notre Institut évangélise, surtout en éduquant les jeunes» (C. 80)

«NOUS DONNONS LA PRÉFÉRENCE À LA CATÉCHÈSE»

ÉVANGELISER, c'est le grand dénominateur commun que l'on doit pouvoir appliquer à tout notre travail éducatif, dans toutes ses modalités. Notre mission d'éducateurs des jeunes et des adolescents doit toujours être «un service d'évangélisation visant à former de vrais disciples du Christ» (C-86). Néanmoins à l'intérieur de cette immense tâche qui recouvre des actions concrètes très diverses, nos Constitutions nous signalent explicitement une préférence: LA CATÉCHÈSE (C-80, C-86).

Dans une réflexion qui se propose de dégager l'orientation de notre mission pour le futur immédiat, on ne peut se dispenser de réfléchir à cette préférence, qui est presque la seule signalée dans nos Constitutions, quand elles indiquent nos champs d'apostolat.

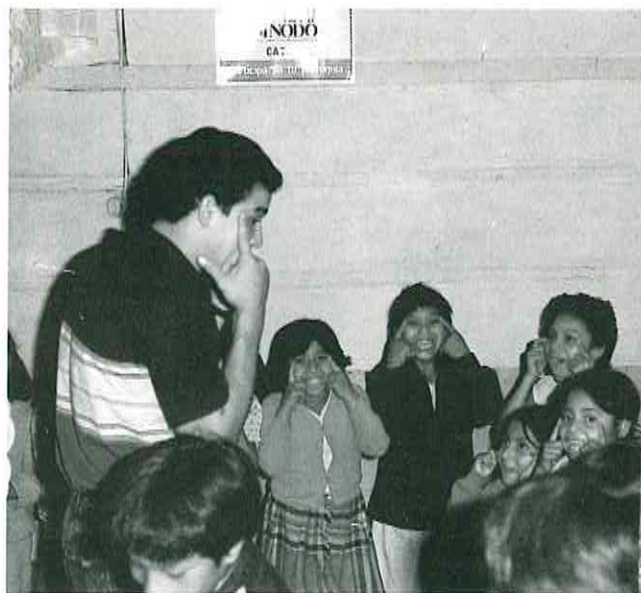
Sans vouloir définir avec rigueur et de façon formelle ce qu'est la catéchèse (même la Catechesi Tradendae n'a pas voulu le faire, No 18), il est important de réfléchir sur certains points essentiels afin d'en avoir une compréhension plus adéquate, et une meilleure interprétation pour l'avenir de notre Institut:

- La finalité spécifique de la catéchèse et sa nécessité, prises au sens large, pour la croissance de la foi.
- La catéchèse systématique.
- L'intégration de la catéchèse avec les autres tâches évangélisatrices (catéchèse et première annonce de l'Évangile, catéchèse et expérience de la vie, catéchèse et sacrements, catéchèse et communauté ecclésiale).
- Les aspects caractéristiques d'une catéchèse «mariste».

H. Pedro Huidobro, C.G.



Fr. Joseph de Meyer, Belgique, offre une pomme, tout un symbole dans notre tradition catéchétique mariste



Jeune Frère d'Amérique centrale faisant la catéchèse dans un quartier pauvre de Guatemala

Bien des familles religieuses masculines et féminines sont nées pour l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes, surtout des plus abandonnés. Au cours de l'histoire, les religieux et les religieuses se sont trouvés très engagés dans l'activité catéchétique de l'Église, en y réalisant un travail particulièrement adapté et efficace. À un moment où l'on veut accentuer les liens entre les religieux et les pasteurs et, par conséquent, la présence active des communautés religieuses et de leurs membres dans les projets pastoraux des Églises locales, je vous exhorte de tout coeur, vous que la consécration religieuse doit rendre encore plus disponibles au service de l'Église, à vous préparer le mieux possible à la tâche catéchétique, selon les vocations diverses de vos instituts et les missions qui vous sont confiées, portant partout cette préoccupation. Que les communautés consacrent le maximum de leurs capacités et de leurs possibilités à l'oeuvre spécifique de la catéchèse!

(Catechesi tradendae, n° 65)

«ENVOYÉS VERS LES PAUVRES, DE PRÉFÉRENCE»

(Extraits de la Conférence du Fr. Marcelino Ganzarain)



Fr. Marcelino Ganzarain, C. G.

Révéler le visage du Dieu-Amour et présenter Jésus-Christ est une mission qui ne se limite pas à l'action éducative directe, et encore moins à l'enseignement en milieu scolaire. Par notre consécration, nous devrions pouvoir, à tout instant et en tout lieu, être une invitation à l'esprit des béatitudes. Mais ceux que nous pourrions appeler les destinataires-nés de notre action évangélisatrice, ce sont les jeunes. Nous avons été fondés pour eux, pour leur donner une éducation chrétienne.

Parmi les jeunes il y a un groupe à qui nous devons donner la préférence, comme nous le rappellent nos textes: *les plus délaissés*.

Il ne s'agit pas de porter un jugement sur notre histoire. Il s'agit de voir quelle est notre situation actuelle sur ce point, le faire avec simplicité, sincérité et humilité.

Il s'agit de nous laisser éclairer par la pensée de l'Église et le magistère de notre Institut.

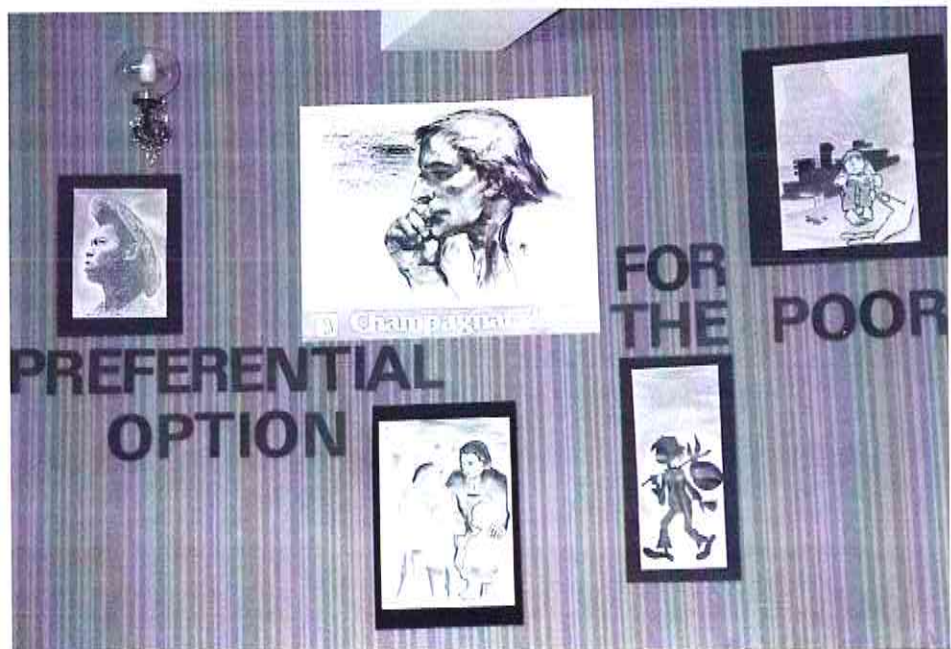
Il s'agit de nous disposer à répondre de façon appropriée à ce que la volonté de Dieu peut exiger de nous aujourd'hui.

L'option pour les pauvres et l'engagement effectif qu'elle implique a un caractère universel; ce n'est pas une option exclusive *de et pour* l'Église Latino-américaine. C'est un engagement ÉVANGÉLIQUE authentique.

L'option en faveur des pauvres est donc, une exigence *chrétienne*, une exigence *évangélique*. Parce que —le Pape nous le rappelle— c'est ainsi qu'a agi le Christ. Et le Christ se prolonge aujourd'hui dans les membres de son Corps: L'Église, les chrétiens.

C'est dans ce sens que je crois pouvoir dire, sans jeux de mots, que l'option en faveur des pauvres *n'est pas une option*. Ce n'est pas une suggestion... c'est une *véritable exigence*. Elle doit s'exercer en tout lieu, à toute époque, par tout chrétien, indépendamment de sa condition, de sa profession, de son travail.

«L'option en faveur des pauvres n'est pas une suggestion, c'est une exigence évangélique»



«C'est pour cela que les écoles catholiques, en même temps qu'elles favorisent le développement intellectuel, doivent être fidèles au commandement de l'Évangile et s'adresser à tous les élèves et pas seulement aux plus doués et aux plus brillants. En vérité, selon l'esprit de l'Évangile et son option pour les pauvres, les ÉCOLES CATHOLIQUES doivent faire porter leur attention, de façon spéciale, sur les plus nécessiteux.» (Jean-Paul II: *Aux éducateurs catholiques de Terre-Neuve*, le 12/09/84).

«En effet, l'action éducative et sociale des Instituts, selon leur charisme propre reconnu par l'Église et en collaboration organisée avec le laïcat, reste toujours actuelle, surtout si ces religieux font porter leurs préoccupations et leurs soins sur les pauvres, les marginaux, les émigrants, les réfugiés, etc... Leur action dans ce sens est plus que jamais une NÉCESSITÉ de l'ÉVANGÉLISATION et une manifestation visible de l'amour de Dieu pour l'homme». (Jean-Paul II: *Aux Supérieurs majeurs d'Europe*, le 17/11/83).

Je crois que dans l'Église, s'affirme de plus en plus clairement et fortement la conviction que: il ne s'agit pas seulement d'évangéliser les pauvres, ni de nous laisser évangéliser par les pauvres, mais d'évangéliser riches et pauvres, à partir des pauvres.

«L'option préférentielle en faveur des pauvres implique, au plein sens du terme, ce qu'on appelle «changement de lieu social». Il s'agit d'assumer, dans la lecture et l'interprétation de la réalité, une nouvelle grille ou point de départ. Changer de lieu social comporte pour l'Église et pour ses religieux, un effort sérieux pour regarder le monde, la société, l'Église elle-même et toute l'humanité à partir des pauvres, de leurs besoins et nécessités, de leurs valeurs et de leurs appels, de leur contribution possible et valable pour leur promotion et pour la construction souhaitée d'une société plus juste». (P. Marcello de Azevedo)

«Dans les collèges payants, spécialement, nous courons le danger de perdre nos convictions sur la pauvreté et la mortification, au contact de la vie de luxe, de facilité et de jouissance que mènent nos élèves. C'est pourquoi, quelque légitimes que soient les raisons pour lesquelles se sont multipliés ces collèges, nous ne devons jamais délaissier les enfants pauvres».

(Fr. Léonida, *Notre vocation mariste*, 08/12/52).

«Nous avons des relations avec des familles qui ne se prient de rien et, malheureusement, parfois, au lieu d'avoir une influence sur elles, nous nous laissons influencer. Au lieu de leur transmettre l'esprit qui devrait nous animer, c'est-à-dire l'esprit évangélique, nous en recevons l'esprit du monde». (Fr. Léonida, *Fidélité à la vertu et au vœu de pauvreté*, 07/05/55).



«À mons avis, il n'y a pas encore eu la réponse claire et décisive qu'on pouvait espérer»

En 1932, le Chapitre général s'est demandé si l'Institut avait conservé suffisamment l'esprit du P. Fondateur par rapport aux pauvres... Et la réponse a été affirmative.

En 1949, le Fr. Léonida lance un appel à l'Institut.

Presque vingt ans plus tard, le Fr. Basilio déclare —en sa qualité de Supérieur général— que le P. Champagnat nous rappellerait sérieusement à l'ordre.

Le Fr. Charles, Supérieur général actuel, n'a jamais cessé d'exprimer sa conviction que c'est une des voies par lesquelles l'Esprit veut rénover la vie religieuse et, par conséquent, notre Institut.

Beaucoup d'appels...

Il y a eu des réponses, c'est évident...

À mon avis, il n'y a pas encore eu la réponse claire et décisive qu'on pouvait espérer.

Dans 20 ans... Est-ce qu'on se rappellera de nous comme d'une Conférence qui a pris conscience du charisme de sa fondation, sans plus? Ou à l'inverse, des actions concrètes qui auront été fortifiées ou lancées par cette Conférence?

Plaise à Dieu que ce soit la deuxième réponse.

Hno. Marcelino Ganzarain, C.G.

TRAVAIL DE GROUPES



Fr. Inocencio, Supérieur du District de Paraguay

La réflexion personnelle a débouché sur un travail de groupes enrichissant, imprégné d'onction et chargé de souvenir. Un mélange de crainte et de douleur, avec le ferme propos de changer, avec beaucoup d'espérance et de confiance dans l'avenir.

Tout juste de retour de ce qu'on appelle «expériences» en Amérique latine, le poids de ce que nous y avons vécu est trop lourd pour nos consciences au début du travail de groupe. Il est certain qu'en particulier nous avons réalisé que nous faisons quelque chose dans nos Provinces, mais comment effacer le souvenir de ces quartiers de Bogotá, ou des «enfants de la rue» de Quito, ou les «villages jeunes» de Lima?

Qui pourrait faire fi de l'article 80 de nos Constitutions et dire ensuite qu'il a réfléchi sur la MISSION DU FRÈRE MARISTE DE L'AVENIR?

VOIR

Notre première rencontre en groupe «B» a recueilli le vu qui s'est ensuite nuancé et élargi dans le «A». Comment vois-je ma Province aujourd'hui, face à l'attention préférentielle pour les plus délaissés? Réalisations, réussites, difficultés, attitudes, plans...

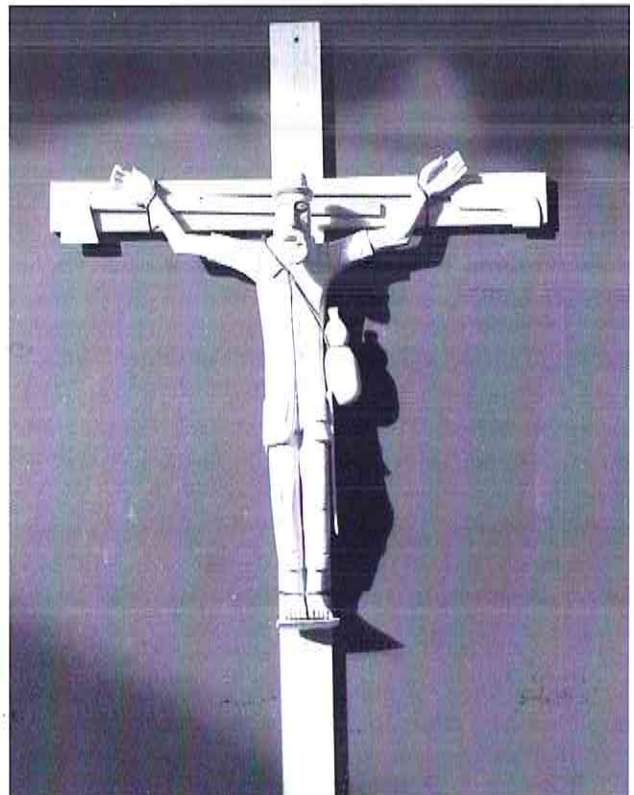
L'Institut montre une vitalité admirable et prometteuse

Ce qui se fait dans l'Institut, Province après Province, est encourageant, magnifique et réel. Le chemin parcouru ces dernières années est impressionnant. L'énumération des faits, le nombre des tentatives et des oeuvres dirigées par les Frères à travers le monde est tout simplement formidable. Il nous suffit de relever les courages abattus et les

pessimistes. C'est vrai que l'Institut, par ses organes vivants, les Provinces, montre une vitalité admirable et prometteuse. C'est sans nul doute un «Magnificat» qui doit jaillir de nos coeurs, parce que le «charisme» de Champagnat continue d'agir.

S'il est indéniable que ce thème provoque un vif impact affectif et spirituel et si nous devons reconnaître ce qui a été réalisé, nous ne devons pas pour autant mettre une sourdine à la clameur ininterrompue des plus délaissés (C 2, 80) ni fermer les yeux devant les situations de pauvreté (matérielle et spirituelle) de la jeunesse (C 2, 80, 81, 83).

*Le «cri déchirant des pauvres»
remet en question notre vie*



JUGER

Quand l'«OPTION PRÉFÉRENTIELLE» passe par le tamis du JUGER à la LUMIÈRE de l'Évangile, de Champagnat et des textes qu'on nous a remis, nous nous trouvons comme des Provinciaux ou Supérieurs que «le cri déchirant des pauvres» frappe de plein fouet et démolit nos forteresses, remet en question notre vie, nos communautés et nos sécurités.

L'apport considérable du VOIR que nous avons présenté avec tant de courage se rapetisse, s'estompe. La réflexion nous oblige à un «mea culpa» individuel et collectif, à cause de ces frères qui ne sont pas au coeur de nos vies malgré toutes les recommandations de nos Constitutions et Statuts. Aujourd'hui et après cette Conférence générale il serait impardonnable de continuer à commettre les mêmes erreurs que par le passé. La MISSION d'éducateurs de la jeunesse nous demande d'être «audacieux» dans les façons d'incarner et de vivre l'ordre: «*Nous rejoignons les jeunes là où ils sont*».

Les groupes sont unanimes pour affirmer que, sans contact, sans insertion parmi et avec les pauvres, il est impossible «d'être évangélisé par les pauvres» (C 34). Comment pourraient-ils le faire? L'expérience nous enseigne le contraire.

Quand on nous questionne sur des expressions comme «*les plus délaissés*» nous sommes tous d'accord pour répondre que ce sont eux (ceux que nous avons vu) et pas nécessairement les élèves du collège mariste de notre ville... ou Province.

Et s'il s'agit d'«amour pour les pauvres» (C 33, 4) ou de «solidarité» (C 94, 32) ou de «préférence pour eux» (C 33, 34, 167...), il est indiscutable, et dans le groupe personne n'en doutait, que ces personnes ne peuvent rester vides de sens. C'est pourquoi nous essayons d'arriver à la conversion personnelle. Peu de philosophie ou d'élucubrations sur ce thème et beaucoup plus de vécu concret. Il y a pléthore de belles paroles et manque de témoins dans la lutte pour la libération de notre jeunesse ballottée.

*Dire le OUI généreux
au monde des marginaux*



AGIR face à l'avenir

Le lendemain, la richesse du JUGER réussit à pénétrer profondément dans l'enceinte de l'Assemblée générale. On a entendu des paroles provocantes. Les groupes revinrent à la charge et pendant une heure et demie, essayèrent de donner des réponses valables qui nous permettraient de faire un programme pour ce futur immédiat qui est à notre porte.

Comment intensifier et rendre opérationnelle l'attention préférentielle pour les plus démunis? L'importance de l'enjeu n'échappe à personne. Les échanges de plans et de projets, timidement suggérés... (car tous se rendent compte des difficultés de l'entreprise) parlent de bonne volonté et de décision de se mettre en route. Il faut revenir aux pauvres et leur donner la priorité dans notre mission évangélistrice. On ne peut pas attendre davantage. Chaque Province doit prononcer le OUI généreux au monde des marginaux.



Nous-mêmes, Provinciaux et Supérieurs, nous nous considérons comme les pièces-maîtresses de la revitalisation du charisme. Nous sentons que c'est notre MISSION de la motiver, stimuler et aider nos Frères à arriver jusqu'aux pauvres pour être évangélisés par eux. Nous-mêmes, nous sommes engagés dans ce processus.

Qui oserait demander au Conseil général des déclarations et de jolies circulaires? Non, personne. Après Chosica et Cali, il n'y a pas besoin d'autres documents, mais de courage et grandeur d'âme pour ne pas flancher dans la tentative de retour au charisme authentique de notre Fondateur.

*Hno. Inocencio Martínez
Paraguay*

RÉFLEXIONS DE FRÈRES

«D'une manière ou d'une autre, nous sommes poussés par notre charisme à un redéploiement historique de nos oeuvres et de la répartition de nos effectifs. Cela ne sera pas seulement le fruit de mesures prises par le Chapitre ou le Conseil de la Province mais d'un rapprochement, chez nos Frères —leur vie et leur coeur— de Jésus Christ, lui-même proche des pauvres, dans le sillage de M. Champagnat.»

«L'attention prophétique aux plus délaissés demande beaucoup de simplicité, d'humilité, de confiance en Dieu, aux niveaux institutionnel et communautaire. Cela ne saurait échapper aux responsables des oeuvres, dans leur impérative tâche de discernement; comme nous, ils sont soumis aux tentations du «vieil homme»; l'installation, l'attachement au passé. N'oublions pas que nous ne serons jamais détenteurs des sécurités fondamentales; elles sont en Dieu: pensons au P. Champagnat.»

«Le Père Champagnat ne condamne certainement pas le travail que nous avons fait jusqu'à présent mais il nous pose, à coup sûr, la question: «Êtes-vous bien là où vous devriez être?»

«Notre raison d'être, c'est l'avènement du Royaume. Le Seigneur nous donne un signe de cet avènement: «les pauvres sont évangélisés». Voilà un bon critère pour un bilan provincial.»

«Nous sommes dans un temps de seconde fondation. C'est une grâce qui nous vient par la médiation de notre Fr. Supérieur Général. Faisons-la fructifier en contemplant les faits et gestes de Marcellin Champagnat en faveur des pauvres, à l'époque de la première fondation.»



«Les pauvres nous évangélisent». J'ai beaucoup reçu d'eux. Une famille frappée par la misère et par la maladie m'a appris l'acceptation de la mort.

D'autres pauvres m'ont appris à vivre l'aujourd'hui de Dieu, sans souci du lendemain, se contentant de peu.

Plusieurs m'ont fait découvrir comment prier, comment porter la croix, comment comprendre la personne humaine et la solidarité.»

«Je suis convaincu de l'importance fondamentale de l'expérience de l'amour du Seigneur et de sa présence pour la conversion du coeur à l'amour préférentiel pour les pauvres: c'est l'itinéraire de M. Champagnat. Comme lui, nous avons tout à partager avec eux, mais surtout l'expérience de Dieu.»



«C'est bien vrai que les pauvres nous évangélisent. À leur service, notre coeur se fait plus sensible au Seigneur, à l'Évangile, à tous les humains, à la fidélité. Il n'y a pas à se demander comment faire oraison ni comment conduire sa vie: tout devient simple.»

«En entendant affirmer «les pauvres nous évangélisent», je suis gêné: j'ai passé deux ans auprès des pauvres et je n'ai pas perçu une telle évangélisation. Par contre, ces jours-ci, je saisis de mieux en mieux la raison de la refondation de l'Institut.»



PRIORITÉS APOSTOLIQUES DE LA PROVINCE

Le Frère Richard Dunleavy facilita le travail de réflexion de cette partie de la Conférence. Il comprenait deux étapes:

1. La première étape comprenait des périodes de réflexion personnelle et de groupes sur:
 - les qualités de l'apôtre mariste, selon nos Constitutions,
 - l'audition de récentes expériences pratiques de discernement et de planification dans deux Provinces: Rio de Janeiro et Sydney.

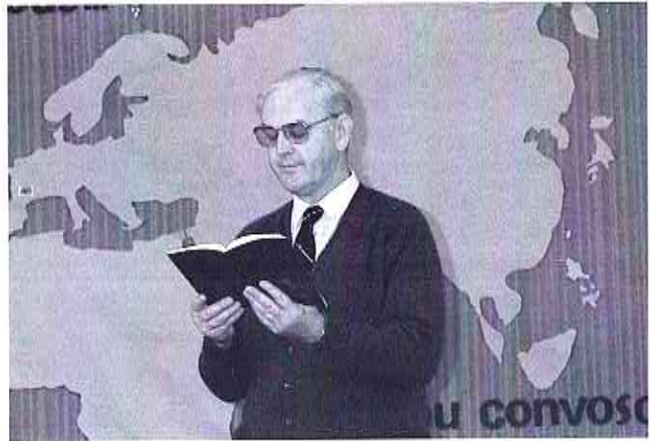
Rio de Janeiro: le Frère Claudino Falqueto décrivit le processus mis en oeuvre dans sa Province, pendant deux ans, pour entraîner les Frères au discernement de leurs priorités apostoliques, prenant en considération les besoins nouveaux de la jeunesse pauvre, la diminution du nombre de Frères, le besoin de structures concrètes pour amener leurs collaborateurs laïcs à prendre davantage de responsabilités dans la direction de leurs collèges, etc.

Sydney: le Frère Alexis Turton expliqua l'expérience de planification pastorale de la Province de Sydney, impliquant toutes les communautés de la Province et des assemblées régionales et provinciales réparties sur trois ans. Ce plan global de Pastorale en est arrivé à indiquer les principes et les lignes directrices que guident les frères, les communautés et toute la Province, en ce qui concerne la pastorale et l'apostolat pour l'avenir.

On demanda ensuite à chaque Frère de procéder à une étude de cas pour une Province de Frères enseignants du Nord de l'Inde, qui devait faire un plan qui réponde à de nouvelles priorités et à des besoins apostoliques nouveaux, dans le cadre d'une vaste planification de la mission de la Congrégation, appelé «*Demain 2.000*». Ce travail personnel fut suivi d'une mise en commun de suggestions dans les différents groupes linguistiques.



Étude d'un cas possible: «*Demain 2000*»



Fr. Richard Dunleavy, coordinateur de cette étape de la Conférence

2. Suite à l'étude et à la prière touchant la Spiritualité Apostolique Mariste sous la direction du Frère Charles, on demanda à chaque supérieur de prendre une matinée de dialogue avec le Bx Marcellin à propos de sa propre Province, considérant l'important appel à l'approfondissement du charisme du Fondateur, tel que proposé par Vatican II, l'Institut et la Conférence générale, et faisant de la prière «le point essentiel» pour l'adaptation de notre mission de Frères Maristes pour l'avenir. Plusieurs ont dit avoir trouvé cet exercice très difficile mais aussi, après coup, engageant et éclairant.



Séance de planification

Le travail final de cette partie de la Conférence fut un «Exercice de planification» au cours duquel chaque Supérieur devait préparer une session ou un séminaire de trois jours pour les Supérieurs de communautés et les Directeurs de sa province ou de son District, session au cours de laquelle, avec l'aide de son Conseil, il aiderait ses Frères à réfléchir, à prier et à discuter les différents aspects du thème de la Conférence: «La mission du Frère mariste pour l'avenir». Dans le compte rendu qui suivit cet exercice, 90 % des Supérieurs qualifièrent ce travail d'approche idéale mais que trois jours n'étaient pas suffisants pour atteindre le but.

Fr. Richard Dunleavy, C.G.

TRAVAIL DE GROUPES

Ce sujet comprenait deux parties. En premier lieu, chacun participa à un dialogue avec le Père Champagnat, en étant attentif à ses sentiments, à ses réactions, à ses appels et à ses défis.

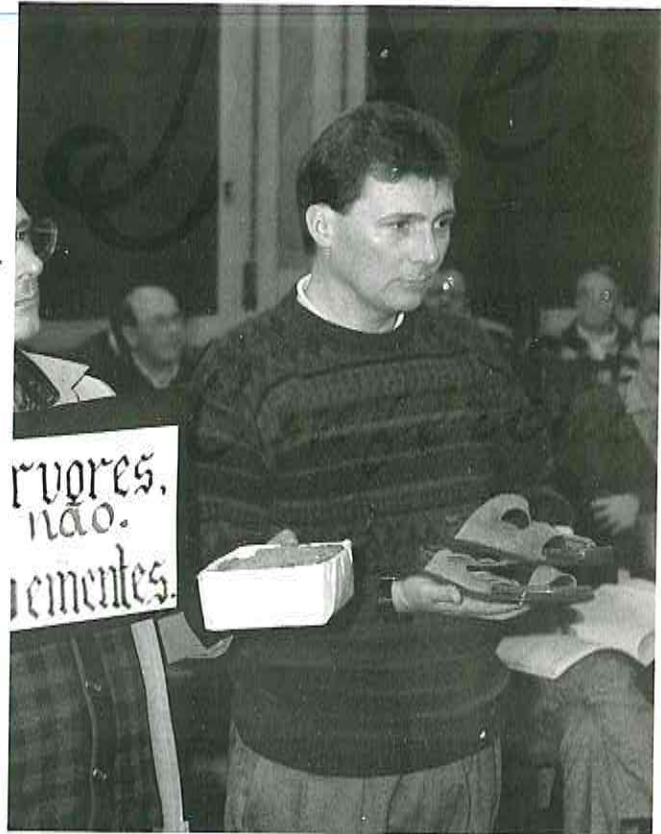
En second lieu, avec l'aide de son Conseil, chacun prépara un séminaire ou une série de causeries pour les Supérieurs et les Directeurs de sa Province, dont le thème était: «Une mise en oeuvre complète et pratique des éléments-clés de la mission mariste de notre Province pour l'avenir».

Les comptes rendus des dialogues avec le Père Champagnat avaient un lien direct et étroit avec ce sujet. Après l'exercice, plusieurs groupes de Frères avouèrent honnêtement qu'ils avaient trouvé cela difficile. Certains étaient effrayés de ce que Champagnat pouvait leur demander. D'autres réalisèrent qu'une expérience de notre Fondateur n'était pas quelque chose qui les rejoignait; le Fondateur est pour eux une figure historique et leur connaissance de lui demeure limitée.

D'un commun accord cependant, tous exprimèrent leur surprise et leur enchantement de ce que Champagnat soit si compatissant, compréhensif et proche d'eux. Quelqu'un dit avoir reçu cette recommandation: *deviens plus sensible à l'amour de Jésus et de Marie*; un autre fut encouragé à penser à son avenir et au travail qu'il aura à faire après



Frères Ricardo Piña, Corée, et Antonio Rieu, Zaïre



Fr. Sean Sammon, Provincial de Pughkeepsie et Président de la Conférence de religieux des États-Unis

son actuel mandat; d'autres encore entendirent Champagnat les aviser de tenir compte de l'inculturation ou encore conversèrent avec Champagnat, le «routier expérimenté» qui s'appuyait toujours sur Jésus et Marie.

Un autre groupe se réunit pour la seconde partie de la démarche. Quatre plans de travail différents furent présentés pour une Province. Avant le consensus, les membres avaient échangé une copie de leur planification avec au moins un autre membre du groupe, de façon que ce dernier puisse en faire une critique plus poussée pendant la rencontre.

Les planifications variaient considérablement. L'un prévoyait trois jours de travail visant à habiliter les Supérieurs et les Directeurs à mettre en oeuvre un Projet global de planification pastorale. Chaque participant avait été invité à présenter un symbole de son travail; la rencontre débuta par une expérience de prière portant sur notre fraternité mariste.

Un autre membre adopta la méthode du «voir, juger, agir»; il stimula ses frères à approfondir leur appréciation de la mission et du charisme mariste, à examiner leurs ressources, les signes des temps et les besoins de la jeunesse; à établir leurs priorités à court et à long termes de même que les moyens pour les réaliser.

Un troisième membre rapporta que quinze des cinquante-quatre frères de son District pourraient faire ce travail. Il indiqua trois buts pour y arriver: amener ses frères à une conversion personnelle plus profonde; renforcer leur engagement apostolique dans le District; préparer un Plan de Mission qui décrive le rôle spécifique du religieux en tant qu'évangéliste.

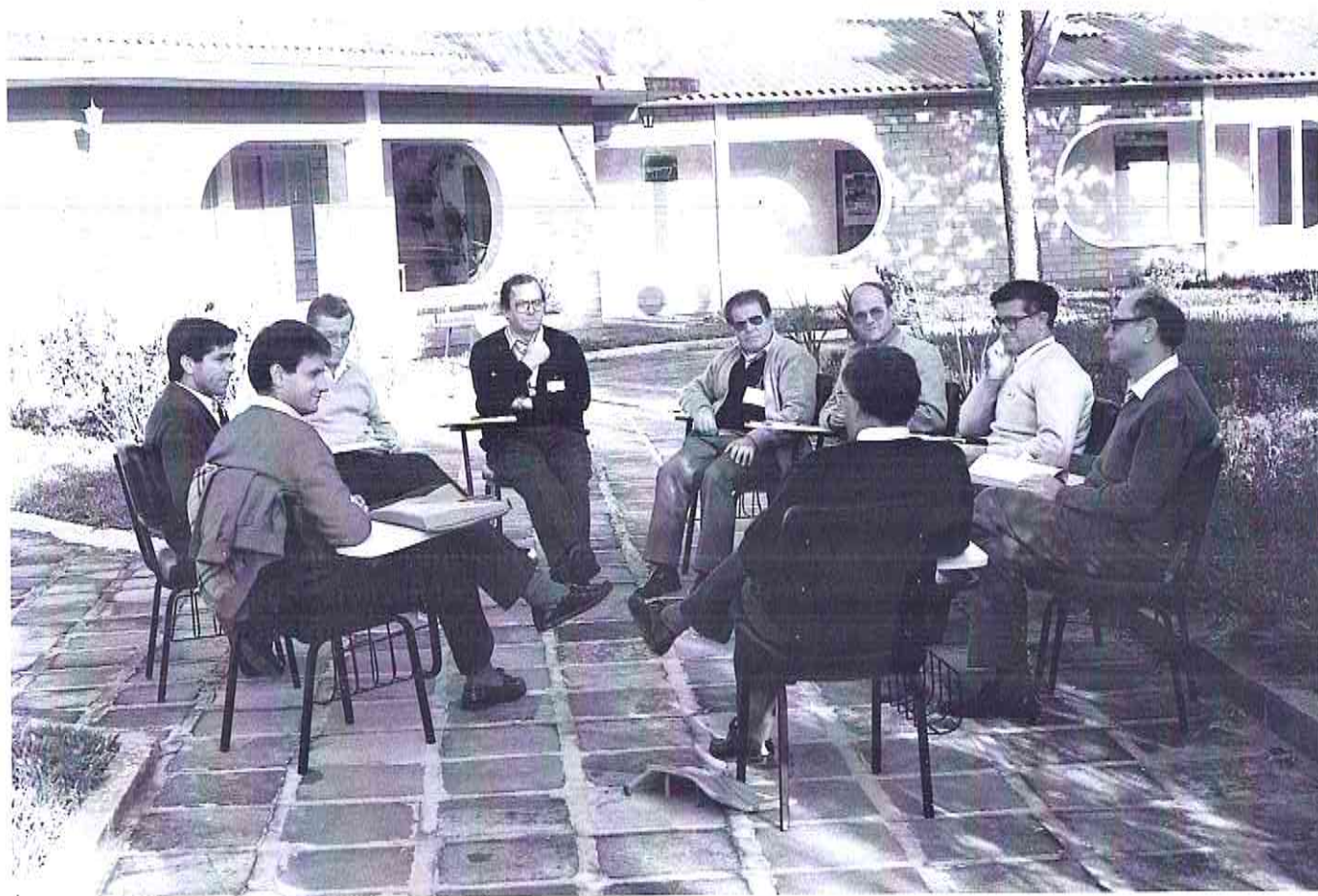
Durant ces journées passées en commun, le groupe examinerait notre charisme mariste, le sens d'une option préférentielle pour les pauvres, et les voies d'inculturation au sein de l'Église et de la communauté locale. La description de ce travail était unique en ce sens qu'elle indiquait les lectures et les autres travaux à faire avant cette réunion.

Le quatrième membre du groupe indiqua que son travail serait à l'intention non seulement des frères mais aussi des

administrateurs laïcs de la Province. Le groupe se pencherait globalement sur la réalité du pays, de l'Église et de la Province, tout à la fois. Les points majeurs comprenaient la formation permanente des laïcs travaillant dans les écoles des Frères, un projet personnel d'apostolat, de recrutement et de formation, à partir de cette question: le nombre de frères directement impliqués dans l'apostolat auprès des pauvres, doit-il être augmenté? Ces travaux incluraient des présentations par des membres d'autres ordres religieux travaillant avec les frères enseignants.

Les membres du groupe critiquèrent mutuellement leurs travaux avec des résultats positifs.

Bro. Sean Sammon
Poughkeepsie, États-Unis



«Les critiques mutuelles aboutirent à des résultats positifs»

DIALOGUE AVEC MARCELLIN

—*Bonjour, Marcellin!*

—*Bonjour, mon Frère!*

—*Vous m'excuserez de vous appeler par votre nom de baptême; il me semble plus proche, plus familier.*

(C'est ainsi que commença un long dialogue entre un Frère Provincial et le Père Champagnat pendant la Conférence Générale).

Reculant dans le temps, je suis allé à l'Hermitage, très désireux de sonder le cœur du Fondateur en vue de connaître les critères qui avaient été les siens lorsqu'il avait choisi ses «Priorités Apostoliques». Ce souci du Frère Provincial était né, surtout, à partir des affirmations courageuses du Frère Supérieur Général.

Il demanda donc:

—*Père Marcellin, le Frère Charles, votre successeur, guidé par l'Esprit, voulant rester fidèle à votre héritage, nous a proposé un défi ambitieux: «Refonder l'Institut». Ces mots semblent indiquer que l'Institut a perdu, au fil des années, quelques éléments essentiels de sa mission, qui doivent être récupérés à tout prix, comme une exigence de la fidélité. J'aimerais vous entendre à ce sujet.*

—*Avec plaisir, mon Frère. Ici, à l'Hermitage, j'ai vécu avec les premiers Frères de l'Institut, et au cours des 172 ans qui se sont écoulés j'ai pu suivre le chemin de sainteté de milliers d'autres Frères qui, pleins d'amour envers Jésus et Marie, se sont données aux enfants et aux jeunes avec zèle et dévouement. Ils ont persévéré dans leur vocation et se sont sanctifiés. Le bon Père continua à parler de ses Frères, de la manière dont la Congrégation s'était répandue, de la vitalité des Provinces et du grand nombre d'enfants et de jeunes éduqués dans la foi et dans les vertus d'un bon citoyen.*

Ensuite, sans trop cacher une certaine tristesse, il parla de quelques valeurs maristes qui, petit à petit, avaient perdu de leur force. Il parla de la prière, de la catéchèse, de la présence auprès des jeunes les plus abandonnés et il établit une relation entre tout cela et la pauvreté et le zèle apostolique. Ce fut une longue conversation. Le bon Père laissait son cœur parler:

—*Écoute, mon Frère, le charisme de l'Institut vient de l'Esprit Saint, c'est un don pour l'Église. Il doit être continuellement actualisé. Et cela demande de l'audace, de la constance, de la patience et une confiance illimitée en Jésus et en Marie, notre Bonne Mère; en un mot, une grande dose d'amour.*

—*Mais, Marcellin, vous parlez d'actualisation. Que voulez-vous dire au juste?*



Fr. Claudino Falqueto, Provincial de Rio et, jusqu'à une date récente, Président de la Conférence de religieux du Brésil

—*Ce que je vous ai dit par rapport au charisme constitue les fondations de l'édifice. Avez-vous oublié le psaume 126 que je répétais souvent aux Frères? «Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peinent les maçons». Si l'Institut, les Provinces, chaque Frère veulent rester fidèles au charisme, ils doivent l'actualiser, c'est-à-dire le rendre visible à travers des choix apostoliques. Vous ne vivez pas au temps de la Révolution française ni dans un monde rural arriéré. C'est à vous de découvrir les signes des temps dans le monde qui est le vôtre. J'avais essayé d'interpréter ceux de mon époque; vous devez interpréter ceux d'aujourd'hui, qui ne sont pas toujours clairs. Une chose est évidente: seules les personnes qui vivent avec leur temps pourront les interpréter correctement. Dieu est présent dans l'histoire d'aujourd'hui. Un autre élément d'actualisation c'est l'écoute des appels de l'Église. Elle compte sur l'assistance toute particulière de l'Esprit-Saint et elle signale les chemins nouveaux de l'histoire des hommes. Jamais un Frère n'actualisera le charisme mariste s'il n'écoute pas les appels de l'Église.*



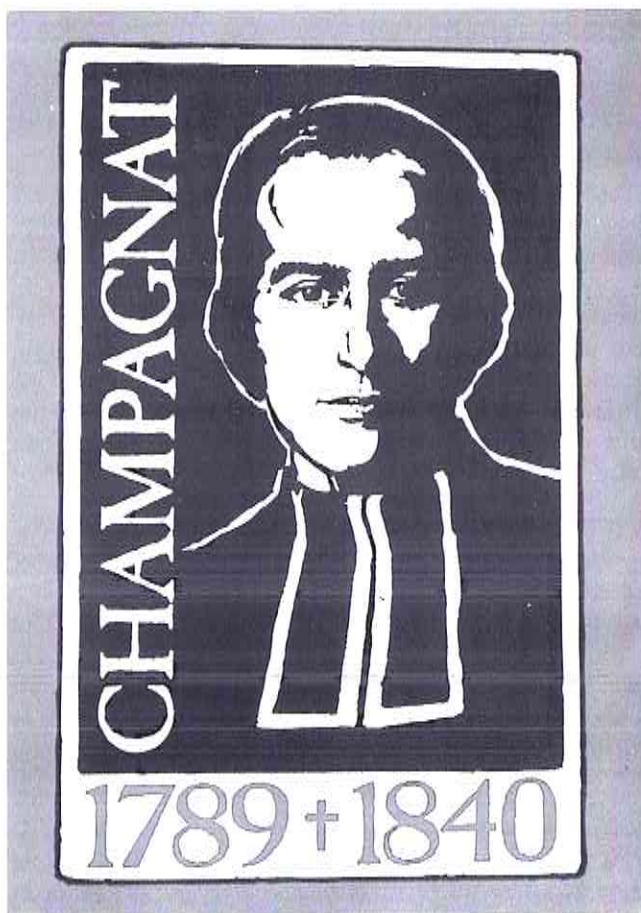
«Devons-nous
restructurer nos oeuvres
et revoir nos activités?»

—Alors, Père Marcellin, cela signifie-t-il que nous devons restructurer nos oeuvres et revoir nos activités?

—C'est cela le grand défi. J'ai hâte de voir comment vous allez le relever.

Il y a encore un élément essentiel pour être fidèle au charisme et à la mission. Quand j'ai fondé l'Institut, j'avais perçu de nombreux appels et besoins. Ce n'est qu'après mûre réflexion et après avoir longtemps prié pour demander conseil à Jésus et à la Bonne Mère, que je me suis rendu compte que Dieu m'appelait à donner une réponse urgente aux besoins d'instruction et d'éducation chrétienne des enfants et des jeunes. Malgré les incompréhensions et même une certaine opposition de la part de certains membres du clergé, je sentais que je ne pouvais pas me soustraire à cet appel de Dieu. Remarquez bien: j'ai fait une

option préférentielle surtout pour les enfants et les jeunes les plus démunis. À mon époque c'étaient ceux de la campagne. Aujourd'hui il faut peut-être les chercher ailleurs. Les bénéficiaires peuvent changer, mais pas l'option!



Une partie de la bannière préparée aux États-Unis

«Voilà le grand défi;
j'ai hâte de voir comment
vous allez le relever»

Tout se termina par des mots de remerciement et d'au-revoir et avec la bénédiction du bon Père et Fondateur. Le Frère Provincial rentra à Veranópolis en pensant: «Il me faudra prier beaucoup pour discerner vraiment quelle est la volonté de Dieu pour aujourd'hui».

Fr. Claudino Falqueto
Rio de Janeiro

ALBUM

Le Conseil général:
quatre ans au service
de l'Institut



Participants
de langue espagnole



Participants
de langue anglaise



Participants
de langue française

Participants
de langue portugaise



Fr. Pascal Nkurunziza,
Supérieur de Rwanda





Salle à manger.
Au fond, les femmes de service,
toujours si dévouées



Un Frère mariste arabe:
Antoine Jarjour,
Supérieur de Liban-Syrie



Frères chargés
des services auxiliaires
pendant la Conférence



Frère Alexis Turton,
Provincial de Sydney,
présente une pantomime



Notre-Dame Aparecida,
patronne du Brésil,
dans les mains
du Frère Dario Bortolini,
Provincial de São Paulo



Au revoir, Veranópolis!

Utilisation des biens pour le service de notre mission

(Conférence du Fr. Pedro Huidobro, C. G.)

Même si nous faisons publiquement le vœu de pauvreté, nous conservons, en tant qu'institution, pour le service de nos Frères et notre travail apostolique, le droit de posséder et d'administrer des biens (*Perfectae caritatis* 13,6; C-161.7).

Notre vœu doit se refléter dans la façon d'utiliser et d'administrer les biens, autant au niveau personnel que dans l'utilisation et l'administration à la charge des institutions (Communautés, Provinces, Administration générale). (C-156, C-157, C-158).

Les caractéristiques d'utilisation et d'administration qui découlent des obligations du vœu, doivent se refléter non seulement dans la dépendance et l'organisation, mais surtout dans les critères.

Étant donnée que l'on oublie facilement ce dernier point, apparaît alors plus ou moins fortement une incohérence entre notre profession publique de pauvreté et la réalité de notre agir.

«Incohérence entre notre profession publique de pauvreté et la réalité de notre agir»

L'utilisation de biens (matériels, culturels, financiers, etc.), est nécessaire au développement de notre mission. Cette utilisation n'est pas quelque chose d'extérieur et de superficiel à notre mission, mais elle a avec elle une étroite relation:

- Les «critères» qui s'expriment dans notre utilisation personnelle et institutionnelle peuvent être un témoignage qui évangélise, ou un contre-témoignage qui entrave l'annonce du Royaume.
- Ces «critères» peuvent être cohérents ou non avec notre profession publique de pauvreté, en tant que personnes ou institutions. Ils peuvent exprimer un attachement ou un détachement par rapport aux biens.
- L'utilisation que nous faisons de nos biens, y compris ceux destinés aux oeuvres apostoliques, exprime notre plus ou moins grand souci d'efficacité au service de l'annonce du Royaume du Seigneur. Elle exprime aussi l'importance que nous donnons aux valeurs évangéliques du partage et de la gratuité.



- On perçoit d'ailleurs, dans notre recherche d'efficacité apostolique, comment nous avons assimilé le sens de «efficacité pascale» ou «efficacité de la croix» face à l'«efficacité de ce monde». Nous exprimons d'une façon pratique, dans notre manière d'utiliser les biens, le difficile équilibre entre la fin et les moyens.

Dans notre réflexion sur notre mission pour l'avenir, cette partie de l'utilisation des biens en général semble avoir une très grande importance:

- en soi-même, puisqu'il y a un lien étroit avec le message évangélique,
- dans la conjoncture actuelle de notre monde, étant donnée une grande sensibilité sur ce point,

«L'utilisation que nous faisons de nos biens exprime notre plus ou moins grand souci d'efficacité au service de l'annonce du Royaume du Seigneur»

- dans son aspect de «renoncement» à l'utilisation de certains biens pour des raisons de pauvreté ou de sobriété, ou bien en vue d'un meilleur partage,
- dans sa «cohérence» entre les objectifs apostoliques visés, les moyens économiques employés et les concepts d'efficacité évangélique,
- dans son aspect d'utilisation «personnelle»,
- dans son utilisation «institutionnelle» (Administration générale, Provinces, Communautés, Oeuvres apostoliques),
- dans ses répercussions sur la sensibilité des Frères et des Provinces,
- dans ses répercussions sur les politiques et les orientations pratiques que doivent définir l'Institut et les Provinces.

L'utilisation des biens dans nos oeuvres apostoliques au service de l'éducation chrétienne mérite une réflexion très particulière:

- une réflexion qui a été partiellement abandonnée;
- une réflexion qui présente certaines difficultés:
 - le critère de pauvreté, en tant que privation, nous aide peu; ces oeuvres apostoliques exigent des moyens nombreux et coûteux;

«Nous employons des critères économiques valables, mais souvent peu évangéliques»

«La rentabilité apostolique ne coïncide pas avec la rentabilité économique»

- les critères de simplicité et de sobriété deviennent difficiles à définir si on veut les appliquer à des oeuvres éducatives, et même pour nos maisons; les différences culturelles jouent ici, comme dans bien d'autres cas, un rôle important;
- nous trouvons fréquemment justification pour n'importe quelle dépense, pourvu qu'il s'agisse, d'une certaine manière, d'éducation chrétienne;
- bien souvent, nous ne sommes pas habitués à employer simultanément des critères économique-pastoraux, quand il s'agit d'utilisation de nos biens;
- nous employons des critères économiques valables, mais souvent peu évangéliques;
- nous utilisons parfois les biens avec un sens de la gratuité et du détachement qui doit être soumis à examen; plutôt qu'un sens évangélique, une telle position traduit parfois un manque de souci de privilégié n'encourant aucun risque, puisqu'il est protégé par l'institution;
- nous oublions une analyse de rentabilité apostolique qui évidemment ne coïncide pas avec la rentabilité économique, mais qui peut être parfaitement évaluée, et qu'une gestion professionnelle de nos biens exigerait.

Fr. Pedro Huidobro, C. G.



RÉFLEXION

L'emploi de nos ressources matérielles est un sujet complexe et délicat. L'Institut doit être sensible à son appel à la pauvreté, à la justice et au partage dans notre apostolat puisque cet appel est un élément de notre charisme. D'autre part, la réalisation de notre mission d'éducation chrétienne, même des plus négligés, requiert l'utilisation de choses matérielles: bâtiments, équipement, finances pour, par exemple, l'éducation et la formation des Frères. De plus, chaque Province doit décider du partage de ses biens matériels avec justice. En arriver à un équilibre entre ces valeurs est difficile et exige une réflexion et un discernement sérieux.

Pour stimuler la réflexion, les membres de la Conférence ont discuté un cas partique où, tenant compte des ressources de leur Province, on leur demandait d'employer les fonds provinciaux pour agrandir un complexe sportif et ajouter une salle polyvalente à une école appartenant à la Province. Au cours de cette discussion, plusieurs suggestions et politiques concernant l'utilisation des biens matériels ont été définies. Entre autres:

1. un discernement attentif aux besoins comparatifs de la Province s'impose. Pour l'achever, chaque Province doit fixer clairement ses priorités apostoliques. Ces priorités découlent d'une définition précise des buts apostoliques de la Province;
2. nos critères pour l'emploi des biens matériels doivent être surtout apostoliques. Certains critères, tels que la compétition d'autres écoles catholiques, ne doivent pas nous influencer;

3. la qualité de l'éducation n'est pas toujours en fonction de l'argent dépensé. De plus, la simplicité doit être la marque de tout projet mariste;
4. chaque Province devrait mettre de côté une partie de ses biens pour aider les nécessiteux;
5. nous devrions éviter d'accumuler des fonds superflus simplement pour nous assurer une meilleure sécurité;
6. les Frères de la Province devraient être tenus au courant des affaires de la Province dans les budgets et les rapports financiers.

Du même coup, les délégués à la Conférence ont reconnu les difficultés du cas présenté. En voici quelques-unes:

1. les revenus réduits de certaines Provinces où les Frères sont âgés et peu nombreux;
2. les problèmes financiers qui surviennent quand on choisit et soutient des options pour les pauvres;
3. l'attache à un style de vie confortable que certains Frères ne veulent pas abandonner;
4. l'ignorance financière de plusieurs Frères;
5. le coût élevé des programmes de formation et de renouveau, surtout à l'étranger.

Finalement, les Frères doivent être conscients que nous ne sommes pas propriétaires de nos biens matériels, mais intendants de valeurs qui nous sont confiées pour la promotion des efforts évangéliques du Peuple de Dieu.

Fr. Richard Shea
Esopus, États-Unis



*Dialogue entre les deux Provinciaux des États-Unis:
Fr. Richard Shea, d'Esopus et Fr. Sean Sammon, de Poughkeepsie*

NOUVEAUX HORIZONS POUR LE CHARISME DE MARCELLIN CHAMPAGNAT

(Extraits de la conférence du Fr. Benito Arbués)



Fr. Benito, Vicaire général, pendant sa conférence

Il est évident que sous la poussée des laïcs et à leurs appels insistants, beaucoup de portes s'ouvrent. Ne s'ouvrent-elles pas plutôt sous l'action de l'Esprit-Saint qui nous invite à prendre au sérieux ce nouveau signe des temps, cette nouvelle Pentecôte?

La réponse de l'Institut Mariste me paraît pauvre, jusqu'à présent, en structures mais riche en intuitions et en disponibilité face à l'avenir.

Chaque année les laïcs sont plus nombreux dans nos écoles et ils occupent des postes de responsabilité qui avaient été réservés jusqu'à présent aux seuls Frères.

Il y a une trentaine d'années, l'Institut commençait à intégrer des éducateurs laïcs. C'était une nouveauté quant à sa signification. Avec le temps nous nous sommes rendus compte des conséquences fécondes et imprévisibles qui peuvent en découler pour notre charisme.

C'est à partir de cette réalité que l'idée de Famille Mariste a pris corps et nous est devenue familière.

Au contact quotidien des Frères, les laïcs ont découvert le visage de Champagnat qui les enthousiasme. Certains découvrent aussi que la mission et la spiritualité de Marcellin les pousse à vivre leur engagement de chrétiens et la vocation à la sainteté propre à tout baptisé.

Dans un premier temps, l'idée de Famille Mariste visait surtout à améliorer la qualité spirituelle des professeurs et à favoriser une plus grande collaboration des parents. Le désir de l'efficacité éducative et pastorale nous a portés à voir dans le laïc un «collaborateur», mais rien de plus.

L'ecclésiologie de Vatican II élargit les perspectives de la vie religieuse et voit les Fondateurs dans une perspective d'Église qui dépasse la seule famille religieuse.

*«Au contact quotidien des Frères,
les laïcs ont découvert
le visage de Champagnat
qui les enthousiasme»*

Je pense que, trop souvent, nous avons considéré le P. Champagnat comme notre bien propre, une espèce de propriété privée. Une telle attitude comporte le danger inconsciente de réduire son rôle et sa transcendance historique.

La compréhension et la connaissance de notre Fondateur doivent nous faire étudier son rôle dans l'Église pour le mettre à la portée des laïcs.

Ce n'est pas nous qui décidons, c'est l'Esprit-Saint qui nous invite en suscitant dans l'Église de nouvelles formes de vie chrétienne. Il est difficile d'expliquer autrement un certain nombre de faits qui se produisent dans l'Église ou dans notre Institut:

- L'engagement dans notre mission que contractent consciemment de nombreux enseignants, des pères et mères d'élèves.
- L'admiration pour le P. Champagnat qu'éprouvent les jeunes engagés dans des mouvements apostoliques.

- Il y a des personnes qui voudraient aller plus loin et constituer des «communautés chrétiennes» dans lesquelles il leur serait possible de partager leur foi et de s'engager dans l'apostolat, mais selon l'esprit du P. Champagnat.
- Les appels répétés de quelques jeunes filles qui demandent notre soutien parce qu'elles veulent être «Soeurs Maristes du P. Champagnat» ont aussi leur importance.

*«L'intérêt que suscite le
lancement du Mouvement Champagnat
m'enthousiasme»*

L'intérêt que suscite le lancement du Mouvement Champagnat m'enthousiasme. C'est peut être une bonne occasion pour stimuler le zèle apostolique de tous, y compris des Frères. Pour comprendre cette prise de conscience des laïcs, il nous faut à nous, les Frères, approfondir la théologie du laïcat et nous convaincre que, eux aussi, ont une mission spécifique dans l'Église. Peut-être devrions-nous être moins cléricaux et nous laisser enrichir par le témoignage et la vie d'hommes et de femmes qui se sentent attirés par la spiritualité et la mission de Champagnat.

Fr. Benito Arbués, V.G.

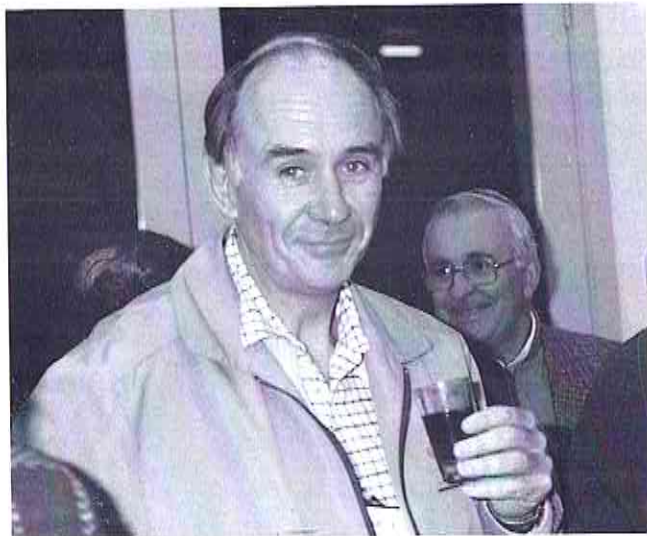


Une partie de l'assemblée



*«Souvent nous avons considéré
le Père Champagnat comme une
espèce de propriété privée»*

LA FAMILLE MARISTE



Fr. Timothy McCrindle, Provincial de l'Afrique du Sud

En assemblée générale, Frère Benito a donné l'historique et le développement du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste.

D'abord, il a rappelé le mandat que le Conseil général avait reçu du Chapitre général de 1985 de mettre sur pied une commission pour écrire les statuts du Mouvement. Le Chapitre général avait ainsi reconnu officiellement le Mouvement de la Famille Mariste. La commission incluait trois Conseillers généraux et six autres membres choisis pour exprimer les différents points de vue. Point de laïcs.

La commission a produit trois documents, le premier en novembre 1986, un autre en décembre 1987 et récemment «*Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste: un plan de vie*», en juin 1989. Pour accomplir son travail, la commission a consulté le Conseil général, les Frères Provinciaux et leurs conseils, les Frères de l'Institut, un nombre de laïcs et d'autres congrégations. La commission a dû définir l'expression «famille mariste» en accord avec les autres congrégations maristes. Elle a dû tenir compte de certains points importants tels que la souplesse, l'identité mariste, les lignes de force du Mouvement et les personnes auxquelles nous l'adressons.

Le Conseil général a accepté l'alternative d'un nouveau mouvement. Il a aussi pensé que des écarts soient permis dans l'organisation en accord avec les sensibilités locales qui doivent être respectées lors de la traduction.

Après la présentation du Frère Benito, cinq Provinciaux, les FF. Antonio Ramalho (Brésil Nord), Antonio Eguía Quevedo (Venezuela), Henri Vignau (Notre-Dame de l'Hermitage), Timothy McCrindle (Afrique du Sud) et Alexis Turton (Sydney) ont communiqué leurs expérien-

ces de Mouvements de la Famille Mariste dans leurs Provinces respectives et leurs efforts vers l'intégration du laïc dans notre mission.

À la fin de cette session, on a demandé aux Provinciaux de réfléchir sur ces données. En groupes, ils ont donc examiné ces réflexions et l'attitude de leur Province face à l'intégration de laïcs dans notre mission et notre spiritualité; leurs succès, la résistance qui les a ralentis et les méthodes employées pour engager les laïcs dans notre oeuvre.

Durant l'après-midi, le texte du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste a été distribué aux Provinciaux et certains points ont été clarifiés. Après avoir lu le document, les Provinciaux ont discuté en groupes leurs espoirs et leurs craintes, et l'enrichissement, l'encouragement que le Mouvement pourrait apporter aux Frères dans leur mission mariste. Les résultats de cette étude ont alors été rassemblés selon les groupes linguistiques pour être présentés à l'Assemblée le lendemain. Ces rapports y ont été offerts pour éclaircissement général, suggestions et questions.

Pour terminer le travail, on a demandé aux Provinciaux de prendre en considération tout ce qui avait été dit et de remplir ensuite par écrit un formulaire donnant leur opinion sur le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, à remettre au Frère Benito.

Fr. Timothy McCrindle
Afrique du Sud



«Nous t'offrons, Seigneur, ces bourgeons de la Famille Mariste qui viennent d'éclorre...»

Nos Constitutions, application de l'Évangile



Fr. Alain Delorme, C. G., avec Fr. Richard Dunleavy, C. G.

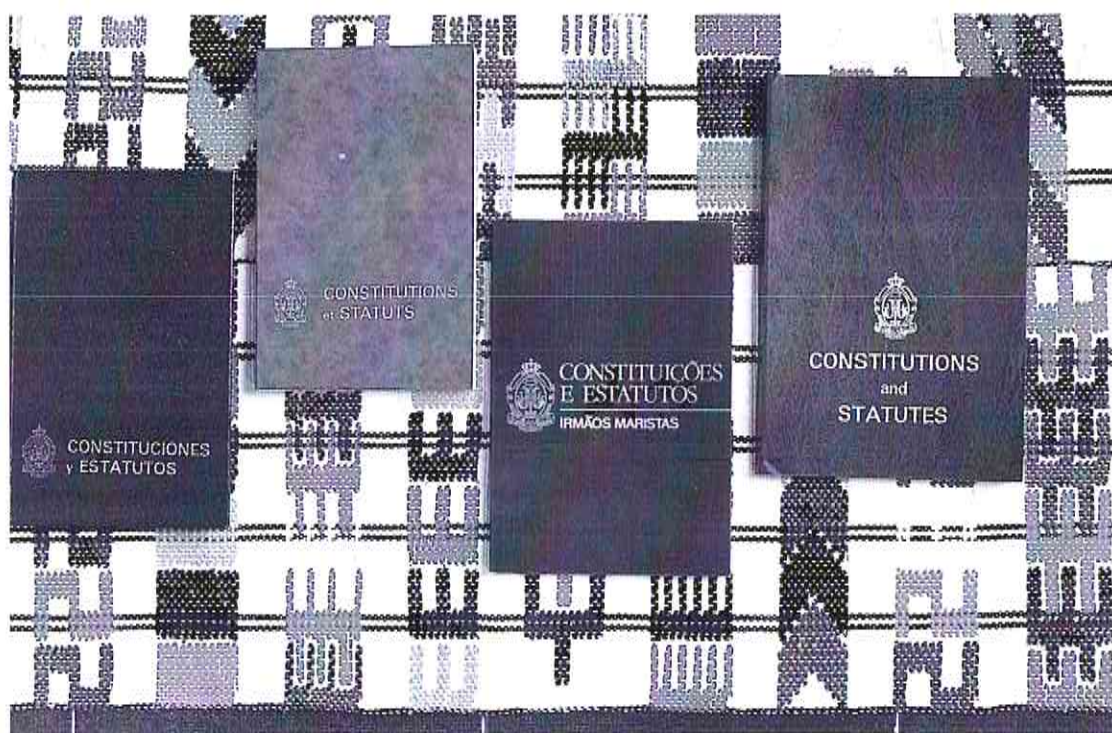
«Les religieux auront comme règle suprême de vie la suite du Christ proposée par l'Évangile et exprimée par les Constitutions de leur propre Institut» (Can. 662).

Cette recommandation de l'Église est très clairement reprise dans nos Constitutions, spécialement aux articles 3, 99 et 169. Ce que l'Église approuve est inspiré par l'Évangile, Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, en qui le Père a tout dit. St François d'Assise avait pensé que la Règle de vie des Frères Mineurs serait «l'Évangile, sans glose». Malheureusement tous ses compagnons n'étaient pas des hommes séraphiques et il fallut bien leur donner quelques règles pratiques pour les aider à vivre selon l'Évangile: La Règle de tous les Fondateurs n'a pas d'autre but que d'appliquer dans la vie des disciples quelque chose de ce que le Seigneur a dit et fait et que les Évangiles rapportent. Nos Constitutions ne font pas exception.

Leur importance pour nous, Frères Maristes, tient au fait qu'elles sont *notre chemin* pour aller vers Jésus, notre unique modèle, comme l'ont fait le Père Champagnat, les premiers Frères et tous ceux qui les ont suivi. Elles sont un livre «sacré» parce que données par l'Église, Mater et Magis-

tra, pour nous aider à marcher vers la sainteté à laquelle tout baptisé est appelé, selon son état de vie (LG 40). «Par notre profession religieuse, nous nous sommes librement engagés à les vivre» (169). L'idéal de la vie évangélique est atteint par nous, Frères Maristes, dans la mesure où nous incarnons nos Constitutions. Nous avons connu des Frères qui, ayant pris à coeur leur engagement, sont devenus peu à peu une Règle vivante: Frère François, Frère Alfano et bien d'autres dans chacune de nos Provinces. La régularité bien vécue menait tout droit à la sainteté.

Le texte de 1986 a l'ambition de faire de nous des saints. Ceci est dit clairement dans la présentation du Fr. Charles. «Si, dans la foi, nous nous laissons, jour après jour, remettre en cause par nos Constitutions, nous cheminerons vers la ressemblance avec Jésus, comme Marie et Marcellin Champagnat.» Cette ressemblance n'est pas autre chose que la sainteté.



Les Constitutions, «notre chemin» pour aller vers Jésus

Lignes de force du texte

1. *Le Christ - Marie - Champagnat* - Une «trinité» présente dans presque tous les chapitres. Le Christ présenté comme but, Marie et Champagnat comme chemins: (cf. 2 - 4 - 12 - 18...)
2. *Consécration et Mission considérées comme un tout*. Unification de notre personne et de notre vie: (cf. 3 - 11 - 17 - 26 - 34 - 44 - 58 - 71 - 73 - 77 - 83 - 90 - 168 - 171).
3. *Mise en valeur du charisme*: (cf. 2 - 3 - 40 - 40.1 - 43 - 85 - 90 - 103 - 130 - 164 - 165 - 170 - 171).
4. *Insistance sur l'initiative et la fidélité de Dieu*: (cf. 11 - 13 - 15 - 53 - 163 - 170).
5. *Appel à la pauvreté solidaire*: (cf. 2 - 32.2 - 34 - 58.1 - 80 - 83 - 167).
6. *Communion avec l'Église*: (cf. 10 - 17 - 40 - 69 - 80 - 86.1 - 87.1 - 110.2 - 118 - 168).
7. *Discernement*: (cf. 13 - 41 - 42 - 43 - 85 - 96 - 108 - 115 - 130 - 168).
2. *Coresponsabilité*: (cf. 8 - 44 - 50.1 - 57 - 60.1 - 77 - 94 - 106 - 110.1 - 119 - 138 - 165 - 165.1).
3. *Subsidiarité*: (cf. 9 - 119 - 155 - 158 - 160).
4. *Gradualité - Progressivité*: (cf. 13 - 14 - 21 - 25 - 28 - 30 - 35 - 44 - 46 - 63 - 69 - 71 - 72 - 77 - 110 - 166 - 167).

Ce dernier principe, le plus lié à la vie quotidienne, est efficace pour assurer la croissance spirituelle à laquelle nous sommes invités par le baptême et que nous rappelle l'article 110 sur la formation permanente. «Comme tous les baptisés, nous tendons à devenir adultes dans le Christ» (cf. *Ep.* 4, 13).

C'est aussi un principe qui nous aide à comprendre ce que le Seigneur veut dire lorsqu'il nous demande de redevenir enfant pour entrer dans le Royaume de Dieu (cf. *Lc* 18, 17). Nous naissons vieux, il s'agit de mourir jeune. Redevenir enfant, c'est la conversion que Jésus attend de nous et c'est le travail de toute la vie. C'est pourquoi l'article 166 parle d'un «besoin de conversion toujours recommencée... Ainsi, peu à peu, le Christ devient le Seigneur de nos vies...»

Tel est l'itinéraire de notre vie de consacrés (cf. *art.* 46) qui ne fait qu'illustrer ce que St Grégoire de Nysse a écrit dans la *Vie de Moïse*: «La vie spirituelle, c'est aller de commencement en commencement, par des commencements qui recommencent toujours».

Fr. Alain Delorme, C. G.

Principes inspirateurs

- a) *Au niveau de la forme (style): compréhensibilité* (emploi de mots simples, phrases courtes en vue des traductions, découpage des articles autour d'une idée centrale évoquée par le titre, souci de bien harmoniser les éléments spirituels et juridiques - *Can* 587,3).
- b) *Au niveau du fond (idées):*
 1. *Inculturation*: (cf. 9 - 29.11 - 56.1 - 91 - 91.4 - 95 - 96.2 - 109.1 - 150.2.11 - 165).

TRAVAIL DU GROUPE

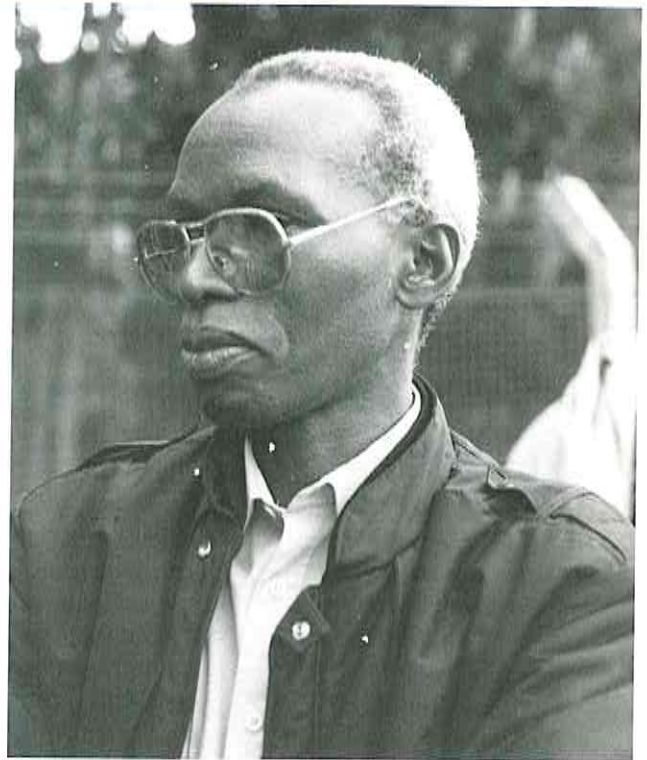
Les moyens pris par les Provinces pour faire passer les Constitutions dans la vie des Frères sont multiples. Je retiens: l'organisation des retraites, souvent animées par un Conseiller Général; la publication des circulaires sur ce sujet, dès le début, en 1986. L'une ou l'autre Province ont fait traduire en langue nationale le texte français. Des invitations au partage sur les Constitutions ont été lancées aux communautés et des articles ont été publiés dans les revues des Provinces pour encourager l'étude du document et pour que les Frères s'en inspirent pour la prière et l'élaboration du projet de vie communautaire.

Plusieurs communautés ont inclus dans leur projet de vie des objectifs tirés des Constitutions et des résolutions pratiques tirées des Status. Ceci a donné lieu à des réunions de partage, des célébrations de la Parole et de la réconciliation. Des journées communautaires ont été organisées à cet effet.

Ces rencontres donnaient lieu à des riches exposés, ponctués de moments de recueillement et de prière.

Au niveau personnel, la réflexion sur les Constitutions a été présentée comme un excellent moyen de nourrir la prière personnelle. Dans certaines provinces cette réflexion a été menée selon un calendrier mensuel. Une insistance particulière fut faite pour une lecture méditée et une étude que beaucoup de Frères prirent à coeur. Les supérieurs ont saisi l'occasion lors des entrevues avec les Frères pour apprécier les progrès réalisés par chacun sur des thèmes proposés.

Les Supérieurs Provinciaux ont reconnu que les difficultés n'ont pas manqué dans ce travail d'assimilation et d'accompagnement. Par-ci par-là, quelques résistances et même une certaine indifférence ne peuvent échapper à l'oeil d'un observateur attentif. Il y a des Frères qui n'ont pas encore découvert la richesse de nos Constitutions. On



Fr. Pascal Nkurunziza, Supérieur du District de Rwanda

peut cependant estimer que, globalement, l'attitude des Frères vis-à-vis des Constitutions est positive, vu l'ouverture, l'accueil et l'intérêt —même une certaine légitime fierté— observés chez plusieurs d'eux.

Je voudrais terminer par deux suggestions et un souhait venus du groupe:

- Pour encourager plus fortement les Frères dans leur effort d'assimilation des Constitutions, une circulation d'études éventuelles, par le biais de *FMS Message*, par exemple, est nécessaire.
- Il serait bon de revenir au calendrier mensuel sans perdre l'apport du calendrier universel. On y intégrerait des commentaires ou des extraits des Constitutions.
- Et voici le *souhait*, qui n'est pas du tout hors de notre propos: peut-on unifier un insigne pour tous les Frères? La multiplication des insignes ne permet plus de nous reconnaître entre nous et d'indiquer à autrui qui nous sommes... Beaucoup de Frères n'en portent plus du tout. C'est un vide à combler!

Fr. Pascal Nkurunziza
Rwanda



Un des groupes de réflexion

PASTORALE DES VOCATIONS



Fr. Claudio Girardi, représentant brésilien au Conseil général

Nous venons de voir quelques statistiques qui, certainement, vous ont frappé, même si nous sommes déjà habitués aux chiffres. Les statistiques peuvent motiver. Cependant, pour se décider à travailler à l'éveil des vocations, il doit y avoir des motivations plus profondes et plus convaincantes que celles dérivées des chiffres.

Nous pourrions citer une série de motivations; aujourd'hui cependant je voudrais attirer l'attention des Frères à propos d'une motivation très forte; c'est la suivante: travailler dans la pastorale des vocations par fidélité. Mais, fidélité à quoi?

1. Fidélité au plan de Dieu sur chacun. Une telle fidélité est indispensable pour aimer chaque personne en Dieu. Les Constitutions, n° 92, nous rappellent que Dieu a pour tout homme un dessein d'amour qu'il lui révèle par des appels successifs. Et le n° 93 nous dit: «Nous aidons les jeunes à épanouir la grâce de leur baptême... Nous les invitons à ouvrir leur cœur à la volonté du Père, à grandir dans une attitude mariale de disponibilité».

2. Fidélité à l'Esprit Saint qui a accordé ce charisme à l'Église pour le bien de tous. Il s'agit d'un charisme vivant et dynamique. Lorsque nous avons médité sur l'option pour les pauvres, nous avons constaté que cet apostolat parmi les marginalisés a été une note dominante tout au

long de l'histoire de l'Institut. Et ceci, pas seulement dans des documents, mais dans la vie de tant de Frères qui, de génération en génération, nous ont transmis ce patrimoine spirituel.

3. Fidélité à l'Église universelle et locale. Les charismes — nous dit Paul dans sa lettre aux Corinthiens —, sont accordés pour le bien de l'Église. Dieu les suscite quand il convient. Il ne s'agit pas de quelque chose de superflu ou d'accessoire. Ils sont nécessaires pour la vie de l'Église. Si nous ne sommes pas capables de rendre à Dieu le don de notre fidélité à l'Église, assurant la continuité du charisme, c'est Dieu qui suscitera ceux qui nous remplaceront.

4. Fidélité aux jeunes. Cette fidélité découle de la première: la fidélité à Dieu. Pour annoncer la bonne nouvelle de Dieu aux jeunes, nous devons avoir une connaissance profonde de ces créatures humaines, de leurs aspirations les plus intimes, de leur soif de bonheur, de leur dimension spirituelle, de leur désir d'éternité.

De nos jours, les jeunes sont abandonnés; ils sont comme des brebis sans berger. L'influence de la famille diminue; les adultes se sentent impuissants; les éducateurs ne savent pas, ou ils ont peur de leur proclamer la vérité. Serions-nous capables de leur venir en aide pour qu'ils marchent résolument à la rencontre de l'amour?

*«Serons-nous capables
d'aider les jeunes
à découvrir leur chemin?»*



5. Fidélité à notre propre consécration. Le témoignage de la consécration authentiquement vécue contribue énormément à l'éveil des vocations. Dans la Circulaire sur la fidélité, le Fr. Basilio cite plusieurs cas de Frères qui attribuent leur vocation au témoignage de vie des Frères.

6. Fidélité et amour à l'Institut et au Fondateur. Il faut aimer l'Institut dans sa totalité, avec ses réussites et ses limites, dans ses moments glorieux et dans ses moments douloureux. En ce moment historique, celui qui resterait indifférent ferait preuve de peu d'amour envers sa famille religieuse. Celui qui aime vraiment l'Institut trouve les moyens pour y attirer des vocations.

Aujourd'hui, où tant de noviciats sont vides, chaque Frère doit apporter sa collaboration... La situation est si urgente que nous ne pouvons pas laisser la tâche du recrutement à un seul groupe de Frères.

7. Fidélité à la mission. Le n. 83 de nos Constitutions dit que un élément de notre mission est d'aider les jeunes à découvrir leur vocation dans l'Église et dans le monde. Le n. 94 est plus spécifique:

«Tous les Frères de la Province ont à cœur l'éveil des vocations... Nous appelons des jeunes à découvrir notre vie de Frère et d'apôtre et à s'y engager».

Puisse la méditation de cette multiple fidélité renouveler notre enthousiasme, nous remplir de courage et de confiance en Dieu et en Marie et nous rendre capables de réaliser ce que le Fr. Basilio disait aux capitulants de 1976 (je cite par cœur): «Il faut donner à l'Institut les enfants qu'il n'a pas réussi à faire naître pendant la période du post-concile.»

Fr. Claudio Girardi, C. G.



*«Nous prions le Maître
de la moisson d'envoyer
des ouvriers de l'Évangile» (C. 94)*

QUELQUES CAUSES DE LA CRISE DES VOCATIONS



Fr. Néstor Quiceno, Provincial de la Colombie, pays qui fête cette année le centenaire de l'arrivée des Frères

Souvent nous rejetons la faute sur des facteurs extérieurs pour justifier notre négligence. Mais ce qui est obstacle pour nous est, pour qui a la foi et une vision claire de la mission, un défi qui éveille sa créativité et suscite de nouvelles réponses.

Une autre cause: le peu de confiance des Frères d'âge mûr qui se croient incapables d'inviter et d'accompagner des jeunes susceptibles d'avoir la vocation.

«Nous sommes *installés*, ce travail est pour les autres.» Toute vie nouvelle qui apparaît dans une famille la déstabilise nécessairement. C'est une loi de la vie humaine. Nous voulons avoir une nouvelle vie, mais nous répugnons à accueillir des jeunes dans nos communautés. On cite le cas d'une Province des Filles de la Charité (St Vicent de Paul) du Brésil, qui a 105 professes temporaires. Son secret? :

toutes les communautés accueillent et ont jusqu'à 7 jeunes qui partagent leur vie. Ces expériences sont la «vitrine gratuite» qu'elles offrent aux jeunes et elles obtiennent d'excellents résultats.

UNE QUESTION:

Pourquoi, dans plusieurs de nos Provinces, alors que nous avons la jeunesse dans nos établissements, ceux-ci ne nous donnent pas de vocations et nous devons aller «pêcher là où on ne nous connaît pas?

—C'est comme la grippe, elle est contagieuse et la vocation aussi est contagieuse. Ne serait-ce pas que notre façon de vivre la vocation mariste n'accroche pas, n'attire pas?

—Ne nous serions-nous pas trompés sur les destinataires de notre vocation? D'ordinaire c'est la classe moyenne et la classe pauvre qui donnent des vocations religieuses. Champagnat nous a fondés surtout pour ces classes. La crise des vocations ne serait-elle pas un appel que nous adresse le Seigneur pour que nous nous resituions sur le plan social?

—Le Fr. Léonida disait: «Les classes riches font perdre son identité au Frère mariste. Les classes pauvres nous convertissent à l'Évangile. La crise des vocations et notre vieillissement ne serait-il pas un appel du Seigneur pour nous faire repenser à qui s'adresse notre mission?

Hno. Néstor Quiceno
Colombie



«La crise des vocations, ne serait-elle pas un appel du Seigneur?»

La formation initiale mariste

(Extraits du plan de travail présenté par le Fr. Philip Ouellette)

La vitalité de notre famille religieuse et la fidélité à sa mission dépendent, pour une large part, de la formation de ses membres (C. 95).

UNE PRIORITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL

- Préoccupation de l'Administration générale antérieure.
- Compte rendu du Fr. Basilio au Chapitre général de 1985.
- Inquiétude des délégués au Chapitre de 1985.
- Une étude des statistiques des sorties de jeunes Frères:
 - de vœux temporaires,
 - de vœux perpétuels récents.
- Visite sur place de plusieurs Centres de formation de la Congrégation.

NOS SOUCIS

Nous ne voulons pas avoir une attitude négative, nous ne cherchons à blâmer personne; nous voulons plutôt savoir quelles solutions nous pouvons trouver ensemble:

- programmes de formation non évalués,
- objectifs vagues,
- à certains niveaux, candidats non préparés,
- sélection peu rigoureuse,
- personnel inadéquat; travail d'équipe insuffisant,
- formateurs non préparés.

LA BONNE FORMATION, UNE QUESTION DE JUSTICE

- La responsabilité des leaders.
- L'appel de Dieu: un point sérieux de discernement.
- Offrir les structures et le support voulus.
- Pouvons-nous permettre d'accepter des candidats si le programme offert laisse à désirer?

FORMATION: DANS QUEL BUT?

- À la mission mariste de l'an 2000 et des années à venir.
- À la spiritualité apostolique mariste.
- À devenir des apôtres:
 - des apôtres bien éduqués,
 - des hommes bien éduqués qui ne sont pas apôtres.



Fr. Philip, C. G., lors d'une de ses interventions

CINQ CHAMPS DE RÉFLEXION ET D'ÉTUDE

1. LE GUIDE DE LA FORMATION

- Il représente une consultation et une expérience à l'échelle mondiale.
- N'est pas parfait; non la seule solution à nos difficultés, mais c'est le *nôtre* et il reflète nos propres expériences.

- Devra être revu et amélioré en 1993. Quelle aura alors été notre expérience?
- Connaissance du Guide dans chaque Province, spécialement par les formateurs?
- Mise en oeuvre?

2. ÉTAPES DE LA FORMATION

Réflexions et questions sur:

Le pré-noviciat: Constitue-t-il une préparation adéquate au noviciat, c'est-à-dire:

- la connaissance de soi,
- le discernement de sa vocation?

Postulants à plein temps au travail ou aux études?

Six mois ou une année entière?

Préparation des formateurs selon la propre culture.

Le noviciat: Semble être l'étape la plus uniforme et la plus améliorée dans la congrégation. Préparation du maître.

Personnel suffisant?

Cours offerts parce qu'un Frère est particulièrement bien renseigné sur ce sujet?

Le post-noviciat: Cette période doit-elle être évaluée, renouvelée? Durée?

Temps pour intérioriser les valeurs de sa consécration.

Formation ou éducation... contenu du programme (*Guide 46*).

Collaboration.

Frères de vœux temporaires dans des communautés apostoliques?

3. ACCOMPAGNEMENT

- Concrétise l'idée que «chacun est l'artisan principal de sa formation» (*Constitutions, 75*).
- Essentiel au discernement.
- Nécessaire pour une évaluation valide du candidat.
- Favorise la croissance personnelle à plusieurs niveaux: émotif, social, spirituel, psychologique, etc.
- Résultats positifs là où il est bien utilisé.
- Crainte et incertitude des formateurs.
- Parfois, l'abandon des Frères de vœux temporaires dans les communautés.



Fr. Antonio Sanasana, scolastique mozambicain, avec un novice et un postulant brésiliens

4. COLLABORATION

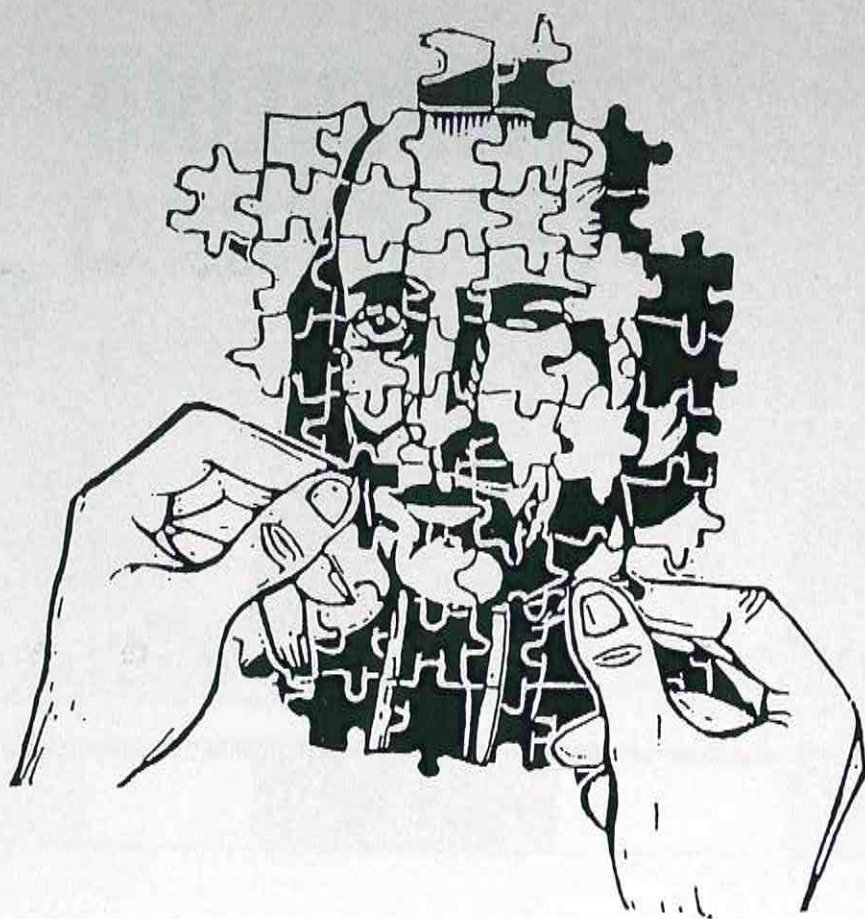
- Possibilité d'un personnel mieux préparé.
- Le personnel fonctionne en équipe (*C 107*).
- Une meilleure chance d'offrir un contenu solide.
- Entente bien claire entre les Provinciaux.
- Oublier nos différences.
- Période de temps hors de son propre pays?

5. PRÉPARATION DES FORMATEURS

- Connaissance de soi.
- Compétence doctrinale et psychologique.
- Capables d'offrir un accompagnement solide.
- Une vision précise de l'identité mariste.
- Du temps pour la préparation: programmes spéciaux; apprentissage; période de temps dans une communauté de formation.
- Sélection soignée des futurs formateurs.

Fr. Philip Ouellette, C. G.

AUTOUR DE LA CONFÉRENCE



VISITE DE DOM LUCIANO MENDES

Le premier dimanche de la Conférence, Dom Luciano Mendes, S. J., Evêque de Mariana, Minas Gerais, et Président de la Conférence épiscopale nationale du Brésil est venu à Veranópolis passer la journée avec les Frères. Auparavant Supérieur des Jésuites de Rio de Janeiro, Dom Luciano a été pendant douze ans évêque auxiliaire du Cardinal Arns à São Paulo. Il y avait assumé la responsabilité du secteur Est de la ville, une région où la grande pauvreté, le surpeuplement et le chômage causaient de sérieux problèmes pastoraux. Il y a invité plusieurs congrégations religieuses à prendre part au ministère auprès des milliers d'enfants sans abri.



Fr. Desmond Crowe, ancien Provincial de Melbourne, qui travailla comme secrétaire à la Conférence

PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE

En 1986, Dom Luciano était élu président de la Conférence épiscopale, et bientôt nommé évêque de Mariana. Dans cette fonction, il est resté champion de la cause des enfants de la rue; son dialogue ouvert avec le Président de la république a contribué à éveiller la conscience nationale à leur condition et ses initiatives pastorales envers eux ont été copiées dans plusieurs grandes villes du Brésil.

Au nom des évêques du Brésil, Dom Luciano a remercié les Frères pour leurs efforts loyaux et vigoureux pour les priorités pastorales de

MARCELINO CHAMPAGNAT 1789-1989



Dom Luciano Mendes entre les Frères Claudino Falqueto et Benito Arbués

l'Église. Il nous a parlé avec chaleur et conviction, comme un Frère parmi ses frères, et nous a décrit avec candeur et simplicité les réalités de l'Église du Brésil.

QUATRE GRANDS DÉFIS

Envoyée par Jésus, lui-même l'envoyé du Père, l'Église n'a qu'une raison d'être: sa mission. Le monde entier est l'objet de cette mission, un monde face à quatre défis globaux: la réconciliation et la paix, l'affirmation de la dignité humaine, la promotion de la justice, le maintien de la valeur, de la sainteté de la vie humaine.

En Amérique latine, au Brésil comme ailleurs, ces défis sont accentués. Le continent regorge d'injustice, de divisions prononcées entre les quelques privilégiés et la multitude dépossédée des pauvres, des affamés, des sans-logis. Ces pays souffrent de l'injustice du premier monde, l'exploitation commerciale, le fardeau écrasant des intérêts et des dettes qui retombe sur les pauvres. De nombreuses sectes étrangères empiètent sur la foi simple des gens, les éloignant de leurs symboles traditionnels et leur causant une confusion indicible.

En moins de dix ans, le Brésil a connu un changement de mentalité concernant la vie humaine, l'avortement, la stérilisation, apports d'agences étrangères qui sont maintenant très répandues.

BESOINS URGENTS

Les besoins les plus urgents auxquels l'Église doit faire face: rebâtir la société, assurer une justice sociale qui permette aux pauvres de profiter de leur héritage, vivifier la catéchèse, agir au nom des jeunes qui sont, plus que jamais, la proie des médias et de la drogue. Jamais n'a-t-on ressenti le besoin d'une telle éducation auparavant —et maintenir les services pastoraux dans les grandes villes.



*Mgr Mendes au cours de la célébration eucharistique.
À son côté, notre aumônier, P. Bertrand Huot, mariste*

L'ÉGLISE AU BRÉSIL

Et quelle est l'Église qui essaie de relever ces défis? C'est une Église qui compte beaucoup d'évêques et peu de prêtres (400 évêques, 13.000 prêtres, 150 millions d'habitants). Les évêques ont été fermement unis durant les trente dernières années, une période critique durant laquelle l'image de l'Église a été refaite — même si quelques fissures apparaissent aujourd'hui dans cette unité. On voit aussi une unité remarquable dans un clergé diversifié, diocésain et religieux, étranger et local. Unité aussi parmi les religieux, hommes et femmes, et le laïcat. L'Église manifeste une grande vitalité dans le renouveau catéchétique, la participation à la liturgie, la vigueur des communautés chrétiennes de base. Un dynamisme missionnaire est évident à l'intérieur du pays et vers d'autres nations. Parmi les caractéristiques de l'Église, il faut souligner son dynamisme vers la personne humaine totale, sa sensibilité aux demandes

morales de la vie politique, des ouvriers, des indigènes et de l'environnement.

En dépit de tout cela, plusieurs problèmes internes demeurent: la tendance à une spiritualité exagérée qui ignore la vie, certaines conceptions erronées de la théologie de libération, certaines lacunes dans l'engagement de la lutte pour la justice et la paix, quelques hésitations dans l'option préférentielle pour les pauvres, et des divisions dans la discipline ecclésiale et la formation offerte dans les séminaires.

«Vous réaliserez donc que nous ne sommes pas sans imperfections, sans péchés. Cependant, nous avons la vitalité et l'espoir, un fort sens d'engagement à une Église qui exprime sa vie d'union à Dieu par son attachement à la vie de son peuple. Donc, même si le Brésil n'a aucun saint, il a quand même plusieurs saints.»

*Fr. Desmond Crowe
Melbourne*

*«Une Église qui exprime sa vie d'union à Dieu
par son attachement à la vie de son peuple»*

Informations du Conseil général

(Compilées par le Fr. Yves Thénoz, Secrétaire Général)

1. LES PRIORITÉS

Choisies dès 1986 par le Conseil général pour l'Institut sont liées entre elles et ce lien fait l'unité de la Conférence générale. Ces priorités étaient, et sont toujours:

Le ministère des Vocations.

La formation.

Les nouvelles Constitutions.

Le discernement.

La mission: thème central de la Conférence générale.

Nous voyons la nécessité de cultiver un sens vif de la mission dans l'Institut tout en relevant les défis de l'avenir.

Faisant partie de cette priorité de *la mission* il y avait:

- Le développement de l'esprit de discernement apostolique, avec une attention spéciale portée au choix des priorités apostoliques.
- L'étude de la spiritualité apostolique.
- L'accueil de l'appel des pauvres comme étant un appel de l'Esprit Saint et un appel à l'intégrer plus pleinement dans notre mission.
- La revitalisation des dimensions mariales de notre apostolat (faire connaître et aimer Marie).
- Une attention spéciale au développement du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste.

2. PUBLICATIONS DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE DEPUIS 1986

Dans cette liste ne figureront que les publications qui, d'une part ont demandé le concours d'un imprimeur (pas question des feuilles photocopiées portant des lettres aux Provinciaux ou des informations ou encore des questionnaires des commissions du Conseil général) et qui, d'autre part, ont été directement éditées par le Conseil général (pas seulement recommandées par lui).

Ce sont donc:

- 1.° Le livre des *Constitutions et Status*, dans nos quatre langues



Fr. Yves Thénoz, Secrétaire général

- de travail: Français, Espagnol, Anglais et Portugais.
- 2.º Le livre des textes donnés en *référence* dans les Constitutions qui a été proposé, en 1988, aux Provinces et districts de langues française, espagnole et anglaise.
- 3.º Le *Guide de la Formation*, dans les quatre langues.
- 4.º Deux livres de *documents du 18ème Chapitre Général*, en Français, Espagnol et Anglais, à savoir:
- Actes du 18ème Chapitre Général (c'est à dire, ses décisions),
 - «À l'écoute du 18ème Chapitre Général» (documents produits à l'occasion du Chapitre).
- 5.º Les quatre *Circulaires du Frère Supérieur Général*:
- Les Constitutions, notre Règle de vie,
 - Les vocations,
 - Le discernement,
 - Le Fondateur interpelle les Frères; chacune dans les quatre langues.
- 6.º L'édition anglaise de la *Circulaire* du Fr. Basilio Rueda *sur la Fidélité*: la première édition avait dû être interrompue par nécessité de remanier complètement la traduction à partir de l'original français. Ce livre en langue anglaise a fini par voir le jour en 1988.
- 7.º Le second tome des «*Lettres du P. Champagnat*», par les FF. Paul Sester et Raymond Borne, sur les correspondants du P. Champagnat: ouvrage écrit en Français.
- 8.º La *biographie* du Révérend Fr. Charles Raphaël, également par le Fr. Paul Sester et en Français.
- 9.º Le Bulletin de l'Institut, nouvelle formule, intitulé *FMS-Message*: cinq numéros en sont parus, dans les quatre langues.
- 10.º Le dépliant de quatre pages *FMS-Écho*, qui paraît, lui aussi, dans les quatre langues, tous les trois mois environ, depuis deux ans: il y a maintenant huit numéros parus. Ils font suite aux deux dépliant qui, sur l'initiative du Fr. Supérieur général, ont été publiés respectivement en novembre 1985 et juin 1986, dans les mois qui ont suivi le dernier Chapitre Général.
- 11.º Le *Calendrier Mariste Universel* a été diffusé, jusqu'à présent, dans les langues française et espagnole. C'est un ensemble de citations de textes maristes, offerts en méditation à raison de un pour chaque jour de l'année. D'autres éditions se préparent, présentant d'autres textes maristes.
- 12.º Nous sommes heureux de vous présenter notre dernière parution: la *plaquette du Bicentenaire*. Le F. Alain Delorme est à votre disposition pour vous donner des précisions sur cette plaquette et pour recevoir vos commandes.
- 13.º Nous pouvons par ailleurs vous annoncer comme imminente la réédition de la *Vie du Père Champagnat* par le Frère Jean-Baptiste, annotée par une équipe de Frères historiens et chercheurs. Il s'agit d'un cadeau pour chaque Frère à l'occasion de l'Année Champagnat. Traductions en préparation.
- 2.º *travail de secrétaire-traducteur*, assuré par des Frères qui rédigent bien dans l'une des quatre langues de l'Institut et comprennent assez bien au moins une des autres,
- 3.º *travail de Procureur général près le St Siège, et travail de Postulateur général* de nos causes de canonisation et de béatification, deux occupations différentes qui pourraient, selon nous, être assumées par la même personne,
- 4.º *comptabilité*, gestion de portefeuilles,
- 5.º *travail de recherche* sur l'histoire et la spiritualité maristes,
- 6.º *expédition d'enveloppes et de paquets postaux*, plus permanences à la porterie, au téléphone,
- 7.º *travail de photocopie*, mécanographie,
- 8.º contrôle, entretien et fournitures des *machines*,
- 9.º *service de statistiques*, enregistrement et contrôle des entrées au noviciat, émission de vœux, décès, sorties, adresses postales, informations statistiques,
- 10.º *service des archives*, classement et enregistrement de documents et de fiches, accueil des chercheurs.
- 11.º *service des publications*, collecte d'articles, mise en page, relations avec les imprimeurs,
- 12.º *services d'organisation et de fonctionnement de la Maison générale*, Directeur, Économe, Intendant, Commissionnaire, Bibliothécaire, travaux divers,...
- 13.º *encadrement de nos Centres maristes*, Directeur, Adjoint, pour les Centres de langues espagnole et portugaise (L'Escorial et Rome), pour le Centre francophone, pour le Centre Anglophone et pour le Collège International,
- 14.º à *N. D. de l'Hermitage*, accueil et encadrement des groupes,

3. LE PERSONNEL DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE: LISTE DES ACTIVITÉS EXERCÉES

- 1.º *travail de secrétariat* proprement dit, travail de rédaction et dactylographie de documents et de lettres, de rangement, d'enregistrement et d'information (par la parole, les écrits, le téléphone et le FAX),

15^e *Vatican*: on nous demande, depuis un certain nombre d'années, d'assurer deux ou trois services de secrétariat auprès de Congrégations romaines.

Il est clair que nous ne parlons pas ici du personnel ecclésiastique — nos aumôniers et chapelains— ni des laïcs.

4. SECRÉTARIAT-ARCHIVES-PUBLICATIONS: POSSIBILITÉS DE COMMUNICATION PAR DISQUETTES

Les différentes données enregistrées par informatique sur disques à Rome peuvent être transférées sur des disquettes et mises à la disposition des Provinciaux et Supérieurs qui seraient intéressés, à condition toutefois que ces données ne soient pas confidentielles. C'est le cas de *procès-verbaux des séances* du Conseil général, qui sont tous sur disque, à compter de 1985, mais ne sont accessibles qu'aux membres du Conseil général et qui le seront en 1993 pour les membres du Chapitre général.

C'est aussi le cas de certaines fiches de *documents d'archives*: ceux qui mettent en cause des personnes encore vivantes. Mais il y en a beaucoup d'autres que vous pouvez, si vous le désirez, obtenir en vous adressant aux responsables des Archives: plus de 20.000 fiches de documents d'archives sont actuellement prêtes.

Sont également enregistrées les *données statistiques annuelles* de l'Institut depuis 1978, le *livre des adresses* mis à jour en juillet 1989, les fiches signalétiques des maisons de l'Institut, celles des *Conseils Provinciaux*, celles des *Frères*, que leurs Provinciaux respectifs peuvent donc se procurer. Il existe aussi des listes de Frères par Province, sur une feuille de calcul qui donne leurs âges respectifs, avec les moyennes d'âge et la pyramide des âges... On essaie de tenir ces listes à jour.

Plusieurs *textes maristes* ont également été mis sur disque, notamment les Constitutions en Espagnol et en Anglais, le Guide de la Formation, le Calendrier mariste universel, différentes Circulaires,...

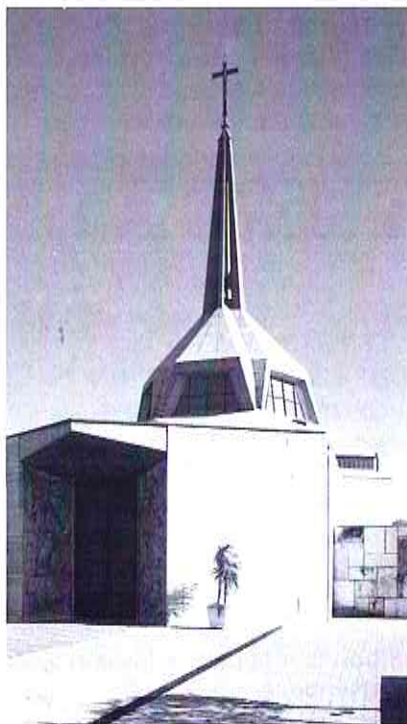
Les disquettes portant ces enregistrements ne sont pas toutes prêtes mais il y a possibilité de les préparer sur demande: à votre disposition.

5. INFORMATION SUR NOTRE-DAME DE L'HERMITAGE ET QUELQUES LIEUX MARISTES

Notre-Dame de l'Hermitage

Les deux communautés (Administration générale et province) ont été regroupées en une seule depuis deux ans. Cette communauté a comme projet global *l'Accueil*. Accueil des Frères, des membres de la Famille Mariste, des pèlerins et groupes divers au niveau local et régional.

Depuis janvier 1988, afin de faciliter la gestion ordinaire et éviter de possibles difficultés avec le contrôle fiscal, les participants acquittent leurs frais de séjour à partir d'un prix de journée fixé, chaque année, en



accord avec les maisons d'accueil de la région (100 FF). Les groupes de Frères des Centres de spiritualité sont pris en charge par l'Administration générale.

Le séjour comprend souvent une retraite spirituelle mais aussi une première connaissance ou un approfondissement de la vie du Fondateur et des premiers Frères (*cf C. 109.6*). Plus de 3.000 Frères sont passés au Centre d'Accueil depuis sa fondation.

Travaux réalisés récemment

- Consolidation du rocher, côté nord.
- Augmentation de la capacité d'hébergement (+ 9 chambres).
- Rénovation de 3e et 4e étages de la maison, côté Gier.
- Réaménagement des locaux de l'entrée et amélioration de l'histo-rial (son et lumière).
- Restauration de la chapelle avec mise en valeur du patrimoine: autel, tabernacle, statue. - Inauguration le 6 juin dernier.
- Circuit Champagnat intérieur: salle des fresques, chambre du Père et grande salle (planisphère mariste). Travaux réalisés par M. Crépin, l'auteur des fresques.
- Bâtiment du rocher (ancien scolasticat) - Aménagement du rez-de-chaussée: salle polyvalente, vestibule des maquettes, salles de travail (documentation-informatique). Création d'un diaporama retraçant la vie et l'oeuvre du Fondateur.
- Le vestibule et les abords extérieurs de la chapelle restent à aménager. L'orgue sera mis en place à la fin de cette année.

La Valla

Le 22 novembre 1987 ont été inaugurés 5 nouveaux vitraux dans le chœur de l'église paroissiale. Deux de ces vitraux représentent le Père Champagnat (4e à droite) et le Frère François (5e à droite). Ils sont l'oeuvre de Paul Duckert, maître-verrier à Taizé. L'Institut a payé la majeure partie des frais mais la population de La Valla a très bien participé.

Maisonnettes

L'Institut a pu acheter la maison natale du Frère François en 1984. D'importants travaux de restauration y ont été réalisés grâce, notamment, au travail bénévole de groupes de jeunes allemands dirigés par le Frère Paul Sester. La maison a gardé son aspect ancien. Elle pourra accueillir pèlerins et priants.

Année Champagnat

FMS-Echo no 6 (mars 1989), nous a communiqué les principales activités prévues à Notre-Dame de l'Hermitage. Le rassemblement des jeunes —13 et 14 mai— a été une splendide réussite. Le 15 octobre sera inauguré le sentier Marcellin Champagnat dans le parc national du Pilat.

6. LES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR, AU VIETNAM

Tous se rappellent que des démarches préliminaires avaient été entreprises pour étudier la possibilité que cette congrégation de Frères s'unisse à nous. Les événements de l'après-guerre et l'impossibilité d'établir des contacts réguliers qui s'ensuivit empêchèrent cette affaire de progresser. Récemment, nous avons rétabli les contacts. Il semblerait, si on lit entre les lignes, que l'intérêt d'une union possible a diminué. Je vous invite à porter ces Frères dans vos prières.

7. LA FONDATION D'UN DISTRICT EN CORÉE

Au mois de décembre 1988, le Conseil provincial du Mexique Central, prenant en compte la situation et le développement du Secteur de Corée, demandait au Frère Supérieur Général et à son Conseil d'ériger en District le Secteur de Corée. Après la visite du Fr. Philippe OUELLETTE dans ce Secteur, puis dans la Province, le Conseil général a reconnu que les conditions requises par nos Constitutions pour l'établissement d'un District dépendant d'une Province étaient réunies et la décision demandée a effectivement été prise

cette année au mois de juin. Nous pourrions donc féliciter les 20 Frères Coréens et les 6 Frères Mexicains de ce nouveau District.

8. LA SITUATION EN HONGRIE

Nous avons pu, suite à une visite en Hongrie d'un Frère qui en est originaire, arriver à la conclusion suivante: L'Église de Hongrie, son gouvernement et notre Institut seraient ravis si des Frères venaient s'y établir dès maintenant.

Une telle démarche se heurte, il est vrai, au problème de la langue. Elle demanderait de sérieux sacrifices aux provinces qui y participeraient mais les raisons d'espérer ne manquent pas!

9. CUBA (rapport du Fr. Marcelino Ganzarain)

Le 1er mai 1961 à l'aube, au cours d'un long discours de presque six heures, Fidel Castro annonça l'étatisation de l'enseignement au Cuba. Aux premières heures de la matinée toutes les écoles furent occupées par les forces militaires.

Cela impliqua pratiquement l'expulsion de la presque totalité des religieux et des religieuses qui se dévouaient directement à l'éducation. Nos Frères étaient parmi eux.

À ce moment-là nous avions au Cuba 11 écoles, plus le Juvénat, le Scolasticat et la Maison Provinciale. Le nombre des Frères était proche de deux cents, dont trente-cinq cubains.

En novembre 1988, le Fr. Javier Espinosa et moi-même, nous avons obtenu les permis nécessaires pour visiter Cuba, sous l'invitation de la Nonciature Apostolique.

Nous avons rencontré plusieurs évêques, prêtres, religieux, religieuses, anciens élèves et amis personnels. L'urgence du travail pastoral y paraît évident. Deux évêques nous ont priés d'aller dans leurs diocèses pour prendre en charge la coordination de la catéchèse et la pastorale des jeunes, au niveau diocésain. Les ressources de l'Église sont très limitées, surtout dans ces deux domaines.

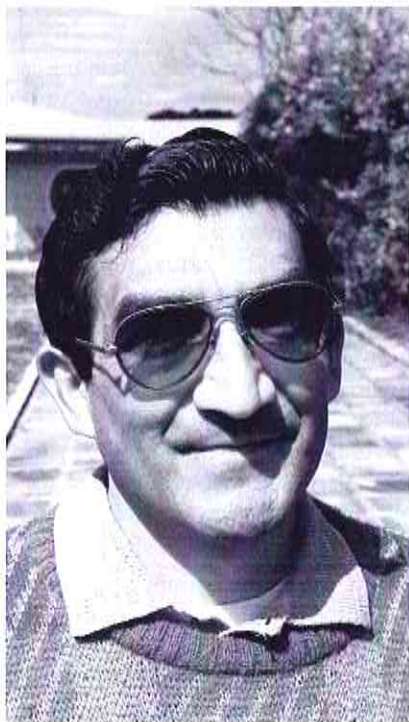
Les religieux continuent à avoir des difficultés réelles pour entrer au pays. Au cas où la Province de l'Amérique Centrale, ou une autre, décide d'envoyer des Frères, il faudra surmonter la barrière pas facile d'obtenir l'autorisation de la part du gouvernement cubain.

J'ai l'espoir que toutes les deux choses: décision provinciale et autorisation du gouvernement, seront, sans délai, une heureuse réalité.



Fr. Ricardo Piña, Supérieur du nouveau District de Corée

Réunions par groupes régionaux



Fr. Joaquín Flores, nouveau Provincial de Mexique central

EUROPE

La Conférence générale a offert aux Provinciaux d'Europe l'occasion de se rencontrer pour la première fois. Nous avons eu également parmi nous le Supérieur du District Liban-Syrie.

Le rendez-vous de 1992, point d'affluence des chemins qui conduisent à l'unification européenne, est un signe des temps; nous l'accueillons en nous constituant d'ores et déjà comme «Conférence Européenne de Provinciaux maristes». Puisque nous sommes en face de situations, de problèmes et d'inconnus communs, nous sommes prêts à cheminer ensemble et à créer des conditions qui favorisent les échanges et la collaboration. Dès cette première rencontre, des propositions intéressantes ont surgi. Il nous reste maintenant à informer et à engager nos communautés en vue de la réu-

nion des 17 provinciaux qui se tiendra à Notre-Dame de l'Hermitage pendant la dernière semaine de septembre 1990.

Nous exprimons nos meilleurs vœux à cette Europe Mariste des 17 qui naît sous les auspices de Marie.

ASIE

Nos deux réunions du groupe ASIE se sont réalisées dans un climat fraternel et de joie. On a discuté sur la coopération éventuelle de la formation du noviciat, du scolasticat commun et d'éventuels programmes communs de formation permanente. On a parlé également sur les réunions de Provinciaux et Supérieurs de District d'Asie. On a fixé une date et un lieu pour la prochaine rencontre. Ce sera à Manille (Philippines), en février 1990.

AFRIQUE

Les Provinciaux et Supérieurs de District de l'AFRIQUE ont tenu aussi une réunion pour parler de l'avenir de nos oeuvres. (Il y eut une courte réunion suivie d'une autre plus longue).

Quelques faits:

- Explosion démographique.
- Le phénomène des sectes, ayant un appui financier assez important.
- La jeunesse: nombre très élevé de jeunes. Nécessité de l'éducation. Plusieurs évêques ont demandé des Frères pour leurs diocèses.
- L'évolution de l'histoire africaine est complexe. Il reste encore des ressentiments latents, des séquelles de la colonisation.
- Le travail des Frères en Afrique. Efforts des Provinces pour fonder des missions en Afrique. Grande variété des fondations. Situation actuelle: quelque 500 Frères en Afrique et Madagascar.
- Le nombre de Supérieurs: plus de 30 Frères.
- Efforts récents pour affermir la formation en Afrique. Notre remerciement pour les efforts déployés dans ce sens.
- Il y a eu des rencontres périodiques d'ensemble, depuis la réunion de Kutama en 1986.



Réunion des Supérieurs du Pacifique

Construire ensemble l'avenir

—Nous ne pouvons pas continuer avec 19 unités administratives. Quel est le plan à adopter? Cette question fut traitée à Nairobi en avril 1988. Nous devons collaborer. Nous ne pouvons nous renfermer sur nos problèmes.

Conclusion

- Mettre l'accent sur la formation.
- L'importance de l'accompagnement des jeunes Frères. Faire une étude sérieuse sur l'inculturation en Afrique.
- Initiation des Frères missionnaires à la langue et à la culture.

- Préparer l'africanisation des cadres,
- Voir de quelle manière ces idées sur l'Afrique mariste peuvent être portées à la réflexion des Frères.

AMÉRIQUE LATINE

Les Provinciaux *d'AMÉRIQUE LATINE* eurent deux réunions, dans un climat de cordialité et de collaboration. On y traita les sujets suivants:

- Commentaire sur l'évaluation des accords de Cali, en 1984.

- Avis sur le vidéo «*Luz en la Roca*» sur la vie du Père Champagnat.
- Élection du nouveau coordonnateur de la Conférence Latinoaméricaine de Provinciaux, (CLAP), et thème de la prochaine réunion en 1991.

Le Frère Supérieur général était présent dans une des sessions et il nous exhorta à continuer au service des Frères et à actualiser le charisme de Marcellin.

Fr. Joaquín Flores
Mexique Central



Conférence européenne de Provinciaux maristes

PRÉSENCE DE MARCELLIN CHAMPAGNAT



Fr. Antonio Ramalho,
Provincial du Brésil Nord

La statue, en bois, est l'oeuvre d'un artiste de Santa Catarina. Six autres images identiques parcourent actuellement les communautés et les oeuvres des six Provinces du Brésil. Ces images pèlerines furent bénies au cours d'une célébration eucharistique, le 13 mars 1989, à Congonhas do Campo, ville de Minas Gerais, là où s'était installée en 1897 la première communauté mariste du Brésil. La messe fut présidée par l'actuel archevêque du lieu, Dom Luciano Mendes, Président de la Conférence des Évêques du Brésil, en présence des six Provinciaux et de beaucoup de Frères, jeunes en formation, élèves, parents, professeurs et collaborateurs maristes.

Marcellin Champagnat vient au devant de nous, les bras et le coeur grand ouverts, en attitude d'amitié et de bonté, de don total et dans un geste d'envoi en mission, si caractéristiques de sa vie.

Le Brésil mariste a ouvert aussi ses bras et son coeur pour accueillir tous les Frères, pendant ces journées de la Conférence, et a offert la statue au Frère Supérieur général qui l'amènera à Rome, en signe de gratitude pour sa venue en Amérique latine et à notre pays pour nous faire vivre ensemble un temps de grâce.

Fr. Antonio Carlos Ramalho
Brésil Nord

Le 25 septembre au matin, et avant de commencer la session de la journée, les Frères Provinciaux du Brésil portèrent en procession dans la salle des réunions, une statue du Père Champagnat, pendant que l'on chantait l'hymne spécial composé au Brésil pour le Bicentenaire. Le Frère Albino Trevisan, Provincial de Porto Alegre, remit la statue au Frère Supérieur général qui l'intronisa sur la table de la présidence. Après quelques instants de réflexion et de recueillement, tous entonnèrent le chant «*Famille Mariste*» de Kairoi, en signe de fraternité autour du Fondateur et d'engagement à l'actualisation de son charisme.

L'introduction de l'image du P. Champagnat dans la salle des sessions de la Conférence générale veut signifier la présence de notre Père Fondateur parmi nous. En cette année du bicentenaire, il vient nous inspirer et nous donner une nouvelle vigueur pour que nous ouvrons de nouveaux chemins de fidélité au Seigneur, dans la mission que Dieu nous a confiée.

C'est lui qui nous a réunis, au-delà de nos différences, pour nous affermir dans notre vocation dans l'Église, en partant de sa propre expérience de foi, d'amour et de service.



Les Provinciaux du Brésil en procession avec la statue

SPECTACLES

Avares de temps, parce que le rythme de la Conférence a été accélérée, les organisateurs ont sauvé quelques plages, après souper, pour permettre un contact personnel avec quelques-unes des productions les plus significatives du Bicentenaire. A dire vrai, les circonstances n'ont pas permis la projection du vidéo produit en Colombie. Toute possibilité de le montrer s'est éloignée jour après jour. Jusqu'à présent nous avons dû nous contenter d'un échange d'opinions au cours d'une session par groupes linguistiques. Il est difficile de faire la synthèse des avis si divers qu'ont émis les hispanophones. Mais de l'avis général, c'est une production de valeur et très utile pour les fins pastorales qui l'ont inspirée.

On a pu projeter *«Living in the light»*, vidéo professionnel de 50 minutes préparé par la Province de Sydney, avec l'appui et la collaboration des Provinces de Grande-Bretagne, Irlande, Melbourne, Afrique du Sud et le district de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Le vidéo offre une vue panoramique du travail des Frères en

divers endroits du monde et, en toile de fond, la vie toute simple de Marcellin Champagnat, filmée à l'Hermitage et aux alentours. Le vidéo a voulu refléter la vie et l'esprit du Fondateur *en son temps et maintenant*.

Enfin, quelques mots sur la comédie musicale *«Société de Frères»*, production du groupe CATARSIS d'Argentine. Les Provinces maristes de Luján et Córdoba avaient fait l'impossible pour que nous puissions connaître cette oeuvre sortie il n'y a que quelques mois à Buenos Aires et déjà jouée avec beaucoup de succès au Chili et au Paraguay. Dès que les artistes ont eu vent de notre Conférence générale au Brésil, ils ont voulu nous offrir leur spectacle gratuitement comme témoignage de gratitude envers l'institut mariste. Sans en être sûrs, ils pensaient que l'actualité de Champagnat, telle qu'ils l'avaient perçue et exprimée, pouvait toucher les Frères. Malgré la barrière linguistique, ils tentèrent l'essai, comptant sur le langage universel de la chorégraphie, de la musique et de la lumière, éléments-clé de leur réalisation.



Fr. Teófilo Miguel
donne quelques explications
sur la pièce *«Société de Frères»*

Ils offrirent le spectacle, conquérant un public des cinq continents et se prirent à rêver de continuer à traverser les frontières, étant donné que celles de leur pays sont un peu étroites pour leurs légitimes ambitions. Tous ceux qui ont eu la chance d'assister à ce spectacle de valeur n'oublieront pas la soirée du 7 octobre 1989, fête de Notre-Dame du Rosaire. Les artistes de CATARSIS ont été émus par l'impact sur un public transformé en promoteur. Champagnat continue à proclamer un message toujours actuel pour les Frères, les jeunes, les Anciens Élèves, la Famille Mariste et tous ses sympathisants.

Hno. Teófilo Miguel
Luján (Argentine)



Un moment de la représentation par la troupe *«Catarsis»*.

N. B. Voir d'autres photos en page 3 de couverture

EXPOSITIONS

Deux expositions étaient offertes aux Frères qui participaient à la Conférence générale. Toutes deux retenaient l'attention.

Le F. Agustín Carazo, Postulateur général, par l'intermédiaire du Fr. Ewaldo Neis, a exposé tout le «matériel mariste» qu'il a produit. Le matériel mariste existe et il est abondant! Pour l'accompagnement des vocations, pour des groupes du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste en passant par les «Célébrations Maristes». Son audio-visuel est très suggestif et peut être utilisé en catéchèse, dans les temps forts avec des jeunes. Il ne manque que les acheteurs. Dans sa feuille d'offre, il invite à faire des suggestions visant à l'efficacité pour mieux «viser la plaque». La suggestion la plus courante, parmi les Frères Provinciaux du Tiers-Monde est: «moins cher».

Il y a eu beaucoup de visites à cette exposition du «matériel mariste». Certains doivent même savoir le prix de chaque article.

Nous, participants de la Conférence, remercions le Fr. Agustín Carazo et le Fr. Ewaldo Neis pour leur délicate attention. Nous pensons que cette exposition avec le matériel qu'elle nous offre, comble un vide dans la promotion de la connaissance de notre Fondateur et de l'oeuvre mariste.

La deuxième exposition nous a fait parcourir, en imagination, tout le Monde Mariste au moyen de statistiques, photos, cartes postales. Samoa, Fiji, Papouasie-Nouvelle Guinée, Nouvelle-Calédonie, Madagascar et Zimbabwe se font remarquer par leurs cérémonies colorées et leurs fêtes folkloriques. Le Rwanda avec ses jeunes Frères au travail relève une caractéristique mariste. Le Venezuela, Córdoba et la Catalogne nous offrent une littérature attrayante pour travailler avec des jeunes et des parents. Tous ont des statistiques éloquentes et des photos suggestives.

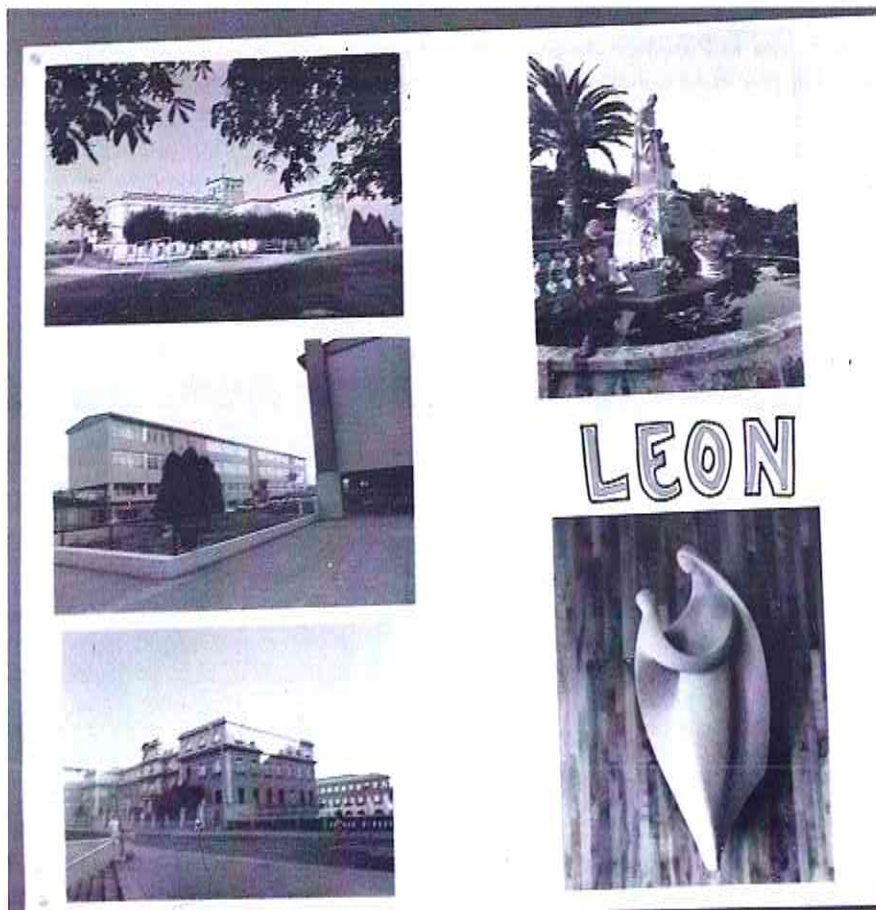


*Fr. Teodoro Merino
reçoit un cadeau
du Fr. Supérieur général*

Une critique impartiale et exigeante dit: «L'exposition des photos et cartes postales sur les communautés et collèges des Provinces et Districts lointains est attrayante. Tous n'ont pas participé. Je crois qu'elle aurait été plus enrichissante et intéressante si les photos avaient été plus vivantes et plus expressives et avaient donné une vision globale de la présence apostolique et des activités des Frères et pas seulement des photos de bâtiments, qui parlent peu». Merci pour cette critique constructive.

Un merci bien sincère à tous les exposants et aux organisateurs des deux expositions. Ils ont collaboré à faire grandir l'esprit de famille.

*Hno. Teodoro Merino
Équateur*



Détail de l'exposition des Provinces

Visites réalisées et visites rendues

1. RENCONTRE AVEC LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

Pendant la Conférence nous avons pu consacrer des heures au partage et aux relations fraternelles avec différents groupes, soit au Foyer «RECANTO MEDIANEIRA», soit dans la ville de Veranópolis, soit ailleurs. Voici quelques-unes de ces rencontres:

La communauté paroissiale, un tant soit peu curieuse, nous réserve un accueil chaleureux. Nos occupons les bancs au centre de la nef. Dès le commencement de l'eucharistie nous sommes présentés à la communauté par groupes de continents; à chaque fois, retentit dans l'église une salve d'applaudissements.



Paroisse St. Louis Gonzague à Veranópolis



*Fr. Dario Bortolini,
Provincial de São Paulo*

La chorale mixte de Santa Cruz do Sul, formée par les Petits Chanteurs du Collège Mariste Saint Louis et quelques chantres de cette ville, donna du relief à cette solennité.

Au cours de l'homélie, le Frère Supérieur général adressa quelques mots de salutations, d'encouragement et de remerciement à la communauté paroissiale; il parla de l'Institut et de notre Conférence. La Messe fut radiodiffusée par la station locale.

Une fois la messe terminée, à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, de petits groupes se formèrent pour saluer les Frères venus des quatre coins du monde. Inutile de dire que les Provinciaux les plus demandés furent ceux d'Italie et d'Allemagne. La raison est que nous sommes dans une région de descendance italo-germanique.

Le contact avec la population de cette ville a causé une forte impression parmi nous tous, à cause de la simplicité, la joie et l'accueil des gens.

2. JEUNES MARISTES EN FORMATION

Le 3 octobre au soir, 31 jeunes en formation des Provinces du sud du Brésil (Santa Maria, Santa Catarina et Porto Alegre) ainsi que leurs formateurs vinrent participer avec nous à l'Eucharistie et au repas du soir. Parmi eux, il y avait 14 novices de Passo Fundo et 17 Postulants de Caxias do Sul.

Le Frère Supérieur général leur adressa un petit mot de bienvenue et de gentillesse, pour leur dire que les jeunes en formation donnent à l'Institut une nouvelle jeunesse, et il les encouragea à la fidélité. Après la messe, le dîner se prolongea avec des chants variés et en plusieurs langues.

Ce contact avec les jeunes maristes nous remplit de joie et nous avons passé des moments de détente et de fraternité; puis nous avons terminé la rencontre par le chant du Salve Regina et les adieux.



Joie et chansons chez les jeunes aspirants brésiliens



Mgr Paulo Moretto, évêque de Caxias, lors de son homélie

3. L'ÉVÊQUE DIOCÉSAIN NOUS REND VISITE

Pendant la dernière semaine de la Conférence, nous avons reçu la visite de D. Paulo Moretto, évêque diocésain de Caxias do Sul, diocèse dont dépend Veranópolis. C'était le 12 octobre, jour de la fête de Notre-Dame Aparecida, Patronne du Brésil et de Notre-Dame del Pilar, Patronne d'Espagne.

Monseigneur présida la célébration eucharistique et resta avec nous pour le souper. La prélat mit l'accent sur la dévotion mariale de notre peuple, ce qui est un trait qui nous unit tous. Il nous exhorta à la fidélité à notre spiritualité mariale, marque de tout mariste.

*Fr. Dario Bortolini
São Paulo*

DÉTENTES ET LOISIRS

Les fêtes et les sorties, qui offrirent aux Frères l'occasion de communiquer entre eux dans une atmosphère de détente et de fraternité furent une importante et joyeuse dimension de la Conférence. Au sein de la Conférence elle-même, ces soirées furent des occasions pour se regrouper communautairement, pour interpréter des chansons internationales connues, partiellement connues et quelquefois inconnues, puisées dans les nombreuses cultures représentées à la Conférence. L'atmosphère détendue permettait aux talents jusqu'ici cachés ou inconnus de certains individus de se faire alors connaître dans un chant ou le jeu d'un instrument, servant pour ainsi dire de contrepoint aux interprétations chorales nombreuses et chaleureuses.

Notre première sortie hors de Veranópolis, le 1^{er} octobre, nous permit d'apprécier la majestueuse beauté des paysages de la région environnante. Veranópolis se situe dans l'État de Rio Grande do Sul, à 780 mètres au-dessus du niveau de la mer. La région est surtout peuplée de gens d'origine italienne qui s'y établirent aux environs de 1875.

C'est une région riche en vignobles, la vigne ayant été importée dans la



Fr. John Hyland, Provincial d'Irlande

région par le Frère José Sion et les premiers Frères qui furent ainsi à l'origine du premier champagne produit au Brésil. Nous avons pu déguster les vins de la région au cours d'une visite à la coopérative vinicole «Aurora» dans la ville de Bento Gonçalves. Après avoir vu un vidéo montrant les vignobles de la région, nous avons bénéficié d'une visite guidée de la coopérative permettant de connaître le processus de fabrication du vin. Le clou de cette visite fut bien

sûr la salle de dégustation. Le temps alloué ne permettait pas plus, malheureusement, que de goûter de délicieux blancs ou rouges. Notre soif fut cependant rassasiée à souhait lors du prochain arrêt à la Maison Forestier où nous fûmes accueillis par la maire de la ville de Garibaldi, Vandeir Antonio Miotti, Président de l'Association des Anciens Éèves, ainsi que par le propriétaire et des amis des Frères. Une conversation occasionnelle nous permit d'apprendre que le Frère José Sion, mentionné plus haut, avait été pendant longtemps maire de Garibaldi dans les années 20. Ici, avec les mots immortels d'un mariste d'une autre époque, amateur de bonnes choses, on célébra Bacchus avec des chansons spontanées de plusieurs parties du monde.

De là, on se rendit à Borghetto pour un repas offert par le maire et préparé par des anciens élèves et des amis des Frères. Ceux-ci remercièrent en interprétant quelques chansons par groupes linguistiques avant d'être régalez à leur tour par des chants brésiliens de la part de ceux qui avaient préparé le repas. Nous avons appris plus tard que Borghetto



Une journée ensoleillée pour la promenade



Fr. Iulio Suaesi, Supérieur de Samoa, interprète une danse typique de son pays

est le «pays» du Frère José Otão, qui fut pendant longtemps Recteur de l'Université Catholique de Porto Alegre.

Après avoir flâné quelque temps dans un parc situé tout près en appréciant la douce chaleur du soleil de ce dimanche après-midi, nous nous sommes engagés sur notre chemin de retour en passant par la basilique mariale de Caravaggio. Pour tout dire, ce fut une journée mémorable pour sa joie, pour la visite des lieux qui accueillirent des Maristes au cours des années précédentes.

Le dimanche suivant, plusieurs Frères se rendirent visiter le campus de l'Université Catholique de Porto Alegre. Ce centre, fondé par le Frère

Afonso et un groupe de professeurs en 1934, compte aujourd'hui 25.000 étudiants. Un trait remarquable de cette université, c'est le nombre de cours et des initiatives visant à sensibiliser les étudiants à la lutte contre la pauvreté et l'injustice dont souffrent tant de leurs concitoyens.

Le même jour, un autre groupe de Frères goûtèrent le charme de la région touristique de Canela et Gramado. Dans cette région se sont établis principalement des émigrants d'origine allemande, vers 1875. Après une visite de l'école primaire des Frères à Canela, nous avons célébré l'Eucharistie dans l'oratoire de l'école. Sur la route du «churrasco» à Bomba et Bombacha (restaurant), nous nous sommes arrêtés

dans un parc pour admirer de futurs Pelé en action. Après ce spectacle, quelques-uns dirent que leur chance de remporter la prochaine Coupe mondiale n'était pas véritablement en danger!

Les Frères de la communauté de Canela avait organisé un «churrasco» pour nous. Les élèves de l'école, revêtus de leurs costumes traditionnels, fournirent un agréable divertissement par leurs chants et leurs danses. Avant le départ, les étudiants nous remirent un cadeau fort apprécié: un chocolat fabriqué dans cette région.

Notre contact avec la jeunesse s'est poursuivi dans l'après-midi en visitant Minimundo, une miniature recréant une ville allemande typique de la région bavaroise, miniature visant à réjouir les jeunes, mais qui, curieusement, est plus souvent visitée par les adultes que par les enfants. L'enfant demeure toujours vivant en nous!

La chaleur de l'accueil et de l'hospitalité de la population du Brésil ne fut cependant nulle part mieux mise en évidence que lors de notre dernière soirée dans un centre dirigé par les «gauchos» (cowboys de la région) qui nous servirent le traditionnel «churrasco», avant de nous faire apprécier leur danses Chula et Boleadeiras traditionnelles. Ici encore nous avons apprécié les danses interprétées par les élèves des écoles de Camaquã et Vacaria, deux écoles tenues par les Frères. En plus les élèves nous firent cadeau, à chacun, d'un pot de miel de leur production locale.

Nos soirées et nos sorties nous ont permis de goûter la joie, l'accueil chaleureux et l'hospitalité de la grande Famille Mariste comme du peuple brésilien. Nous nous souviendrons longtemps de la bonne table et du bon vin, des chants et des danses, de l'amitié et de la générosité qui nous ont permis de célébrer la joie d'être tous ensemble des frères au Brésil. «*Obrigado, brasileiros e brasileiras!*»

Fr. John Hyland
Irlande

IMPRESSIONS D'ENSEMBLE



Commentaires de plusieurs Supérieurs

1. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué, de tout ce que vous avez vécu pendant la Conférence?

L'ambiance dans laquelle nous avons travaillé, prié, réfléchi et la fraternité que nous avons vécue. Le fait que dans tout le monde mariste —chez les Provinciaux aussi— nous sommes d'accord sur les mêmes aspects de la Mission du Frère mariste.

(Fr. José Ticó, Pérou.)

CE qui m'a le plus marqué, c'est sans aucun doute, le défi que veut relever l'Institut: être fidèle au P. Champagnat et à nos origines dans l'éducation chrétienne des jeunes les plus délaissés. En chiffres et en pourcentages factices, je me représente ce défi de la façon suivante: si aujourd'hui, par exemple, l'Institut s'occupe de 70 % de jeunes appartenant à des familles plus ou moins aisées et de 30 % de jeunes les plus délaissés de la société, on nous met au défi d'inverser ce pourcentage.

(Fr. Antonio Martínez, Norte.)



Fr. Antonio Martínez, Norte

CE qui m'impressionne le plus à la Conférence générale, c'est la bonté des Frères à notre service dans la maison et les dames qui y travaillent. Ils sont vraiment de service. La fraternité des participants.

(Fr. Clifford Perera, Sri Lanka.)

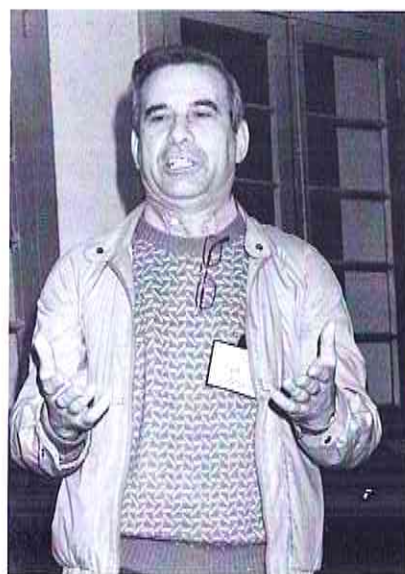
CE qui m'a le plus profondément frappé c'est la richesse de chaque Frère quant à son bagage culturel, ses valeurs, ses attitudes et son esprit, fondés sur Marie et sur Champagnat.

Des gens de races et de cultures différentes en sont venus à mener une réflexion et un discernement communs après avoir partagé des éléments communs de notre vie de Frères. La fraternité, chaleureuse et sensible, a été tangible. Notre caractère de «frères» s'est manifesté malgré les barrières linguistiques.

(Fr. Iulio Suaesi, Samoa.)

CE qui m'a frappé le plus c'est cette entrée immédiate dans le sujet «Spiritualité de la mission» et le sérieux qu'on y a mis. On était saisi par le sujet. J'ai bien goûté et apprécié les deux premières conférences et j'en garde un vif souvenir. Je parlerai aussi de l'insistance donnée à «aller vers les plus pauvres». La conférence de Mgr. Luciano Mendes était saisissante et transparente.

(Fr. Emmanuel Ramarason, Madagascar.)



Fr. Graziano Gori, Italie

LA Conférence Générale a été pour moi une expérience merveilleuse. Plusieurs choses m'ont profondément impressionné.

- Avant tout, la cordialité, l'affection, la joie, l'ambiance de famille que j'ai constatées dans toutes les communautés maristes que j'ai visitées.
- Les moments de communion et de partage avec les Supérieurs de l'Administration générale et les autres Provinciaux.
- Le grand soin avec lequel la rencontre a été préparée, jusque dans les plus petits détails.
- Les célébrations liturgiques, vivantes et où tout le monde participait.
- Le climat de fraternité et de communication qui ont été caractéristiques des journées que nous avons passées ensemble, malgré les difficultés linguistiques.

(Fr. Graziano Gori, Italie.)

2. Quels sont pour vous les signes d'espérance les plus encourageants face à l'avenir?



Fr. José Ticó, Pérou

LA volonté de vivre la Mission du Frère mariste dans le monde d'aujourd'hui et de demain selon le charisme de Champagnat.

L'enthousiasme avec lequel se vit l'Année Champagnat dans tout le monde mariste et l'attrait qu'exerce Marcellin Champagnat, non seulement sur les jeunes mais aussi sur les adultes qui veulent vivre sa spiritualité. Vraiment, Champagnat est bien vivant aujourd'hui.

L'intérêt et les efforts de toutes les Provinces pour la promotion des vocations: vocations pour l'Église, pour l'Institut.

(Fr. José Ticó, Pérou.)

C'est l'ardeur et l'intérêt de la communauté à retourner au but même de sa fondation: l'éducation chrétienne et la formation des jeunes, surtout les plus délaissés.

C'est l'optimisme concernant le futur de l'Institut. C'est que les Frères ne sont pas découragés par la diminution de nos effectifs.

(Fr. Clifford Perera, Sri Lanka.)

CETTE Conférence Générale ressuscite les valeurs maristes, suscite un élan nouveau et réel pour le retour aux sources maristes et pousse vers une vie plus simple, vers le partage et le souci des moins favorisés.

(Fr. Emmanuel Ramarison, Madagascar.)

LA sérénité, la paix et le courage avec lesquels sont abordés la réalité et l'avenir de l'Institut.

Les Constitutions que nous avons, avec leur immense potentiel de vitalité spirituelle et apostolique.

L'attrait spirituel que manifeste partout dans le monde mariste, le visage du P. Champagnat.

L'importance que l'on réserve à la formation.

(Fr. Antonio Martínez, Norte.)



Fr. Clifford Perera, Sri Lanka

NOUS, en tant que Maristes, nous avons un don à offrir et à partager avec les autres; la réalité du charisme du Père Champagnat. Seulement nous, les Frères Maristes, pouvons partager ce don spécial du Saint Esprit à Marcellin Champagnat, et donc à nous, le partager aux jeunes, spécialement les plus abandonnés.

(Fr. Iulio Suaesi, Samoa.)

3. Quels sont, à votre avis, les problèmes et les obstacles les plus importants auxquels l'Institut doit faire face?

L'affaiblissement de l'esprit apostolique menacé par le professionnalisme, le bien-être et le confort, surtout dans certaines cultures.

La diminution du nombre de Frères et l'augmentation des oeuvres. Il est urgent de réfléchir sérieusement pour que nos effectifs correspondent à nos oeuvres et vice-versa.

(Fr. Antonio Martínez, Norte.)

La diminution des effectifs dans assez de Provinces nous met en face du problème de la persévérance, de la formation et de la pastorale des vocations.

Les exigences de l'évangélisation nous obligent à faire une évaluation objective de la qualité et de l'efficacité pastorale de nos oeuvres.

De cette évaluation ils sortiront de nouveaux élans pour un cheminement de conversion: conversion personnelle et reconversion de nos oeuvres, orientant nos options en harmonie plus grande avec notre charisme.



Fr. Emmanuel Ramarason, Madagascar

Nous avons surtout à donner des réponses concrètes à l'option préférentielle pour les pauvres, comme nos Constitutions nous le demandent.

(Fr. Graziano Gori, Italie.)

NOTRE plus grand défi c'est nous-mêmes comme Frères Maristes et notre vocation mariste. Je crois que notre voie de spiritualité n'attirera de nombreuses vocations que si nous incarnons dans nos attitudes et dans notre conduite la réalité du charisme de Champagnat, et cela concerne chaque Frère Mariste.

(Fr. Iulio Suaesi, Samoa.)

LE vieillissement de ses membres en même temps que le manque de vocations dans plusieurs Provinces.

La sécularisation progressive qui fait perdre le sens de Dieu et des valeurs transcendantes et rend difficile la promotion des vocations.

(Fr. José Ticó, Pérou.)

NOUS devons surmonter:

- Nos habitudes de bourgeois.
- Nos engagements plus ou moins conscients avec les riches.
- Notre tendance à vouloir toujours imiter la vie de la haute classe de la société.
- Une certaine installation.
- Le professionnalisme et l'activisme.
- L'ambiguïté parfois dans l'action apostolique (le manque de transparence).

(Fr. Emmanuel Ramarason, Madagascar.)



Fr. Iulio Suaesi, Samoa

NOUS visons à retourner à l'esprit original de Champagnat. Il nous a fondés pour l'éducation chrétienne des jeunes les plus délaissés. Nos énergies et nos ressources doivent être orientées vers ce but. Ce n'est pas une tâche facile. Une revue de nos priorités s'impose. L'appel vers les pauvres est fort de nos jours. L'attention au Saint-Esprit est un devoir quotidien.

- Nous sommes devenus des bourreaux de travail, des activistes. La dimension contemplative de nos vies s'est affaiblie. Une union plus intime avec Dieu est une nécessité.
- Une étude de la formation et de l'entraînement pastoral des jeunes Frères est de rigueur. Fermement liée à cet entraînement est la formation permanente. Le développement pastoral doit être clairement planifié.

(Fr. Clifford Perera, Sri Lanka.)

IMPRESSIONS DES JEUNES FRÈRES

La Conférence générale nous a apporté une vision globale de notre Institut et de son développement, de notre spiritualité et de notre mission.

Le thème central de la Conférence était: LE FRÈRE MARISTE ET SA MISSION POUR L'AVENIR. «Quels défis devons-nous relever, 150 ans après la mort de notre Fondateur et comment être fidèles aujourd'hui à notre charisme et à notre mission»: voilà la question fondamentale qui nous était posée.

C'est un grand défi pour chacun, mais peut-être particulièrement pour nous, les jeunes Frères et les générations à venir. Nous devons accepter ce défi avec enthousiasme, courage et audace, car la société, l'Église et l'Institut n'en attendent pas moins de nous.

Nous sommes très heureux d'avoir été appelés à faire partie de la famille de Marie, de poursuivre le charisme de Marcellin Champagnat et d'avoir été choisis pour participer à cette Conférence.

Pour nous, ce fut à la fois une grâce et un don. Il est difficile d'exprimer vraiment ce que cette expérience signifie pour nous. Nous pouvons seulement affirmer que ce fut un événement extraordinaire dans nos vies, un événement difficile à décrire.

Notre vécu ensemble, le contact avec des Frères de cultures et de pays si différents fut, certainement, l'un des

points majeurs de cette expérience. Nous avons constamment ressenti une vraie fraternité, que ce soit dans les groupes de travail, dans les périodes de partage, les liturgies, les fêtes et les échanges. Tout ceci fut enrichissant et utile pour nous.

À la fin de cette Conférence, nous partons avec un sentiment de gratitude pour avoir pu participer à ce moment de présence spéciale de l'Esprit dans notre Institut, surtout si l'on songe que c'est la première fois que des jeunes Frères ont une telle opportunité. Sans doute, cet événement sera-t-il retenu simplement comme une autre Conférence générale; pour nous cependant il demeurera toujours un chaleureux souvenir.

Nous retournons dans nos provinces et dans nos communautés remplis d'enthousiasme, de courage et d'amour —pour notre vocation, notre mission, l'Institut, nos Supérieurs —et avec une ferme décision d'être fidèles.

Nous voudrions aussi profiter de cette occasion pour adresser un message à tous nos jeunes Frères: n'ayons pas peur de nous consacrer totalement, avec toutes nos aptitudes, au Seigneur et à nos frères. Efforçons-nous d'être fidèles à notre vocation, à Notre Bonne Mère, à notre Fondateur et à notre Institut.

Un merci spécial au Fr. Charles et au Conseil général pour nous avoir permis cette chance extraordinaire. Merci aussi à tous les Provinciaux pour la chaleur de leur accueil, leur généreux appui et l'encouragement qu'ils nous ont donné.

Frères Antonio, Gerson, Xavier,
Roberto, Javier et Antonio



«La première fois que de jeunes frères ont une telle opportunité»

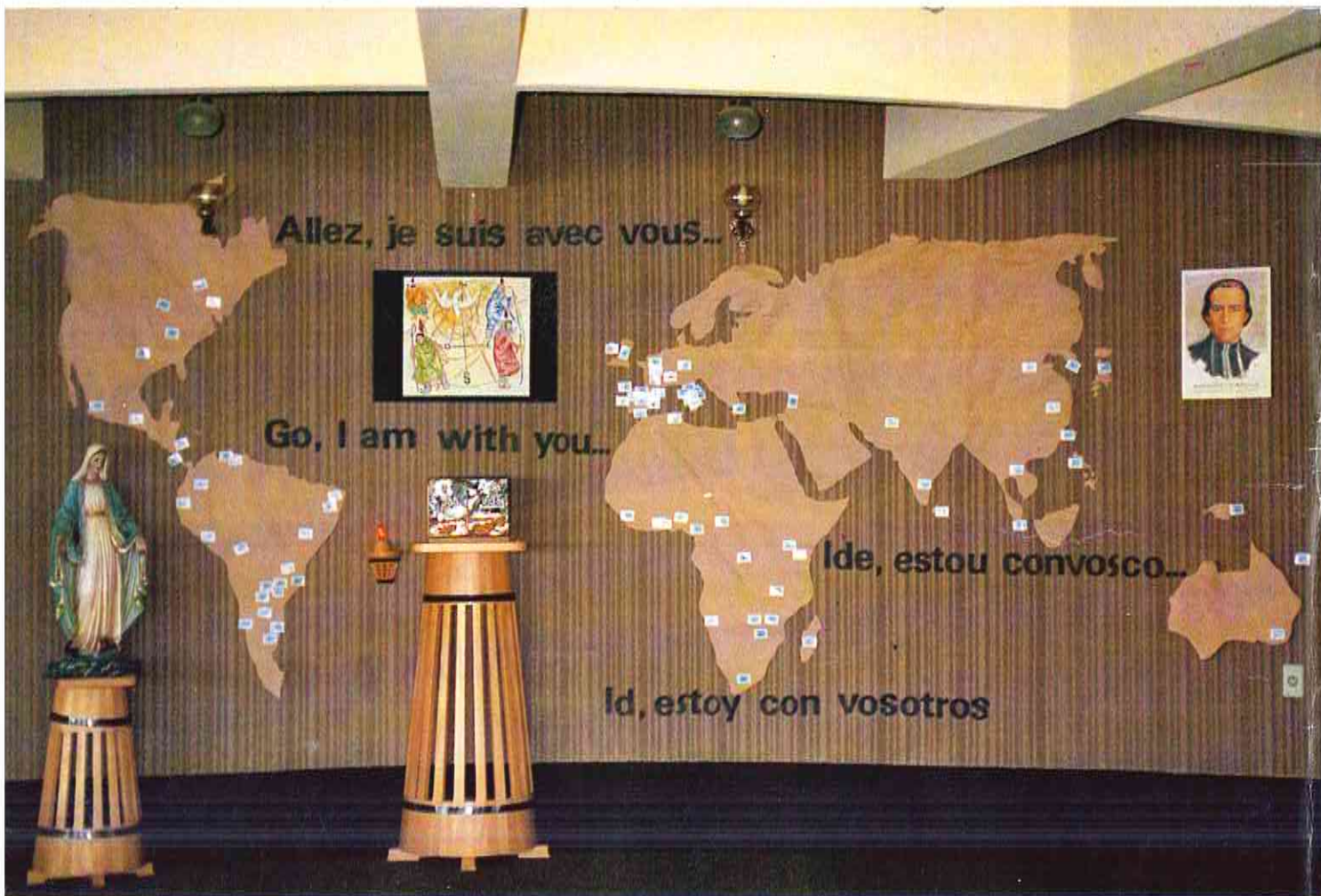
STATISTIQUES GÉNÉRALES DE L'INSTITUT

AU 31 DÉCEMBRE 1988

PROVINCES & DISTRICTS	POST	NOV	TEMP	PERP	TOTAL	DEC	SORT	TOT	1.° V	P.P.
01 AFRIQUE DU SUD	00	00	05	31	36	02	00	02	01	00
02 ALLEMAGNE	00	01	05	72	77	02	00	02	01	00
03 AMÉRIQUE CENTRALE	14	18	35	148	183	01	03	04	07	08
04 BEAUCAMPS-St. GENIS	00	04	05	237	242	07	01	08	00	01
05 BELGIQUE-HOLLANDE	00	00	01	149	150	05	00	05	00	01
06 BÉTICA	14	08	27	170	197	04	01	05	04	02
07 BRÉSIL NORD	05	09	12	78	90	01	07	08	08	02
08 CASTILLA	00	15	20	154	174	02	04	06	03	01
09 CATALUNYA	24	12	50	213	263	02	09	11	10	01
10 CHILI	03	03	06	100	106	01	02	03	01	03
11 CHINE	00	01	03	60	63	00	01	01	00	00
12 COLOMBIE	02	09	19	75	94	04	03	07	07	01
13 CÓRDOBA	03	00	04	89	93	03	01	04	02	01
14 ÉQUATEUR	00	02	06	42	48	01	06	07	00	00
15 ESOPUS	01	06	00	163	163	06	02	08	00	02
16 GRANDE BRETAGNE	02	05	12	63	75	02	01	03	00	00
17 IBERVILLE	01	02	01	201	202	07	03	10	00	00
18 IRLANDE	00	00	01	37	38	00	02	02	01	00
19 ITALIE	00	01	03	110	113	04	00	04	00	01
20 LEÓN	10	08	13	168	181	01	02	03	02	00
21 LEVANTE	06	07	12	103	115	01	02	03	01	02
22 LIBAN-SYRIE	00	00	00	17	17	01	00	01	00	00
23 LUJÁN	01	01	05	105	110	03	00	03	01	00
24 MADAGASCAR	07	09	19	47	66	00	03	03	00	03
25 MADRID	08	02	05	120	125	04	04	08	01	00
26 MELBOURNE	00	00	03	145	148	01	01	02	00	01
27 MEXIQUE CENTRAL	16	19	28	131	159	02	04	06	03	02
28 MEXIQUE OCCIDENTAL	28	14	20	172	192	01	02	03	01	01
29 MIDI, C. O. HERMITAGE	00	01	00	252	252	09	00	09	00	00
30 NIGERIA	03	06	14	65	79	02	03	05	01	03
31 NORTE	08	07	04	145	149	01	01	02	00	00
32 NOUVELLE ZÉLANDE	13	05	18	170	188	03	03	06	01	01
33 PÉROU	08	18	18	62	80	03	02	05	08	07
34 PHILIPPINES	09	07	06	44	50	01	02	03	01	02
35 PORTO ALEGRE	04	01	08	145	153	05	02	07	02	01
36 PORTUGAL	05	00	06	56	62	00	01	01	00	00
37 POUGHKEEPSIE	01	00	06	137	143	01	05	06	01	00
38 QUÉBEC	00	16	12	154	166	04	01	05	00	00
39 RIO DE JANEIRO	02	05	14	80	94	02	02	04	02	01
40 RWANDA	00	00	07	32	39	01	01	02	01	01
41 SANTA CATARINA	02	02	14	67	81	00	00	00	04	01
42 SANTA MARIA	07	02	09	88	97	03	02	05	03	01
43 SÃO PAULO	02	02	17	88	105	00	01	01	04	03
44 SRI LANKA	00	02	04	46	50	00	00	00	00	02
45 SUISSE	00	00	00	25	25	01	01	02	00	00
46 SYDNEY	04	05	15	312	327	05	04	09	03	01
47 URUGUAY	00	00	00	34	34	02	02	04	00	01
48 VENEZUELA	19	09	30	42	72	01	02	03	04	02
49 ZAÏRE	00	04	19	33	52	00	02	02	04	02
— ADM. GÉNÉRALE (INDE)	00	00	05	00	05	00	00	00	00	00
TOTAL 1988	232	248	546	5277	5823	112	101	213	93	62
TOTAL 1987	222	235	569	5359	5928	107	131	238	119	
DIFFÉRENCES	+ 10	+ 13	-23	-82	-105	+ 05	-30	-25	-26	



Quelques moments de la représentation de la pièce «Société de Frères», production du groupe «Catarsis» d'Argentine



Et maintenant, en compagnie de Marie, en présence de Champagnat et de tous nos saints maristes, je vous demande de vous engager de nouveau à la mission qu'ils nous ont confiée.

Mes Frères, dans la joie, l'espoir et l'amour, allez dans vos pays du monde entier. De façon spéciale, allez vers vos Frères. Soyez pour eux des hommes d'espoir, convaincus de la présence de l'Esprit-Saint dans vos vies et la leur. En tant que supérieurs, démontrez votre amour activement, encouragez-les, supportez-les, provoquez-les. Manifestez le même souci que Champagnat pour les jeunes et les pauvres. Soyez des hommes d'audace et de persévérance, et permettez aux Frères de partager votre courage et votre endurance. Dirigez vos Frères dans un discernement basé sur la prière pour qu'ils découvrent la volonté de Dieu parmi les besoins qui réclament leur amour et leurs services. Qu'ils soient poussés par le zèle de Champagnat et qu'ils éprouvent son inquiétude en face de l'Évangile.

Allez donc, confiants dans la puissance de Jésus et sachez qu'il sera toujours avec vous, jusqu'à la fin des temps.

Derniers mots de l'homélie prononcée par Fr. Charles à la fin de la Conférence.